



Rapport final

Une enquête collective autour de la
démarche d'évaluation MUSETTE de
Villages Vivants



Enquête réalisée par les étudiant.es du Master 2 ESS - FI
de l'Université Lyon 2

Mars 2026

Liste des étudiant.es et encadrant.es

Liste des étudiant.es du Master 2 ESS FI (promotion 2025-2026) de l'Université Lyon 2 qui ont participé à cette enquête :

AKA Afoua Adelaide GUIDOLLET-SANGARNE Romane
ARTAUD Raphaëlle GUIZELIN Sakina
BELISTANT Raphael HARLE-DANIEL Maxime
BONNET Cédric KARIMBA Gloria
D'ALMEIDA Ayele M'SILI Camyl
DEYDIER Augustine MASTAKA Lila
DIALLO Abdoulaye MERGEN Romain
DIATTA Micheline MOULIN Candice
FOCKEN Paula OUOBA Koaguili
GAINETON Boyan PFEUFER Chloé

Travail coordonné par Sylvain Celle (maître de conférences en économie, Université Lyon 2), Gaëlle Cozic (chargée d'accompagnement aux territoires - Responsable mesure d'utilité sociale, Villages Vivants) et Isabelle Dedun Garcia Piqueras (maîtresse de conférences en gestion, Université Lyon 2).

Résumé :

Ce rapport présente une enquête collective menée par les étudiant.es du Master 2 ESS (Formation initiale) de l'Université Lyon 2 autour de la démarche d'évaluation « MUSETTE » (Mesure d'Utilité Sociale, Économique, Territoriale et de Transition Écologique) développée par la coopérative immobilière, rurale et solidaire Villages Vivants. Spécialisé dans l'accompagnement des projets d'économie sociale et solidaire en milieu rural en finançant, rénovant et louant des locaux, Villages Vivants a mis en place cette démarche d'évaluation depuis 2025 et s'est tourné vers la Chaire ESS et le Master 2 ESS FI pour être accompagné et avoir un retour réflexif sur sa démarche.

Dans cette perspective, les étudiant.es ont conçu et administré plusieurs questionnaires destinés aux différentes parties prenantes : salarié.es, partenaires, financeurs, porteur.ses de projets et usager.es des lieux (commerces de proximité, tiers-lieu) soutenus par la coopérative. L'objectif était à la fois de produire des données utiles à Villages Vivants et de former les étudiant.es aux méthodes d'enquête et d'évaluation dans l'ESS. Le rapport insiste sur la dimension pédagogique et réflexive de cette collaboration entre université et acteur.rices de l'ESS. Il souligne les apports de la démarche : éclairage sur les attentes des différentes parties prenantes, meilleure compréhension de l'utilité sociale et des effets des lieux soutenus, importance du lien social en milieu rural, rôle de la gouvernance coopérative et intérêt d'une évaluation construite avec les parties prenantes. Le rapport rappelle cependant certaines limites méthodologiques de l'enquête, notamment le manque de temps dans un calendrier universitaire contraint, les faibles taux de réponse et la difficulté à mesurer précisément l'impact réel des projets, et plus largement de la coopérative, dans des territoires traversés par de multiples dynamiques sociales et économiques. À travers cette enquête, le rapport fait également émerger des enjeux identitaires et stratégiques pour Villages Vivant à un moment charnière de son développement.

Table des matières

Liste des étudiant.es et encadrant.es.....	2
Résumé :	3
Table des matières	4
Introduction par l'équipe encadrante :.....	6
La demande de Villages Vivants : le projet MUsETTE en réponse au besoin d'appui et de regard réflexif sur l'évaluation	6
Processus de coconstruction du projet partenarial d'accompagnement à la mise en place d'une évaluation d'impact et d'utilité sociale	8
Une démarche d'évaluation articulée à des enseignements universitaires.....	11
Cours « Évaluation et création de valeur » : s'approprier une démarche évaluative	11
Cours « Pratiques d'enquête » : mettre en œuvre une enquête par questionnaire dans une démarche évaluative	12
Résumé des intentions pédagogiques du projet partenarial.....	15
Présentation du plan du rapport	16
1 Présentation méthodologique de la démarche d'évaluation et du questionnaire.....	1
1.1 La démarche évaluative Musette de Villages Vivants : une expérience formatrice et coconstruite au-delà de la seule mesure	1
1.2 La construction collective du questionnaire pour la démarche d'évaluation Musette	1
1.2.1 Une analyse chronologique de la construction du questionnaire	1
1.2.2 Les limites méthodologiques de l'enquête par questionnaire dans le cadre de la démarche d'évaluation MUsETTE	4
1.3 Présentation de l'architecture des questionnaires	6
1.3.1 Le questionnaire pour les usager.ères.....	6
1.3.2 Le questionnaire pour les contributeur.rices	9
1.3.3 Le questionnaire pour les porteur.ses de projets	12
1.4 Le guide d'appropriation du questionnaire à destination de Villages Vivants	13
1.4.1 Le rôle des questionnaires dans l'évaluation de la démarche MUsETTE.....	13
1.4.2 Modalités pratiques d'administration (Framaforms)	14
1.4.3 L'exploitation et l'interprétation des résultats	16
2 Analyse des résultats des questionnaires de l'évaluation MUsETTE.....	17
2.1 L'analyse des résultats par type de questionnaire et partie prenante	17

2.1.1	Analyse des résultats du questionnaire auprès des financeurs sociétaires	17
2.1.2	Analyse des résultats du questionnaire auprès des salarié.es de Villages Vivants	21
2.1.3	Analyse des résultats du questionnaire auprès des partenaires métiers	27
2.1.4	Analyse des résultats du questionnaire auprès des porteur.ses de projets	30
2.1.5	Analyse des résultats du questionnaire auprès des usager.es.....	36
2.2	Une analyse transversale des questionnaires – premières pistes	43
2.2.1	La création de lien social	43
2.2.2	Le soutien au développement territorial.....	44
2.2.3	Le niveau de performance attribué à VV : un alignement confirmé entre valeurs et efficacité	45
2.2.4	Une identité et une gouvernance de la SCIC à consolider.....	46
3	Premiers éléments de discussion et de recommandation sur la démarche évaluative MUSETTE	46
3.1	Mise en perspective de la démarche MUSETTE avec la question de l'évaluation d'utilité sociale et impact social dans l'ESS	46
3.1.1	Objectiver l'utilité sociale et les impacts sociaux de Villages Vivants : les limites de la mesure des effets et la force de la boussole stratégique.....	46
3.1.2	L'objectivation réussie de l'utilité sociale par le questionnaire.....	47
3.1.3	L'illusion de la mesure stricte des « effets » sur un territoire vivant.....	47
3.1.4	Le questionnaire comme levier de réflexivité : un retour aux sources indispensable	48
3.2	Quelques recommandations stratégiques et opérationnelles sur la démarche d'évaluation MUSETTE.....	49
3.2.1	Évaluer l'activité : pérenniser l'objectivation de l'outil foncier et du loyer solidaire	49
3.2.2	Évaluer la nature SCIC : repenser les indicateurs d'identité coopérative.....	49
3.2.3	Évaluer la dimension politique : analyser les trajectoires d'installation sans biais moral	50
	Conclusion et suites de cette expérience pédagogique et évaluative	51
	Annexes	53
	Questionnaires usager.es des lieux hybrides	54
	Questionnaire usager.es des services et commerces de proximité.....	61
	Questionnaire salarié.es.....	69
	Questionnaire partenaire financier	76
	Questionnaire partenaires métiers	85
	Questionnaire porteur.ses de projets.....	96

Introduction par l'équipe encadrante :

Ce travail réalisé par les étudiant.es du Master 2 ESS en formation initiale de l'Université Lyon 2 a été encadré sur le plan pédagogique par Sylvain Celle (maître de conférences en économie, Université Lyon 2), Gaëlle Cozic (chargée d'accompagnement aux territoires - Responsable mesure d'utilité sociale, Villages Vivants) et Isabelle Dedun Garcia Piqueras (maîtresse de conférences en gestion, Université Lyon 2).

La demande de Villages Vivants : le projet MUSETTE en réponse au besoin d'appui et de regard réflexif sur l'évaluation

Coopérative immobilière, rurale et solidaire, Villages Vivants (VV¹) rassemble des citoyen.nes, entreprises et collectivités qui s'engagent avec leur épargne pour acheter, rénover et louer des locaux à des entreprises de l'économie sociale et solidaire dans les territoires ruraux. VV intervient aussi par la formation et l'accompagnement auprès des collectivités et des porteurs de projets.

En 2025, la coopérative (sous statut SCIC) a souhaité consolider la mesure d'utilité sociale et environnementale de ses actions et des projets accompagnés. Jusqu'à maintenant, les externalités des projets étaient surtout présentées de manière quantitative (nombre de lieux ouverts, emplois créés, etc.). *Le défi de la MUSETTE (Mesure d'Utilité Sociale, Économique, Territoriale et de Transition Écologique) est « de pouvoir mesurer et objectiver, de manière fine et sensible, les effets de VV sur ses bénéficiaires et sur les territoires, ainsi que la manière dont nous le faisons, en s'intéressant aux trajectoires de projet plutôt qu'à l'impact définitif (pour progresser, rendre compte et alimenter le plaidoyer porté par la coopérative) ».*

Au cours de ces dernières années, il est devenu de plus en plus crucial pour VV, comme de nombreuses organisations de l'ESS, de faire la preuve de son utilité et impact social auprès des contributeurs (au regard des montants investis), mais aussi de définir sa vision évaluative au-delà de ses indicateurs habituels. Il est également important pour VV de

¹ Nous utiliserons l'acronyme VV dans la suite du rapport pour parler de Villages Vivants.

produire des données chiffrées pour amorcer des levées de fonds auprès des financeurs, tout en étant soucieux d'avoir une étude à plus long terme sur les trajectoires et les effets qualitatifs des projets.

Ces extraits du document de cadrage réalisé par VV et présenté en mars 2025 permettent de rendre compte des objectifs initiaux et des premières parties prenantes identifiées :

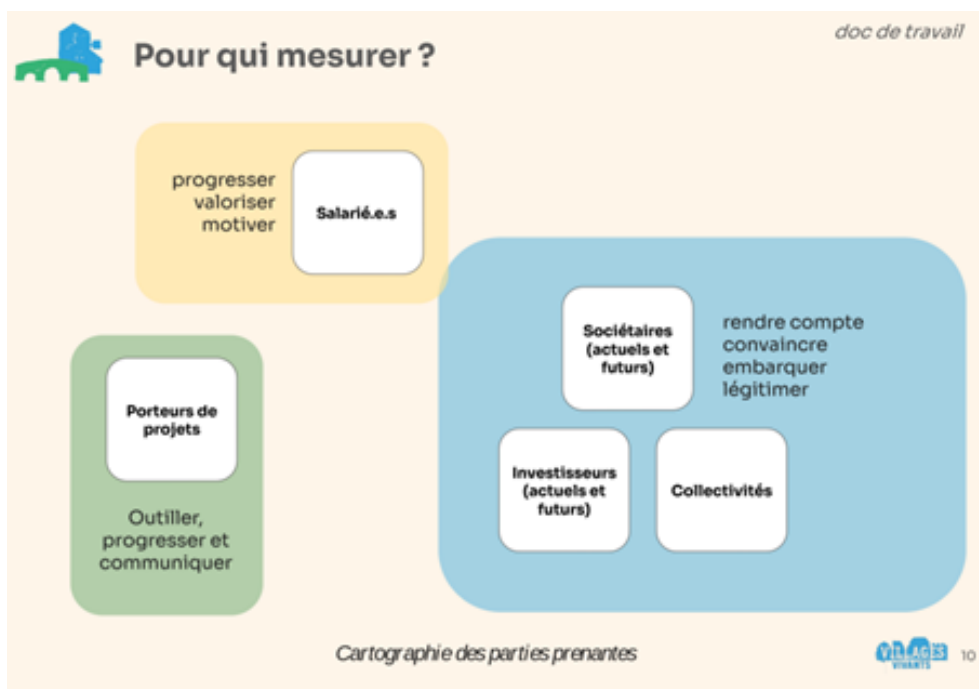


Pourquoi mesurer ?

doc de travail

<p>→ rendre compte</p> <ul style="list-style-type: none"> • auprès du comité de surveillance de la SCA • auprès de tous les investisseurs et souscripteurs • auprès de tous les partenaires 	<p>→ légitimer l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • démontrer l'utilité sociale, économique, territoriale et environnementale • se démarquer d'autres acteurs de l'immobilier • justifier les conditions économiques d'investissement
<p>→ progresser</p> <ul style="list-style-type: none"> • visibiliser les effets des lieux sur les territoires et sur les bénéficiaires (résidents et usagers) pour les renforcer ou les atténuer • affiner le discours auprès des sociétaires pour consolider la levée de fonds 	<p>→ mûrir</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajuster les méthodologies de travail et de collaboration avec les parties prenantes • alimenter la stratégie de la coopérative

VIAGE 9



L'année 2025 constitue une phase test, pendant laquelle des enquêtes ont été réalisées de manière expérimentale, afin d'identifier les méthodologies et formats adaptés pour assurer le suivi des indicateurs dans le temps long.

Un comité de suivi, réunissant des membres du CA, du conseil de surveillance, des salarié.es, des sociétaires, des porteur.ses de projet, mais aussi des chercheur.euses (de la Chaire ESS) a été mis en place.

Au cours de cette première année exploratoire, deux temps de collecte ont été en place :

- Un premier temps en juin 2025 de collecte « prototype », réalisée par Gaëlle Cozic et Gabrielle Riner (stagiaire), à travers des visites et observations de lieux, des entretiens et échanges avec les porteur.ses de projet et usager.res de lieux.
- Un deuxième temps, prévu à partir de l'automne, avec le master 2 ESS.

Le partenariat avec les étudiant.es et enseignant.es du master 2 ESS de l'université Lyon 2 a pour objectif de tester une méthode d'enquête par questionnaires, élaborée à destination des parties prenantes de la coopérative (résident.es, partenaires métiers, entreprises sociétaires, salarié.es). L'analyse des réponses vise à extraire des constats quantitatifs et qualitatifs, mais surtout à tirer des enseignements réflexifs sur la méthode d'enquête.

Processus de co-construction du projet partenarial d'accompagnement à la mise en place d'une évaluation d'impact et d'utilité sociale

Suite à sa prise de fonction en tant que coordinatrice de la mise en place d'une mesure d'utilité sociale et environnementale des actions et projets de la coopérative, Gaëlle Cozic ainsi que les membres du comité de suivi du projet se sont imprégnés des démarches menées par ses partenaires au travers d'échanges et retours d'expériences. Ce travail exploratoire l'a conduite à prendre connaissance des travaux réalisés par le groupe de travail - GT « Mesure d'impact social » de la chaire ESS Lyon 2². Gaëlle s'est donc naturellement rapprochée en février 2025 des responsables du GT, Isabelle et Sylvain, afin d'échanger sur la construction d'un plan d'action adapté devant être mis en œuvre dans les mois suivants (identification des objectifs et construction d'une méthodologie de collecte adaptée) et recueillir des conseils sur

² <https://seg.univ-lyon2.fr/la-chaire-ess/mesure-dimpact-social>

les écueils à éviter, les ressources à ne pas manquer et les possibilités de mobiliser les ressources des chercheur.es. Un premier échange à distance avec la co-animatrice du GT s'est tenu dans la foulée afin de clarifier la demande.

La demande de VV fut **concomitante avec la réflexion menée en interne** à Lyon 2 (GT « Mesure d'impact social », la Boutique des sciences et Le Mouvement Associatif (LMA) Aura) autour de [la place de l'université \(actions de formation et de recherche\) en matière d'évaluation d'impact social](#). Un atelier à destination des structures de l'ESS, des étudiant.es et des acteurs de la mesure d'impact social fut organisé le 12 février pour ouvrir le dialogue autour des multiples interrogations que pose la croissance des demandes des organisations de l'ESS à l'université pour être accompagnées ou confier une mission d'évaluation dans le cadre de stages, alternance ou projets pédagogiques. Parfois considérée comme une prestation à moindre coût, comme une caution scientifique ou s'inscrivant dans une réelle démarche pédagogique, **les étudiants comme les enseignants, les chercheurs et les encadrants se trouvent souvent démunis face aux enjeux de l'évaluation**. Ces situations faisant naître des tensions et malentendus.

Le premier échange avec VV s'appuya sur les retours de cet atelier, mettant en avant la nécessité côté université d'inscrire tout projet d'étude de démarche évaluative dans un **partenariat coconstruit dans la durée** en s'assurant de **sa compatibilité avec le projet pédagogique et de recherche de la chaire et de la mention** : faire avec les structures plutôt que faire pour (éviter les situations de conseil, de réponse à une commande) dans une perspective de construire des savoirs critiques et des capacités d'analyse des acteurs impliqués (chercheurs, enseignants, étudiantes). Ce cadre s'appuie sur **un apprentissage par essais-erreurs, par étude de cas** (développement de compétences d'analyse critique, apprendre à faire le lien entre théorie et pratique, acquérir des connaissances et des compétences en contexte pour les appliquer à une autre situation d'investigation) **et par la résolution de problèmes** (conduite d'une recherche en groupe pour trouver ensemble une solution à un problème réel complexe), l'enseignant jouant un rôle de tuteur qui guide le processus d'apprentissage des étudiant.es, qui les amènent à envisager de définir les solutions des problèmes qui se présentent au fur et à mesure de l'avancée du projet, en développant ainsi des compétences utiles dans le monde professionnel.

Après un court temps de réflexion (1 mois), VV confirma son intérêt de contribuer à ce type de projet. L'état d'avancement de ce dernier laissa de côté la perspective d'un stage ou

d'une alternance pour se concentrer sur la réalisation d'un projet pédagogique de moyen terme (septembre à février) mobilisant les étudiants de M2.

Le partenariat visait à expérimenter un premier travail de collecte et de traitement de données de terrain afin d'ajuster la méthodologie en vue d'un déploiement élargi ultérieur (construction progressive et incrémentale de la démarche). Un travail de prise de recul et d'analyse de l'expérimentation des étapes clés de la démarche d'évaluation était également attendu.

Au final les étudiant.es accompagnés de leurs enseignant.es et de VV ont eu pour mission :

- de concevoir **les questions évaluatives** à adresser aux parties prenantes jugées pertinentes (décision de sélection coconstruite) en ayant **toute latitude de s'inspirer du référentiel « test »** produit par VV,
- d'interpréter les résultats,
- de produire des préconisations d'amélioration des procédés retenus.

Les responsables (université et VV) ont souhaité que ces éléments soient consignés dans **un rapport final collectif** qui réponde à un **double objectif** :

- **faciliter l'essaimage de la méthodologie** en interne chez VV, mais aussi en externe (toute OEES intéressée) ;
- intégrer le **retour d'expérience réflexif de l'expérimentation** vécue par les étudiants, la structure (VV) et la formation afin de nourrir la rédaction **d'une prochaine étude de cas pédagogique.**

Les partenaires se sont entendus sur la possibilité **d'organiser un temps de restitution** du travail des étudiants avec la structure. Une restitution et un voyage pédagogique ont eu lieu le 25 février, permettant d'échanger directement avec une partie de l'équipe de VV et de découvrir des lieux accompagnés.



Restitution du travail des étudiants dans les locaux du tiers-lieux [l'Éclaireuse](#) projet porté par VV.

Les partenaires ont alors coconçu le déroulé du projet et son articulation avec les cours venant en support.

Une démarche d'évaluation articulée à des enseignements universitaires

Le déroulé du projet s'est **adossé à deux enseignements**, qui ont été pensés en complémentarité, et dont le rythme s'est adapté aux contraintes temporelles de l'évaluation :

1. Un cours « **Évaluation et création de valeurs** », assuré par Isabelle, et dont l'objectif est de guider les étudiants dans la démarche d'appréciation et de gestion de l'évaluation des organisations de l'ESS.
2. Un cours « Pratique de l'enquête », assuré par Sylvain, et dont l'objectif général est de guider les étudiants à réaliser une enquête collective par questionnaire autour d'une problématique et dans le contexte des organisations de l'ESS.

Cours « Évaluation et création de valeur » : s'approprier une démarche évaluative

Sur quatre demi-journées (total de 12 h), les étudiant.es ont acquis une bonne connaissance des enjeux de l'évaluation des OESS et pris connaissance du panorama des pratiques mises en œuvre (méthodes et procédés associés). Côté VV, une intervention de 3h de Gaëlle fut programmée pour présenter la genèse, les objectifs et gouvernance de la démarche de VV ainsi qu'un point d'avancement (contenu du référentiel : les deux types d'effets retenus, ceux sur les PP et ceux sur les lieux par extension sur les usagers et les territoires ; la manière de les obtenir : quatre monographies de lieux et la note méthodologique associée ; ainsi que les lacunes).

Au terme de l'enseignement, les étudiants ont rédigé en petits groupes une analyse synthétique de la démarche de VV afin de la qualifier et de la positionner au regard de l'existant. Le travail devait porter l'accent sur les choix qui ont été faits tant sur le contenu de l'évaluation (type d'effets pris en compte) que sur le processus (degré de participation des parties prenantes, gouvernance, configuration du processus et type de procédés retenus).

L'attention particulière sur les spécificités suivantes était attendue :

- **une démarche exploratoire et dynamique** : volonté de révéler les **trajectoires** des projets accompagnés et pas uniquement leurs finalités ; choix de faire **évoluer les méthodes** suite à la phase de test expérimentale des étudiants (se différencie d'une démarche linéaire et planifiée) ;
- **une démarche plus ou moins participative** : la mobilisation d'étudiant.es et de leurs enseignant.es induit la participation d'une partie prenante supplémentaire au projet ouvrant celui-ci sur l'extérieur, toutefois, le recueil des données sera réalisé de

manière bilatérale (un groupe d'étudiants par partie prenante ciblée) restreignant ainsi la dimension collective de la participation qui sera reconstruite à posteriori par les étudiants lors du travail d'analyse transversale (croisement des points de vue des PP) ;

- **un contexte spécifique** à évaluer : in fine, il s'agit d'**évaluer l'utilité sociale et l'impact social que souhaite porter VV**. Le travail consiste par conséquent à appréhender les **besoins couverts** par l'exercice des activités de VV (accompagnement des porteurs de projet) ainsi que les **externalités positives** générées par la manière de produire les solutions (fonctionnements en SCIC).

De manière générale, la mise en place de ce type de démarche renforce **la place des outils de contrôle de gestion** dans l'organisation qui permettent de suivre l'atteinte des résultats qu'elle s'est fixés et, par-là, le degré de performance atteint. Toutefois, en contexte d'innovation (développement d'activités créatives et innovantes) les défis de leur implémentation sont importants, l'outil devant permettre le contrôle des variables garantissant l'équilibre financier, la qualité des prestations et leur cohérence avec les valeurs portées par la structure sans inhiber la naissance de nouvelles idées³.

Une nouvelle perspective de recherche a récemment été proposée et consiste à observer les liens entre la créativité constatée dans les dispositifs de gestion mis en œuvre et la créativité attendue dans les prestations proposées par la structure. Différents questionnements sont pointés par la littérature : quelle prise en compte de la créativité au sein de l'outil mis en place ? Quels impacts a-t-il sur **l'identité organisationnelle** (on devient ce que l'on mesure) ? Quels **indicateurs** mettre en place pour **assurer un contrôle suffisant** des activités créatives ? Comment **mettre en place un mode de contrôle sans brider la créativité** ?

Cours « Pratiques d'enquête » : mettre en œuvre une enquête par questionnaire dans une démarche évaluative

L'objectif initial de ce cours méthodologique est d'initier les étudiant.es à une **enquête collective par questionnaire** afin qu'ils apprennent, par la pratique, à produire et analyser des données empiriques rigoureuses, à développer leur esprit critique face aux chiffres et aux indicateurs, et à les préparer aux pratiques professionnelles du secteur de l'ESS.

L'enquête par questionnaire est une **méthode largement usitée dans les sciences sociales**, et souvent complémentaires à d'autres méthodes qualitatives, comme l'entretien

³ Raedersdorf, S. (2015). Entreprendre dans l'économie sociale et solidaire : entre contrôle et créativité ? Innovations, 48(3), 69-85.

semi-directif que les étudiants développent également en M1 et M2 (dans un autre cours). L'objectif du cours est de comprendre la logique de la preuve en sciences sociales, de maîtriser des méthodes d'enquête qu'ils pourront mobiliser dans certains travaux universitaires (mémoires, etc.), de former l'esprit critique face à la centralité des chiffres dans notre société. S'il ne s'agit pas d'un cours de statistique (que les étudiants ont en M1), le fait d'apprendre à construire, lire et interpréter les enquêtes par questionnaire, de repérer les biais, permet **d'avoir un usage plus réflexif des statistiques, des sondages, des enquêtes** mobilisées dans les sciences sociales, mais aussi très largement par les médias ou encore dans les organisations de l'ESS.

Car, au-delà d'apprendre à construire des connaissances rigoureuses, l'objectif de ce cours est aussi professionnalisant. Les **questionnaires sont un outil central de pilotage, d'évaluation et de contrôle des organisations de l'ESS** : diagnostic de territoire, étude de besoins, satisfaction des bénéficiaires, réponse à appels à projets, et bien sûr évaluation de l'utilité sociale et de l'impact social au fur à et à mesure que la culture de l'évaluation se diffuse dans l'ESS. C'est donc une compétence particulièrement recherchée parmi les chargé.es de mission, coordinateur.rice ou responsable de projet, consultant.e autour de l'ESS, que certains étudiant.es mettent en œuvre dès leurs alternances ou leurs stages.

L'articulation de ce cours de méthode d'enquête par questionnaire au cours d'Isabelle d'« Evaluation et création de valeurs » apparaît donc très pertinente sur le plan pédagogique. De plus, collaborer avec VV dans le cadre de leur démarche MUSETTE s'est révélé être une très belle opportunité en proposant :

- À la fois un **terrain d'enquête cohérent et rigoureux** avec des questionnements évaluatifs portés par VV qui rencontraient des questionnements de recherche plus scientifique. Soulignons la difficulté en tant qu'enseignant.e de trouver de tel terrain, qui puisse mobiliser toute une promotion pendant l'année scolaire. Une des ambitions était de traduire les demandes d'évaluation de VV en questions de recherche, et de les opérationnaliser dans des questionnaires et une analyse des données collectées.
- Et un **moyen de développer des compétences professionnelles**, par une mise en situation professionnelle avec un cahier des charges et un calendrier très serré à respecter, une coordination collective pour se répartir le travail (à plus de 20 étudiant.es...), des livrables opérationnels (questionnaires et rapport), des échanges réguliers avec VV. Les étudiant.es ont pu ainsi appliquer et voir l'intérêt d'être formés à l'enquête par questionnaire en l'appliquant dans une démarche évaluative très concrète. C'est d'ailleurs un angle mort de nombreuses démarches évaluatives dans

l'ESS qui sous-estiment très souvent les compétences et le temps nécessaire à toute démarche d'enquête.

Une partie du travail pédagogique a consisté à **construire, en amont et pendant l'enquête, une architecture et un calendrier pédagogique** permettant de transmettre des savoirs de base, tout en répondant aux attendus de VV, mais aussi aux nécessaires temps de coordination et d'échange entre et avec les étudiant.es. Ce cours a pris un format « atelier », avec beaucoup de travail des étudiant.es et de suivi côté enseignant à distance, du fait d'un nombre limité de séances en présentiel (5 séances de 3h) qui ont été placées à des moments clés de l'enquête :

- Une **première séance** (début octobre) de **présentation de l'enquête**, des bases sur l'enquête par questionnaire, et de construction des équipes. L'appropriation préalable de découverte de la structure et de sa démarche évaluative dans le cours « évaluation et création de valeurs » a été indispensable pour commencer l'enquête.
- Une **deuxième séance** (fin octobre) autour de la **construction des questionnaires**. Plusieurs allers-retours à distance sont nécessaires pendant cette étape.
- Une **troisième séance** (fin novembre) de **finalisation des questionnaires** et de **mise en place**, ici sur Framiform. Plusieurs allers-retours pour tester et finaliser les questionnaires sont aussi nécessaires.
- Une **quatrième séance** (fin janvier) de **première analyse à chaud** et de construction de l'ébauche du rapport final. Plusieurs allers-retours sont nécessaires pendant la rédaction du rapport, avec une séance trop courte pour former à l'analyse (Excel, etc.) et une période trop courte côté étudiant pour approfondir l'analyse des données.
- Une **cinquième séance** de **discussion collective** d'une première version du rapport final et de préparation de la restitution. Il manquait lors de cette séance de temps pour discuter de manière plus approfondie des résultats et pistes d'analyse.
- La restitution collective (fin février)

L'enjeu du côté enseignant est de guider, dans un cadre expérimental et un calendrier serré, le déroulement de l'enquête en **donnant des repères clés sur le calendrier et les attendus de l'enquête**, en veillant au lien avec la structure et une **répartition équilibrée du travail pour et entre les étudiant.es**, en s'assurant d'un suivi régulier (relecture, échange mail, etc.) tout au long de l'enquête, tout en laissant une liberté et autonomie aux étudiant.es dans la manière de construire les questionnaires et d'interpréter les résultats. L'équilibre est donc délicat, dépendant également de l'accompagnement de la structure et de la dynamique de groupe. Mais le pari semble avoir été tenu pour cette expérience pédagogique.

Résumé des intentions pédagogiques du projet partenarial

Ce travail pédagogique s'inscrit dans un partenariat de long terme structuré autour d'un **questionnement commun** (appropriation de la mesure d'impact social en ESS). Il vise à **articuler une problématique de recherche et des enjeux de terrain** en favorisant la co-production de connaissances plurielles pour :

- **améliorer la formation** au pilotage de projets d'évaluation (conception de dispositifs pédagogiques) ;
- **soutenir l'acquisition des compétences des évaluateurs** (étudiant.es, VV, enseignant.es chercheur.ses) ;
- **interroger et enquêter sur la manière** dont les acteurs (futurs professionnels, experts, professionnels de terrain) **appréhendent et répondent aux exigences de ce type d'évaluation en observant** : les types d'interactions entre les acteurs de l'évaluation (VV et les étudiants), leur représentation de la fonction de l'évaluation, la place des acteurs évalués dans la démarche, les difficultés rencontrées par les évaluateurs et vécues par les professionnels et les usagers.

Pour la formation du master ESS, le projet pédagogique est l'**occasion de travailler la transversalité des enseignements** du programme. Bien que le projet s'inscrive spécifiquement dans deux cours (Pratiques d'enquête et Évaluation et création de valeurs en ESS), il concourt à l'application de nombreux enseignements : gouvernance, intelligence collective et horizontalité, gestion de projet, ESS - territoire et développement local, etc.

Plus globalement, le projet **permet aux étudiant.es de se confronter aux spécificités de leurs contextes professionnels**, qualifiés de **complexes** en ce qu'ils recouvrent une multiplicité de parties prenantes impliquées dans des **situations paradoxales** (combinaison de logiques opposées : dimension économique et sociale des projets, par exemple). La gestion de telles situations appelle **un niveau d'exigence élevé** dans la capacité à réinterroger le contexte, le simplifier, prendre conscience de ses propres biais, élargir son point de vue, accepter le changement, etc.

Ainsi, pour réaliser leur mission collective, les étudiant.es ont été amené.es à apprendre à gérer leur intercompréhension des situations et à développer leur apprentissage à la coordination et coopération. De surcroît, ils ont dû apprendre à évoluer dans **un contexte « d'autonomie cadrée »** impliquant l'élaboration en toute autonomie du travail de vérification des impacts - utilité auprès des parties prenantes, contraint cependant par l'exercice de cadrage de VV (identification du périmètre à couvrir - les parties prenantes ciblées - d'un précadre de référence : types d'effets supposés, définition d'une liste d'indicateurs pertinents).

Présentation du plan du rapport

Les parties suivantes ont été rédigées par les étudiant.es. **La première partie**, méthodologique, **a un double objectif pédagogique et opérationnel** : permettre aux étudiant.es de **présenter de manière réflexive leur appropriation de la démarche évaluative** de VV, de la construction et la mise en œuvre de l'enquête par questionnaire ; **et opérationnelle** en explicitant la construction et l'utilisation des questionnaires, tout en proposant des points de vigilance méthodologique pour la mise en œuvre de ce type de démarche évaluative.

La deuxième partie présente les principaux résultats, par type de questionnaires relatifs aux différentes parties prenantes identifiées et transversales aux différents questionnaires. Ces résultats permettent de rendre compte **des profils de répondants**, avec un intérêt ici à la fois sociologique, mais aussi opérationnel pour de prochaines enquêtes de VV. Les questionnaires étant relativement longs, les étudiantes ont **mis l'accent sur certains résultats**, en lien avec des préoccupations de VV, leurs propres intérêts, mais aussi **l'enquête elle-même produisant des effets de connaissance** qui ont interpellé les étudiantes. Précisons que c'est une première analyse « à chaud » des résultats, principalement par manque de temps, qui nécessite une certaine prudence dans l'interprétation. Occasion **de rappeler que l'étape d'analyse des données, souvent oubliée dans les agendas évaluatifs, est une étape cruciale** qui demande du temps de travail non négligeable.

Enfin, **la dernière partie de « Discussion, recommandation et débat »** a pour objectif d'**offrir un espace d'élargissement de l'analyse réflexive** à la fois des résultats de l'enquête par questionnaire, de la démarche évaluative de VV, des enjeux de l'évaluation de l'utilité sociale et de l'impact social dans l'ESS, mais aussi du dispositif pédagogique lui-même qui a été mis en place pour aboutir à ce rapport. Là aussi, il faut assumer que ce sont des pistes de discussion « à chaud », par manque de temps et qui auraient mérité d'être approfondies. Mais elles offrent des pistes de réflexion scientifiques, pédagogiques et opérationnelles utiles pour la suite.

1 Présentation méthodologique de la démarche d'évaluation et du questionnaire

Dans cette partie méthodologique, nous allons dans un premier temps **qualifier la démarche évaluative** de VV, en proposant **un premier retour réflexif de celle-ci** (1.1). Dans un second temps, nous présenterons de manière plus détaillée **l'enquête par questionnaire** qui a été au cœur de ce travail universitaire d'évaluation (1.2.). Enfin, nous proposerons un **guide d'utilisation** du questionnaire afin qu'il soit plus facilement réappropriable par VV et toutes structures de l'ESS qui souhaiteraient s'en inspirer (1.3.).

1.1 La démarche évaluative Musette de Villages Vivants : une expérience formatrice et coconstruite au-delà de la seule mesure

Rédactrice : Candice

Dans cette première sous-partie, nous aborderons en détail la méthodologie utilisée par VV dans le cadre de sa démarche d'évaluation.

En effet, depuis janvier 2025, VV s'est donné pour **objectif** d'être capable de **mesurer son utilité sociale, économique, territoriale et de transition écologique**, dans le cadre d'une démarche d'évaluation nommée MUSETTE. L'objectif est d'aboutir à **une évaluation plus qualitative** que ne le permettent des données quantitatives déjà existantes, comme le nombre d'ouvertures de lieux ou d'emplois créés. Les objectifs et enjeux de la MUSETTE ont été établis lors du Conseil d'Administration de VV, le 18 janvier 2025 :

- **Légitimer l'action** de VV et renforcer le plaidoyer,
- Renforcer les **éléments de communication** des porteur.ses de projet,
- **Visibiliser les liens** entre les projets et les territoires,
- Mieux **connaître les bénéficiaires**,
- Affirmer la **mission sociale** de VV,
- Visibiliser les **externalités économiques de l'argent** investi [...] sur les territoires,
- Se doter de données pour **orienter le plan stratégique** et affiner les paramètres d'intervention de VV.

Pour la structure, il s'agit à la fois de mieux appréhender son impact sur les territoires et les porteur.ses de projet, répondre au mieux aux besoins de ces dernier.es en adaptant ses manières de faire, permettant ainsi à la coopérative de mieux légitimer son action.

Plus concrètement, VV cherche à connaître les effets de la réouverture de commerces et de services de proximité dans des territoires ruraux où ces espaces sont absents ou peu présents. Mais pour VV, **la mesure d'utilité sociale n'est pas le seul objectif** de la démarche d'évaluation : il s'agit aussi **d'une démarche d'apprentissage et d'amélioration des pratiques**, y compris en interne. La création de la MUSETTE constitue ainsi un processus d'apprentissage en soi **qu'il nous semble intéressant de souligner** en ce qu'il se démarque d'autres méthodes d'évaluation plus couramment employées dans l'ESS. Le but n'est pas seulement la mesure d'utilité ou d'impact car dès le départ, VV entend faire de la création de **la MUSETTE une expérience formatrice.**

La démarche suivie par VV est celle d'une **auto-évaluation accompagnée**, c'est-à-dire que la structure identifie les indicateurs et critères d'analyse sur lesquels se baser, puis cherche à évaluer ses pratiques et ses impacts (sociaux, économiques, environnementaux et territoriaux) **avec le concours d'un accompagnateur extérieur.** Ici, VV rejoint les recommandations et pratiques de guides d'auto-évaluation d'utilité sociale⁴. En effet, la démarche a d'abord été lancée de manière autonome par VV avant de faire appel à notre promotion de M2 ESS. L'objectif est d'**apporter un point de vue extérieur** et de croiser approches académiques et expériences de terrain. Ces différentes contributions **renforcent la crédibilité** de la démarche en amenant **une prise de recul** sur la méthode employée et sa mise en œuvre.

Une fois les enjeux de la MUSETTE établis, VV s'attache à déterminer **quelles sont les parties prenantes concernées** par la démarche, auprès de qui, il s'agira de recueillir des informations. Ici, il s'agit à la fois **des salarié.es** de la structure, **des porteur.ses de projet, des financeurs et des partenaires** : la pluralité des parties prenantes impliquées traduit bien la volonté de VV **d'avoir une vue d'ensemble sur les effets de son activité.** La co-construction visible dès le lancement du projet grâce à l'implication de multiples parties prenantes, permet à chacune de répondre à un objectif particulier : la progression et la motivation des salarié.es ; les outils et la communication pour les porteur.ses de projet ; rendre compte, convaincre, légitimer pour les sociétaires, investisseurs et collectivités.

⁴ Pour exemple, [le Guide d'auto-évaluation de l'utilité sociale à l'intention des acteurs de l'ESS ce la CRESS Languedoc-Roussillon.](#)

Le déroulement du recueil d'informations s'est opéré en plusieurs temps, chapeautés par deux comités de suivi au sein de VV (en juin et octobre 2025), de manière à harmoniser les décisions concernant la méthode d'évaluation et sa mise en œuvre.

Pour entamer **le travail de recueil et de croisement des données**, Gaëlle Cozic, chargée d'accompagnement aux territoires et responsable de la mesure d'utilité sociale, et Gabrielle Riner, stagiaire chez VV, ont commencé par établir un état des lieux des informations déjà disponibles en se focalisant sur quatre lieux au mois de juin 2025. Cette première expérience a pu être utile pour éprouver la méthode de collecte des données, grâce à une période d'observation, des entretiens avec les porteur.ses de projet et des entretiens plus informels avec les utilisateur.ices des lieux.

Notre promotion de M2 ESS est intervenue dans un second temps, à partir de septembre 2025, pour participer à ce travail **en menant des enquêtes par questionnaire auprès des porteur.ses de projet, des usager.es, des salarié.es de la coopérative et des partenaires**. Cette démarche a permis **d'élargir la base de données** dont VV disposait déjà, facilitant **la mise en perspective des données recueillies par la structure avec celles récoltées par nos soins**.

Nous allons maintenant revenir sur la construction de ce questionnaire.

1.2 La construction collective du questionnaire pour la démarche d'évaluation Musette

Rédacteur.rices : Lila, Raphaëlle, Cédric, Romain

Dans cette partie, nous allons d'abord présenter la manière dont a été construite, au cours de plusieurs étapes, l'enquête par questionnaire dans le cadre de la démarche d'évaluation MUsETTE (1.2.1) avant de revenir sur certaines limites méthodologiques (1.2.2.).

1.2.1 Une analyse chronologique de la construction du questionnaire

Après une première appropriation de la démarche d'évaluation Musette au cours du mois de septembre 2025, nous avons commencé à construire le questionnaire à partir d'octobre 2025. Afin de mieux comprendre les différentes étapes de construction de ce questionnaire, **nous proposons une lecture chronologique de ce travail.**

Étape 1 : L'appropriation collective de la démarche d'évaluation Musette

Dans le cadre du cours « Évaluation et création de valeur », les étudiants se sont **appropriés les enjeux de l'évaluation des organisations de l'ESS** et plus particulièrement la démarche d'évaluation MUsETTE. Pour ce faire, nous avons pris connaissance des **diverses méthodes d'évaluation des OESS** et avons pris connaissance des premières étapes de MUsETTE déjà effectuées par VV. Nous avons notamment analysé **le glossaire** produit par la coopérative et rendu un **premier travail réflexif sur la méthode d'évaluation** de VV. Les conclusions de ce premier travail sont à retrouver dans la partie ci-dessus (1.1). De plus, nous avons eu l'opportunité de rencontrer Gaëlle dès le début de ce projet afin de bien saisir les enjeux et les attendus de cette démarche d'évaluation.

Étape 2 : Apprendre les fondamentaux de l'enquête par questionnaire

2 octobre 2025 : un premier cours de « Pratique de l'enquête » a proposé un **rappel des fondamentaux de l'enquête par questionnaire** dans le champ des sciences sociales

afin d'apprendre à utiliser cet outil dans le cadre de la démarche d'évaluation MUsETTE : construire les questions, administrer le questionnaire, traiter et analyser les données. Nous avons aussi évoqué **différents enjeux méthodologiques** : la construction d'un échantillon, les différents types de questionnaires (administré, auto administré, papier, en ligne), le choix des indicateurs et des types de questions, le choix des mots, les biais possibles dans les réponses des enquêté.es et comment les limiter ainsi que les précautions à prendre dans l'effort demandé aux enquêté.es.

Étape 3 : la construction des équipes de questionnaire

Rapidement s'est posée **la question de la division du travail** pour construire collectivement ce questionnaire. Nous avons dès le début **formé trois équipes** d'enquête **selon les parties prenantes identifiées** par VV :

- Un **groupe « contributeur.ices »** qui s'est ensuite subdivisé en **trois sous-groupes : les partenaires métiers, les sociétaires/financeurs et les salarié.es** ;
- Un **groupe « porteur.ses de projets »** ;
- Et un **groupe « usager.es des lieux »** avec une entrée **par type de lieux** : commerces et services de proximité, lieux hybrides et lieux dédiés aux acteurs du développement local.

L'échantillon de notre questionnaire avait été **défini en amont** par VV.

Étape 4 : Élaborer les premières versions de questionnaire

Puis, chaque groupe a travaillé à l'élaboration d'une première version du questionnaire. Pour ce faire, nous nous sommes **appuyé.es sur les ressources** mises à disposition par VV telles que la présentation de la démarche MUsETTE, **le rapport d'activité, la note méthodologique** produite par Gabrielle en juin 2025 et surtout le **tableau d'indicateurs de VV**. Ces premiers indicateurs nous ont permis d'**identifier de grandes hypothèses** auxquelles notre enquête devrait nous aider à répondre.

La **création** d'un **drive partagé** avec l'ensemble des étudiant.es, les enseignant.es et les salarié.es de VV a donné une certaine habilité à la création de notre questionnaire. Les groupes pouvaient avancer sur leurs V1 et commenter/recevoir des commentaires de l'ensemble des personnes travaillant sur ce projet.

23 octobre 2025 : lors d'un temps de travail collectif en classe, chaque groupe a pu présenter sa V1 du questionnaire et discuter avec le reste de la classe des difficultés

rencontrées, des parties à améliorer ainsi que des parties qui fonctionnaient déjà relativement bien. Nous avons pu refaire un point sur les catégories de parties prenantes et les thématiques principales qui devraient ressortir dans nos questionnaires. Nous avons également retravaillé à partir des retours de VV et des enseignant.es afin d'approfondir notre analyse, qui restait encore assez générale et qui semblait **manquer de questions sur les effets et l'utilité sociale**. Il nous fallait notamment **rendre compte des effets directs de VV sur les lieux et des effets indirects des lieux sur les territoires et les usager.es**.

Novembre 2025 : chaque groupe a avancé sur les questionnaires, produisant des **V2 puis des V3** en continuant le travail de commentaires/modifications/retours **avec les autres groupes**. Ces allers-retours ont donné à nos questionnaires une meilleure cohérence et nous ont permis de prendre plus de recul. Nous avons également désigné des responsables de l'harmonisation des questionnaires chargés de **définir des règles de rédaction commune** et **des questions communes** pour **la partie sociodémographique**. Cette harmonisation visait à pouvoir **comparer les résultats de l'ensemble des questionnaires**.

Étape 5 : Administrer et diffuser le questionnaire

Par la suite, chaque groupe a **implanté son questionnaire sur Framiforms**. Ce logiciel libre a été sélectionné pour sa capacité à être réutilisé par VV et/ou transposé à d'autres démarches d'évaluation. Toutefois, les premières prises en main ont été compliquées pour beaucoup d'étudiant.es. En effet, les questions étaient construites sur un document doc.x, et le logiciel ne permettait pas toujours une traduction fidèle de ces dernières. Des adaptations ont donc parfois eu lieu. Finalement, chaque groupe a réussi son implémentation. Avant la diffusion, **un dernier test de chaque questionnaire a été effectué par l'équipe pédagogique et la salariée** de VV.

Décembre 2025 : dès lors, la **phase de diffusion a été entamée**. La mise en œuvre de celle-ci dépendait de facto de la population étudiée. Néanmoins, les étudiants ont eu **accès aux listings de mail et ont pu contacter directement les enquêté.es**. Les **mails types ont préalablement été validés** par l'équipe enseignante et Gaëlle et les premiers mails ont commencé à partir dès le 1 décembre. Dans le même mois, **les premières réponses ont été reçues**. Une **veille a été mise en place** par chaque groupe afin de vérifier le succès (ou les éventuels problèmes) de chaque questionnaire. Ainsi, certains groupes ont décidé de **créer un mail de relance**, qui a été envoyé aux environs du 15 décembre.

Étape 6 : La récolte et l'analyse des données

Janvier 2026 : la phase d'administration a pris fin courant janvier. Le **questionnaire « usager.es »** a fini plus tard en raison de la mise en place de questionnaires **papier** devant être traités en amont par Gaëlle. Dès lors, l'analyse des résultats a pu commencer. Il a fallu récolter les résultats des cinq questionnaires pour les envoyer en traitement. Framiforms permet d'exporter les résultats en format Excel pour traiter correctement les données et propose aussi un graphique pour les réponses quantitatives. Néanmoins, le **traitement des résultats reste une étape essentielle** et assez **longue** dans la chronologie globale. Il faut d'abord s'approprier les réponses, sélectionner celles qui paraissent pertinentes, construire des analyses croisées sur Excel, etc. Le 20 janvier, chaque groupe a présenté ses premières pistes, hypothèses, résultats... devant la classe en **présence de Gaëlle**. Les **premiers retours « à chaud »** ont donc été dévoilés de cette manière.

Dans le même cours, un plan a été proposé pour la construction du rapport final. Chaque étudiant.e s'est donc proposé pour la rédaction de certaines parties du rapport, et s'engageait aussi à livrer les analyses de son questionnaire.

Étape 7 : Communiquer les résultats de l'enquête

Février 2026 : la première version du rapport final a été rendue le 10 février et un retour pédagogique a eu lieu le 12.

1.2.2 Les limites méthodologiques de l'enquête par questionnaire dans le cadre de la démarche d'évaluation MUSETTE

Il est important de rappeler, et en accord avec toutes les parties prenantes, qu'il s'agit d'une **démarche expérimentale et pédagogique**. Elle a pour but d'appuyer et non de remplacer la démarche d'évaluation MUSETTE déjà engagée par VV. En ce sens, cette enquête cherche à être rigoureuse sur le plan scientifique, mais elle s'inscrit à la fois dans une logique pédagogique visant à **découvrir, par la pratique, l'enquête par questionnaire**, mais aussi dans **une logique expérimentale portée par VV** en vue de renforcer ses outils d'évaluation. Il s'agit de **premiers résultats menant à des hypothèses** qui nécessitent d'être encore explorées. L'exploitation efficace de ces données nécessite de les replacer dans leur contexte et d'en admettre les limites méthodologiques. Afin de permettre cela, voilà **les principaux axes qui ont impacté la construction de cette méthodologie**.

Une démarche exploratoire

L'enquête se présente dans un contexte de défi multiple. Le point principal étant la notion « exploratoire » de la démarche. Effectivement, nos enseignant-es ont entrepris d'adosser leurs cours à une démarche d'évaluation avec un acteur avec lequel ils n'avaient jamais travaillé auparavant : VV. Cette démarche d'évaluation engage de **nombreuses parties prenantes** sur un territoire s'étendant sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Dans ce cadre, il était **impossible de se rendre sur les différents terrains** enquêtés. L'enquête a donc dû se réaliser à distance via la passation en ligne, et dans certains cas papier, de questionnaires. En ce sens, la démarche exploratoire tient dans le fait qu'une étude d'impact sans accès direct au terrain pose des défis de taille. **Tout repose sur la construction du questionnaire**, le tout de façon expérimentale.

Des ressources limitées

Ce contexte pédagogique et expérimental fait que le **temps alloué** à la réalisation de cette enquête **était très limité**. La majeure partie du travail devait se réaliser hors temps de cours. De plus, le **nombre de projets pédagogiques en parallèle** a eu pour conséquence de **limiter notre capacité d'implication**. Un autre aspect majeur était le temps. Le projet s'est étendu d'octobre à février avec un temps de construction de questionnaire, puis de récolte de données de quelques mois. En ce sens, les données sont parfois insuffisantes et **les erreurs sur les questionnaires n'ont pas pu être corrigées**, étant donné l'impossibilité de faire une **deuxième phase de passation**. Nous avons dû nous satisfaire d'une **faible quantité de données**, ce qui **limite les possibilités d'analyse** et surtout **d'objectivation**. Par conséquent, les résultats peuvent être plus ou moins précis selon les différentes populations sondées.

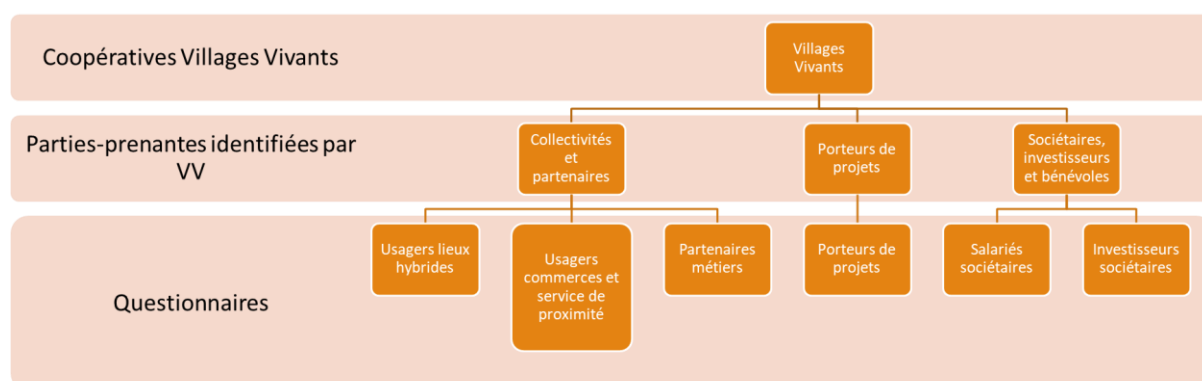
3 - L'approche « étude d'impact »

L'évaluation de l'impact réel de VV soulève plusieurs enjeux méthodologiques inhérents à toute étude d'impact social. Contrairement à une expérimentation en milieu contrôlé/fermé, **notre enquête porte sur des territoires vivants où interagit une multiplicité d'acteurs, de dynamiques économiques, sociales et politiques**. Dans ce contexte, il est extrêmement **difficile d'isoler et de mesurer précisément les effets directement imputables à l'action** de VV. Les transformations observées sur les territoires résultent d'un nombre presque infini de causes, comme par exemple les politiques publiques locales, les

initiatives privées, les évolutions démographiques, le contexte économique régional, l'engagement d'autres associations... Il est **donc complexe d'établir un lien de causalité direct entre l'intervention de VV et les changements constatés**, et encore plus délicat de déterminer quelle part de responsabilité attribuer à la coopérative dans ces évolutions. **Nos résultats** doivent donc être compris comme des **indicateurs de tendances et de perceptions plutôt que comme des mesures exactes d'impact**, pointant vers des corrélations qui mériteraient d'être approfondies par des recherches ultérieures.

1.3 Présentation de l'architecture des questionnaires

Les questionnaires ont été **organisés autour de différentes parties prenantes** de VV (Cf. figure ci-dessous), avec l'idée qu'**ils devaient être adaptés** aux spécificités de chaque partie prenante, et dans certains cas, aux spécificités des lieux. Nous allons présenter l'architecture de chaque questionnaire. Ces derniers sont également présentés de manière détaillée en annexe avec des liens d'accès internet.



1.3.1 Le questionnaire pour les usager.ères

La partie sur les usager.es a été **scindée en deux** questionnaires. L'un concernant **les lieux hybrides** et l'autre sur **les commerces et services de proximité**.

1.3.1.1 Les lieux hybrides

Le questionnaire pour les lieux hybrides compte exactement **34 questions** réparties en cinq parties :

Questions sociodémographiques (6 questions)

Cette première partie du questionnaire a pour objectif de **comprendre les différents profils** de ceux qui répondent au questionnaire. L'identification de ces profils dès le début du

questionnaire vise à **mieux comprendre** pour VV **les logiques de fréquentation et d'appropriation** de ces espaces.

Logiques de fréquentations et d'appropriations des espaces (4 questions)

Cette deuxième partie a pour objectif de comprendre **comment et pourquoi les personnes fréquentent le lieu**. Les questions portent sur la manière dont elles l'ont connu, la fréquence de visite et leurs motivations principales (proximité, convivialité, valeurs, produits et services proposés). L'étude des pratiques et logiques de fréquentation permet de comprendre de quelle manière les commerces et services de proximité accompagnés par VV s'inscrivent dans les routines territoriales, les mobilités locales et les échanges entre habitants au quotidien.

Utilité sociale du lieu (12 questions)

Cette troisième section portée sur l'utilité sociale du lieu répond à une volonté de dépasser l'évaluation strictement économique du commerce. Cette partie permet ainsi de **mesurer des dimensions plus qualitatives**, telles que la création de lien social, le sentiment d'inclusion, la dynamique villageoise ou encore la cohésion entre habitants.

Engagement citoyen et connaissance de VV (6 questions)

Enfin, la dernière partie visait à mesurer le **niveau d'engagement des répondant.es** et leur **connaissance du projet VV et de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS)**. Elle permet d'explorer la participation à des événements, l'implication dans des initiatives citoyennes, la connaissance de la coopérative et le fait d'être sociétaire.

La réponse à l'intégralité du questionnaire est estimée à **environ 20 minutes**. Deux structures de questions sont mobilisées : les questions à choix uniques et les questions à choix multiples. Nous avons également utilisé des questions ouvertes pour permettre aux répondant.es de s'exprimer si le besoin se présente.

1.3.1.2 Les commerces et services de proximité

Le questionnaire à destination des usager.es des commerces et services de proximité compte exactement **32 questions**, réparties en 5 grandes parties thématiques.

Questions sociodémographiques et lien au territoire (6 questions)

La première partie a pour objectif de **connaître les personnes qui répondent** au questionnaire. Elle permettait d'identifier le **profil** des répondant.es (âge, genre, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme) ainsi que **leur relation au territoire** du lieu. La

récolte de ces données est essentielle pour évaluer **des hypothèses sur la diversité des publics touchés et la mixité sociale autour du lieu.**

Fréquentation et usages du lieu (4 questions)

Cette deuxième partie a pour objectif de comprendre **comment et pourquoi les personnes fréquentent le lieu.** Les questions portent sur la manière dont elles l'ont connu, la fréquence de visite et leurs motivations principales (proximité, convivialité, valeurs, produits et services proposés). Elle permet d'identifier des hypothèses sur **la fonction réelle du lieu : est-ce un simple commerce de proximité ou un véritable espace de sociabilité et de rencontre ?**

Lien social et inclusion (8 questions)

La troisième partie constitue l'axe central de notre questionnaire. Elle nous permet d'explorer la **capacité du lieu à créer du lien social, à lutter contre l'isolement et à favoriser la mixité sociale.** Cette partie cherche à **mesurer l'impact social** du commerce ou du service **au-delà de sa fonction économique.**

Réponses aux besoins sociaux (4 questions)

Cette quatrième partie porte sur la perception de l'impact du lieu à l'échelle du village. Les questions permettent également d'estimer les **conséquences potentielles de la disparition du lieu** et **la distance que les usagers seraient prêts à parcourir** pour retrouver un service équivalent.

Engagement citoyen et connaissance de VV (10 questions)

Enfin, la dernière partie visait à mesurer le **niveau d'engagement des répondant.es** et leur **connaissance du projet VV et de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS).** Elle permet d'explorer la participation à des événements, l'implication dans des initiatives citoyennes, la connaissance de la coopérative et le fait d'être sociétaire. Cette partie évalue **l'hypothèse de savoir si le lieu constitue un levier de mobilisation citoyenne et de diffusion des valeurs coopératives.**

La réponse à l'intégralité du questionnaire est estimée à **environ 20minutes.** Deux structures de questions ont été mobilisées : les questions à choix uniques et les questions à choix multiples. Nous avons également mobilisé des questions ouvertes pour permettre aux répondant.es de s'exprimer si le besoin se présente.

1.3.2 Le questionnaire pour les contributeur.rices

1.3.2.1 Le questionnaire pour les salarié.es

Le questionnaire pour les salarié.es compte exactement **40 questions**, réparties dans quatre grandes parties :

- **Questions sociodémographiques et rôle chez VV** (10 questions) : la première partie avait pour but de comprendre qui répondait au questionnaire. Si la plupart des données étaient connues de VV, la récolte de celles-ci était essentielle afin de **proposer une analyse contextualisée** et pertinente. De plus, nous nous sommes **attaché.es** dans cette partie à **comprendre les motivations des salarié.es à rejoindre et travailler** chez VV, ainsi que **leur rôle et leurs fonctions au sein de la structure**
- **Vie coopérative et gouvernance** (17 questions) : cette deuxième partie constituait le cœur de notre questionnaire. Nous nous sommes intéressé.es à la **connaissance qu'ont les salarié.es du modèle coopératif** et des **structures de gouvernance** mises en place au sein de VV. Cette partie visait également à **identifier** les éventuels **freins à la participation** et à recueillir des **suggestions pour améliorer** les pratiques de gouvernance partagée.
- **Valeurs et sens au travail** (5 questions) : cette troisième partie explorait l'**alignement entre les valeurs personnelles** des salarié.es **et celles de VV**. Les questions évaluaient le sentiment de cohérence entre mission quotidienne et objectifs de la structure, ainsi que l'importance accordée à différentes dimensions du travail (utilité sociale, autonomie, reconnaissance, conditions de travail).
- **Impact du travail et de VV - démarche Musette** (8 questions) : enfin, la quatrième et dernière partie portait sur la perception par les salarié.es de l'impact de VV et sur leur possible implication à la démarche Musette. Les questions exploraient notamment le degré d'intégration territoriale des projets, la création de lien social, et les dimensions d'impact jugées prioritaires à mesurer.

Il fallait compter une bonne **vingtaine de minutes** pour remplir l'entièreté du questionnaire. Par ailleurs, plusieurs structures de questions ont été choisies : questions ouvertes, questions à choix multiples (avec parfois des degrés d'intensité - ex : toujours, parfois, jamais, etc), questions type « classez de 1 à 5 ».

1.3.2.2 Le questionnaire à destination des partenaires financiers

L'objectif de ce questionnaire composé de 35 questions est de **recueillir l'avis** des partenaires financiers de VV **sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux** de la coopérative et **d'identifier des pistes d'amélioration**. La durée de remplissage du questionnaire est estimée entre 15 et 20 minutes.

La courte introduction du questionnaire permet d'identifier **le type de partenaires financiers** répondant. L'enjeu particulier de ce questionnaire sociodémographique est que nous souhaitons que les répondants s'expriment **au nom de leur structure** et non en leur nom propre. Ainsi, poser dès le départ une question sur leur organisation et non sur leurs propres caractéristiques sociodémographiques permettait de poser ce cadre. Le questionnaire est structuré en 4 parties :

- **Les motivations à investir** : Nous avons interrogé les partenaires sur leurs motivations à investir auprès de VV. Cette partie, composée de 4 questions, permet **d'identifier les motivations de la structure** en alignement avec les valeurs et objectifs de la coopérative, ainsi que de comprendre le rapport des partenaires à la nature coopérative de VV.
- **Les relations de travail avec VV** : en matière **de gouvernance** (3 questions) et de **méthodes de travail** (5 questions).
- **Vision et élargissement** : porte sur **les impacts potentiels** de VV en termes économique (7 questions), environnemental (3 questions), sociétal et territorial (6 questions).
- **Conclusion** : les partenaires sont invités à répondre à des questions sociodémographiques (5 questions).

Le taux de réponse relativement faible à ce questionnaire (32%) est peut-être en partie imputable à sa longueur. Ainsi, il serait peut-être utile à l'avenir de le raccourcir, notamment fusionner les questions portant sur les valeurs (2.5, 2.6) et objectifs (1.4) qui amènent finalement le même type de réponses.

1.3.2.3 Le questionnaire pour les partenaires métiers

Le questionnaire à destination des partenaires métiers comprend **32 questions et dure quinze minutes**. Il a été conçu pour interroger les partenaires métiers (architectes, artisans partenaires, partenaire acteur de l'immobilier, etc.) de VV **sur les impacts sociaux, économiques, environnementaux et territoriaux du projet, la pertinence de la démarche d'évaluation Musette et les pistes d'amélioration possibles**. Il est composé de 7 parties :

- **Introduction** (4 questions) : Le questionnaire débute par une partie introductive permettant de **situer les répondant.es**. Les partenaires sont d'abord interrogé.es sur le type de structure à laquelle ils appartiennent (architectes, acteurs de l'immobilier solidaire, incubateurs, etc.), ce qui permet d'identifier la diversité des profils représentés. Des questions portent également **sur la manière dont ils ont connu Village Vivants**, afin de comprendre les canaux de mise en relation. Enfin, **l'ancienneté de la collaboration** est renseignée, ce qui constitue un élément central pour analyser les réponses.
- **Raison du partenariat** (deux sous-parties) : la collaboration avec VV (8 questions) motivations liées à la nature coopérative (2 questions) : l'objectif de cette partie est de comprendre à la fois **comment les collaborations avec VV se sont mises en place** et **ce qui motive les partenaires à s'engager dans la durée**. Cette section évalue également la **qualité concrète de la collaboration** à travers la satisfaction globale, la fluidité des échanges, la contribution aux projets et la participation aux démarches de suivi et d'évaluation.
- **Gouvernance et participation** (6 questions) : cette partie vise à analyser la manière dont les partenaires métiers **perçoivent et expérimentent le fonctionnement coopératif** de Village Vivants. Elle interroge d'abord leur **niveau de satisfaction** vis-à-vis de la gouvernance partagée, ainsi que leur **degré d'implication dans les processus décisionnels**. Cette section permet d'identifier d'éventuels écarts entre le modèle coopératif affiché et l'expérience concrète des partenaires.
- **Approche économique** (4 questions) : cette partie vise à comprendre **comment les partenaires perçoivent la solidité du modèle économique porté par VV**. Elle interroge notamment **l'impact de l'investissement de la coopérative** sur la viabilité des structures accompagnées, ainsi que **la pertinence de son modèle foncier** par rapport aux dispositifs plus classiques. Cette section explore également la **connaissance et la perception de la mobilisation de l'épargne citoyenne** comme outil de financement.
- **Impacts environnementaux** (3 questions) : Cette partie vise à évaluer la manière dont les partenaires **perçoivent l'engagement de Village Vivants en faveur de pratiques plus durables**. Elle interroge notamment la promotion de la **rénovation des bâtiments**, la performance énergétique des bâtiments ou encore la **valorisation du patrimoine**. Le questionnaire explore également la **contribution de la coopérative à l'économie locale**.
- **Impacts socio-économiques** (6 questions) : cette partie vise à identifier les changements concrets observés sur les territoires à la suite de l'action de Village

Vivants. Elle interroge notamment **les effets en termes de cohésion sociale, de création d'emploi et de dynamisation locale**, ainsi que le **rôle des lieux** accompagnés comme **leviers d'insertion et d'activité en milieu rural**. Cette section explore également la **volonté** des partenaires de **poursuivre la collaboration**.

- **Questions sociodémographiques** (5 questions) : Cette partie vise à recueillir les données socio démographiques élémentaires sur le/la répondant.e comme son **âge, son genre, le niveau de diplôme, son parcours professionnel** et de cerner l'identité de la personne interrogée et de mieux la comprendre.

1.3.3 Le questionnaire pour les porteur.ses de projets

Le questionnaire pour les porteur.ses de projets comprend **78 questions et dure environ 25 minutes** à compléter. Ces dernières sont réparties en quatre parties :

- **Les questions sociodémographiques** : visent à **situer les porteur.ses de projets** dans leurs contextes personnel et professionnel en cherchant à savoir leur âge, diplôme, le type de projet, son ancienneté. Cette partie comprend 13 questions et nous a permis de **mieux comprendre la diversité des situations** présentes dans l'enquête.
- **Le rôle de VV dans la réalisation du projet** : cette partie s'intéresse à la place de VV dans la concrétisation des projets, avec 29 questions. Elles portent sur **les motivations** des porteur.ses, leurs **obstacles rencontrés avant et durant l'accompagnement** de VV et **les solutions envisagées**. On y découvre également quelle **forme** a pu prendre **l'accompagnement** de VV, pour essayer **d'évaluer l'importance et l'impact de cet accompagnement sur les projets**.
- **La manière d'intégrer le/la résident.e dans la gouvernance de VV** : cette partie comprend 10 questions et cherche à **comprendre la relation entre les porteur.ses de projets et VV**. On a donc questionné la **fréquence des échanges** entre les deux, le **sentiment d'implication** des porteur.ses de projets et la **place qui leur est accordée dans la prise de décision**.
- **Impact social/économique/environnemental perçu par les porteur.ses du projet sur le territoire** : la dernière partie cherche à analyser **les effets des projets sur leurs territoires et les résident.e.s** de ce territoire, et donc, par extension, l'impact de VV sur la région. Elle comprend 26 questions. Elle analyse **l'intensité des liens sociaux créés, les types d'interactions observées dans les lieux, ainsi que la contribution des projets à la dynamique locale**. Certaines questions ouvertes ont également permis de collecter l'avis des porteur.ses de projets sur leurs impacts avec leurs propres mots.

1.4 Le guide d'appropriation du questionnaire à destination de Villages Vivants

Rédactrices : Adélaïde et Déborah

Cette partie présente des repères pratiques et réflexifs autour du rôle de ces questionnaires, des modalités d'administration ainsi que les précautions nécessaires à l'exploitation et à l'interprétation des résultats. L'objectif est d'inscrire ces questionnaires dans une démarche d'évaluation participative et ancrée dans les réalités des territoires.

1.4.1 Le rôle des questionnaires dans l'évaluation de la démarche MUSETTE

Les questionnaires élaborés dans le cadre de ce travail constituent un ensemble d'outils d'évaluation **visant à recueillir les perceptions des différentes parties prenantes de Village Vivants** : salarié-es, partenaires financiers, partenaires métiers, usager.es et porteur.ses de projets. En donnant la parole à ces acteurs aux positions différenciées, ils permettent de **documenter les effets perçus de l'action** de la coopérative **selon des expériences, des niveaux d'implication et des rôles distincts**.

Ces questionnaires s'inscrivent pleinement dans la logique de la démarche MUSETTE, qui repose sur **une approche multi-acteurs** et reconnaît la légitimité des expériences vécues comme une source centrale de l'évaluation de l'utilité sociale. Ils contribuent ainsi à **rendre visibles** des dimensions de l'action de VV difficilement mesurables par des données strictement quantitatives, telles que **les dynamiques relationnelles, les effets organisationnels ou les transformations territoriales perçues**.

Il convient toutefois de souligner que ces questionnaires ne visent pas à se substituer à la démarche d'évaluation déjà engagée par VV. Ils ont vocation à **l'enrichir** et à **la compléter, en apportant des éléments de compréhension supplémentaires** sur l'utilité sociale de VV, **sur les effets directs des actions menées** (sur les lieux, les projets ou les organisations accompagnées), mais **également sur les effets indirects**, plus diffus, produits à l'échelle des territoires et des écosystèmes locaux.

Chaque questionnaire est destiné à une catégorie spécifique de parties prenantes, identifiée en amont par VV en fonction de son rôle dans le projet coopératif. Cette différenciation permet **d'adapter les questions aux expériences propres à chaque public**, qu'il s'agisse de la participation à la gouvernance, de l'accompagnement de projets, de l'usage des lieux ou de l'implication financière. **Cette segmentation des publics** répond à un double objectif. D'une part, elle permet de **recueillir des savoirs situés, ancrés dans des pratiques**

et des interactions concrètes avec VV. D'autre part, elle rend possible la **comparaison des perceptions** entre catégories de parties prenantes, en **mettant en évidence d'éventuelles convergences ou divergences** dans l'appréciation des effets de l'action de la coopérative.

Malgré cette différenciation, l'ensemble des questionnaires repose sur **des principes communs d'utilisation**. Il est notamment recommandé que **les répondants disposent d'un minimum de recul** sur leur relation avec VV ou sur les projets concernés, afin de garantir la pertinence des réponses. **La participation doit rester volontaire et anonyme**, et les **objectifs de la démarche doivent être clairement explicités** en amont, de manière à limiter les biais de réponse et à favoriser la sincérité des propos recueillis.

1.4.2 Modalités pratiques d'administration (Framaforms)

Les questionnaires ont été conçus **pour être administrés majoritairement sous format numérique**, via le Framaforms, un logiciel libre de création de formulaires lancé par Framasoft en 2016. Le choix du questionnaire en ligne s'explique par plusieurs avantages : facilité de diffusion, centralisation des réponses, automatisation de la collecte des données et respect de l'anonymat des répondant.es. Ces caractéristiques sont particulièrement adaptées à une démarche d'évaluation par questionnaire menée à distance et impliquant des publics géographiquement dispersés.

Le choix d'un logiciel libre, plutôt que d'autres outils, comme GoogleForms, LimeSurvey, etc. s'explique par la volonté de garantir une appropriation libre, gratuite et durable des questionnaires. Contrairement aux solutions propriétaires, un logiciel libre permet à chaque utilisateur de copier, modifier et redistribuer les questionnaires sans restriction, favorisant ainsi l'autonomie, la transparence et la pérennité des données. Dans le cadre de cette enquête, ce logiciel permettra une utilisation des questionnaires à long terme par les membres de VV.

Comment accéder au clonage des questionnaires :

Dans les annexes, on peut retrouver les questionnaires complets en version « papier » ainsi que **des liens vers « clonages » publics** sur Framaforms qui permettent une réutilisation. Ces liens mènent à un nouveau formulaire qui sera déjà prérempli avec les champs du formulaire actuel, mais sans aucune réponse. Vous pourrez donc l'adapter à vos nouveaux besoins, sans que le formulaire courant ou ses résultats ne soient affectés.

La **diffusion** des questionnaires a été réalisée principalement **par courrier électronique, accompagnée d'un message de présentation** rappelant le cadre de la

démarche MUSETTE, l'usage prévu des données recueillies et le temps estimé de réponse. Cette contextualisation vise à renforcer la compréhension des enjeux de l'enquête et à encourager la participation.

Exemple d'un mail de diffusion des questionnaires

Bonjour,

Dans le cadre de notre travail universitaire en Master 2 Economie Sociale et Solidaire (Université Lyon 2) qui porte sur la démarche de Mesure d'Utilité Sociale Économique, Territoriale et de Transition Écologique de Villages Vivants (MUSETTE), nous réalisons un questionnaire destiné aux différentes parties prenantes de la coopérative. Dans cette perspective, notre groupe a réalisé un questionnaire à destination des partenaires métiers (architectes, artisans partenaires, acteurs de l'immobilier, etc.).

Ce questionnaire vise à recueillir votre avis sur les impacts sociaux, économiques, environnementaux et territoriaux de Villages Vivants et des projets accompagnés, ainsi que sur la pertinence de la démarche d'évaluation MUSETTE et les pistes d'amélioration possibles.

Les réponses seront strictement anonymes et confidentielles et seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail universitaire et de l'évaluation MUSETTE de Villages Vivants.

Le temps de réponse est estimé à 15 minutes.

Nous vous remercions par avance pour votre participation et pour le temps que vous y consacrerez. Votre contribution est essentielle pour la qualité de notre étude.

LIEN

Vous pouvez répondre jusqu'au 19 décembre.

Si vous avez des questions ou des remarques sur le questionnaire, et plus largement sur la démarche d'évaluation de Villages Vivants ou notre travail universitaire, n'hésitez pas à nous contacter.

Bien cordialement

Une **adaptation** a toutefois été nécessaire pour le **questionnaire à destination des usager.es des lieux**. Afin de limiter les barrières liées à l'accès ou à l'usage des outils numériques, ce questionnaire a été proposé **sous format papier et administré directement sur les lieux** de Village Vivants. Cette modalité visait à s'ajuster aux pratiques des usager.es et à favoriser une participation plus inclusive. Néanmoins, l'administration papier nécessite une certaine logistique : imprimer les questionnaires, les déposer dans les différents lieux avec l'accord des porteur.ses de projet, récupérer les questionnaires papier et remettre les données collectées en ligne.

Des phases de relance ont été mises en place, notamment au cours du mois de décembre, à intervalles de plusieurs semaines. Malgré ces relances, **les taux de réponse restent variables selon les publics**, ce qui constitue un élément à prendre en compte dans l'analyse et l'interprétation des résultats.

1.4.3 L'exploitation et l'interprétation des résultats

Les résultats issus des questionnaires doivent être interprétés avec prudence et replacés dans leur contexte de production. Compte tenu du **caractère exploratoire de la démarche**, de **la taille variable des échantillons et des modalités de passation différenciées** selon les publics, les **données recueillies ne permettent pas de produire des conclusions généralisables au sens statistique**. Elles offrent en revanche des **indications précieuses sur les perceptions des différentes parties prenantes**, les **dynamiques relationnelles** à l'œuvre et les **effets ressentis** de l'action de VV. L'exploitation des résultats peut s'appuyer sur des analyses descriptives simples, telles que la répartition des réponses ou l'identification de tendances générales, complétées ponctuellement par des analyses croisées permettant d'explorer certaines variations selon les profils de répondants.

L'intérêt principal de ces questionnaires réside ainsi dans la mise en dialogue des résultats issus des différents publics. Cette lecture transversale permet **d'identifier des convergences, des écarts de perception ou des points de tension, susceptibles d'alimenter les réflexions stratégiques** de VV, d'éclairer les choix futurs et de **soutenir une dynamique d'amélioration continue** inscrite dans la démarche MUSERTE.

Il est recommandé d'inscrire **l'administration** des questionnaires dans **une temporalité régulière**, sans pour autant en faire un outil systématique ou trop fréquent, afin d'éviter la lassitude des parties prenantes. Une passation annuelle ou à des moments clés de la vie des projets (lancement, changement de phase, bilan) apparaît comme une modalité pertinente.

Enfin, l'usage des questionnaires gagne à être **articulé avec d'autres outils d'évaluation** déjà mobilisés par VV, tels que des entretiens, des temps d'échange collectifs ou des analyses de projets. Cette complémentarité permet de renforcer la compréhension des impacts, tout en respectant l'esprit expérimental, évolutif et réflexif de la démarche MUSERTE.

2 Analyse des résultats des questionnaires de l'évaluation MUNETTE

Dans cette partie, nous allons nous intéresser aux principaux résultats des questionnaires en suivant une lecture par questionnaire correspondant à une partie prenante spécifique. Comme précisé dans la partie précédente, c'est une première analyse des résultats qui mériterait d'être approfondie, et qui suscite une certaine prudence dans l'interprétation des résultats. Nous proposerons dans un second temps une analyse croisée des résultats.

2.1 L'analyse des résultats par type de questionnaire et partie prenante

2.1.1 Analyse des résultats du questionnaire auprès des financeurs sociétaires

Rédacteur.rices : Cédric et Raphaëlle

Dans cette sous-partie, nous nous sommes intéressés aux partenaires financiers sociétaires. Nous intégrons dans cette catégorie les **structures qui participent financièrement au développement de VV**. La population est composée **d'acteurs variés** : des banques, des entreprises classiques, des fondations, des holdings, des associations et des coopératives. Nous avons **soumis** notre questionnaire à **47 structures**. Nous avons eu **12 réponses**, soit un **taux de réponse d'environ 25%**.

2.1.1.1 Des partenaires historiques et une population masculine, âgée et de cadres supérieurs

L'entièreté de la population répondante, soit 12 personnes, a plus de 30 ans. Les répondant.es sont **principalement des hommes** (83 %), dont plus de la moitié **a plus de 50 ans**. Ils affichent un **haut niveau de qualification**, avec une formation majoritairement issue du champ de la gestion, ainsi qu'une part mineure d'ingénieurs et de praticiens de l'environnement. La plupart des répondant.es sont **issu.es de l'équipe de direction** et appartiennent à la catégorie socio-professionnelle des CSP+.

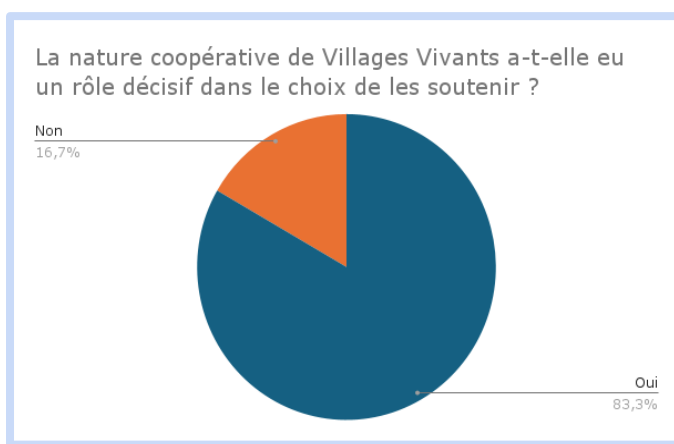
On note une **grande diversité de structures représentées**. Sur les 12 répondants, 42 % de sociétés commerciales, 25 % de sociétés d'investissement, 17 % de structures de

l'ESS et 17 % de banques. Par ailleurs, 75 % **sont des partenaires dits « historiques »**, c'est-à-dire en partenariat avec VV depuis au moins 3 ans. On peut faire l'hypothèse que la forte prédominance des partenaires « historiques » parmi les répondants s'explique par le fait qu'ils se sont sentis davantage concernés par la sollicitation.

Les structures répondantes ont **connu la coopérative principalement grâce au réseau** (36 %), suivi par des actions directes de VV (25 %), telles que la communication et le démarchage.

2.1.1.1 Le statut coopératif, un facteur d'attractivité pour les partenaires financiers

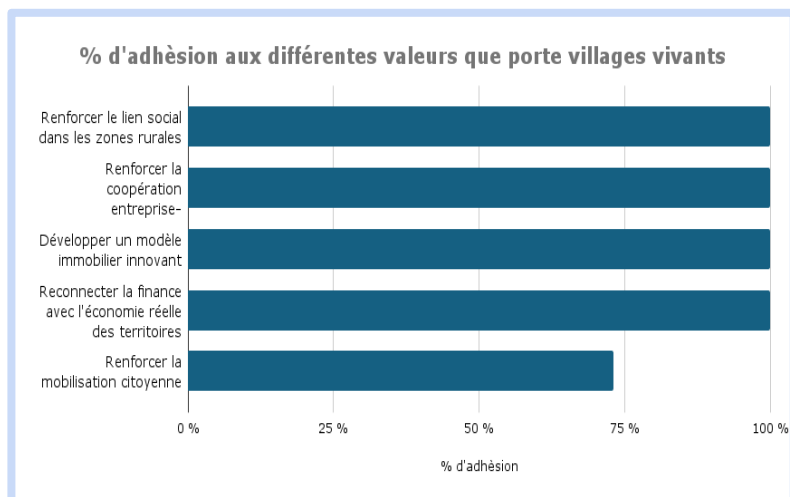
En effet, nous avons interrogé les partenaires financiers sur leurs perceptions du statut coopératif de VV afin de déterminer quels impacts celui-ci pouvait avoir sur leur participation. Ainsi, **plus de 80 % des répondant.es estiment que la nature coopérative de VV a joué un rôle dans leur décision d'investissement** (graphique à droite). Les 20% restants



sont constitués d'une holding et d'une banque. **60 % des répondant.es estiment également avoir une bonne connaissance de la culture coopérative.** Nous estimons donc que les partenaires financiers ont en tête les enjeux liés à la coopération, tels que le pouvoir démocratique exercé par les membres et la volonté de mettre en commun des moyens de production pour satisfaire des besoins économiques et sociaux, bien que les principes fondamentaux des coopératives n'aient pas été rappelés dans le questionnaire. Les acteurs concernés sont d'ailleurs plutôt des partenaires historiques de VV et/ou des acteurs de l'ESS. Les partenaires de VV depuis plus de 3 ans **considèrent tous le caractère coopératif** comme ayant eu « totalement » **un rôle dans leur choix de partenariat avec VV.** Ainsi, VV peut capitaliser sur des partenaires qui lui sont fidèles et attirer, par sa forme coopérative, de nouveaux investisseurs si besoin.

2.1.1.2 Des partenaires financiers motivés par les valeurs et les objectifs portés par Villages Vivants

Définis dans une charte validée par l'assemblée générale du 5 mai 2022, les valeurs et principes directifs de VV sont au cœur du travail de la coopérative, tant dans les finalités que dans les moyens employés pour les obtenir. Ainsi, il nous a semblé essentiel **d'interroger**



les partenaires financiers sur ces valeurs et de comprendre si elles étaient motrices de leur propre participation. Les résultats montrent que **les valeurs de VV les motivent à financer ce projet.**

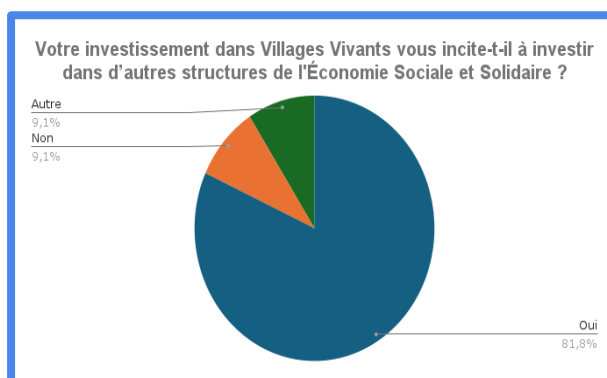
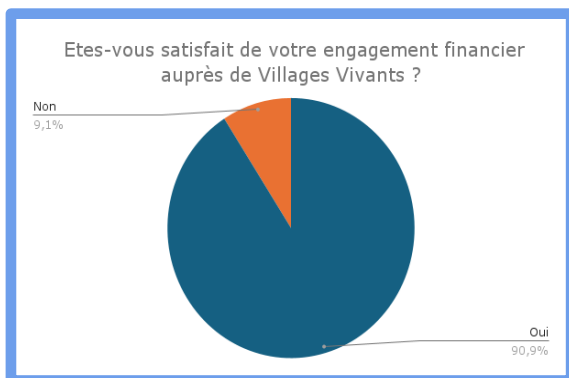
Tous.tes les répondant.es se reconnaissent dans la recherche du **renforcement du lien social**

dans les zones rurales, de la **coopération entre entreprises, associations et citoyen.nes**, dans le développement d'un modèle immobilier innovant et dans la reconnexion de la finance avec l'économie réelle des territoires. Cependant, le **consensus est moins net sur le renforcement de la mobilisation citoyenne** (3 répondants mitigés et 1 répondant ne sachant pas répondre à cette question). Ainsi, les valeurs promues par VV sont des réels moteurs pour convaincre et embarquer les partenaires financiers.

Interrogés sur ce que les structures sociétaires cherchaient à tirer de leur investissement chez VV, il semblerait que ces dernières soient alignées avec les objectifs poursuivis par la coopérative. Ce résultat n'est pas étonnant après la confirmation d'un certain alignement entre les valeurs de VV et celles des partenaires, d'où découlent ensuite des objectifs de travail. Ainsi, plus de **75%** des investisseurs disent au moins en partie **chercher à participer à une gouvernance démocratique** en travaillant avec VV. De plus, **la lucrativité limitée est un critère clairement compris, voire recherché** par les sociétaires (91% des répondant.es cherchent à soutenir un système à lucrativité limitée et 80% ne cherchent pas de retour sur investissement). Enfin, **tous les répondants cherchent à travers VV à stimuler l'innovation territoriale.**

2.1.1.3 Villages Vivants perçu comme une opportunité d'investissement résilient et sérieux

Après l'analyse des données, nous pouvons dire que les partenaires financiers sont en très **grande majorité satisfaits de leur investissement** dans VV. Ils savent où l'argent est investi **grâce aux différents indicateurs de suivi** qu'ils jugent majoritairement **satisfaisants** (75%) bien qu'améliorables. Les partenaires estiment (91%) qu'un **accompagnement de VV améliore la robustesse économique des projets**. Au regard des statistiques, ils restent **curieux et indécis** concernant le **fonctionnement du modèle locatif**



en bail emphytéotique. Pour résumer, bien qu'une personne critique l'aspect rentabilité de l'investissement, les partenaires financiers trouvent en VV **un organe sécurisant** pour leur investissement. Ce sentiment profite à tout le secteur de l'ESS. Effectivement, après cette expérience, la majorité des partenaires **souhaitent davantage travailler avec des structures de l'ESS.**

2.1.1.4 Villages Vivants, un projet polysémique

Concernant le **volet environnemental**, les partenaires connaissent le travail de sensibilisation effectué auprès des parties prenantes. Ils évaluent positivement la capacité de VV à promouvoir les pratiques architecturales et foncières respectueuses de l'environnement. En ce qui concerne le **reporting environnemental**, bien que la majorité des répondant.es soit satisfaite, une minorité des réponses sont négatives. Cela **nécessiterait** peut-être un **audit plus approfondi** de la question.

Pour ce qui est de la démarche d'implication des sociétaires non-salarié.es dans les projets, la majorité (66%) n'est pas au courant. Plus de la moitié des gens qui déclarent avoir une bonne connaissance du fonctionnement coopératif n'ont pas connaissance de cette démarche (57%). Il y aurait un **travail de communication à faire sur ce sujet**, en particulier **sur la spécificité et l'originalité du modèle de SCIC** revendiqué par VV. **Tous les partenaires** ont confiance dans le fait que **VV contribue** à revaloriser les centres-bourgs ruraux et est notamment **un levier d'emploi et d'insertion** sur le territoire.

2.1.1.2 Conclusion et limites du questionnaire auprès des financeurs sociétaires

En conclusion, les partenaires financiers sont globalement **très satisfaits** de leur investissement chez VV. Nous remarquons qu'ils sont **globalement alignés avec les valeurs et objectifs** de la coopérative et que cette dernière a plutôt intérêt à valoriser ces éléments afin d'attirer de nouveaux partenaires. Il semblerait que VV soit bien connu des réseaux ESS, mais gagnerait à élargir son champ de partenaires financiers.

Plusieurs limites sont cependant à **prendre en compte**. Premièrement, **le taux de réponse** (environ **20%**) au questionnaire montre une certaine distance entre VV et ses financeurs, par manque de temps, voire d'intérêt. Deuxièmement, **on peut supposer** que les partenaires financiers **qui ont répondu** aux questionnaires **sont les partenaires les plus impliqués et intéressés** par le modèle de VV, ce qui peut expliquer qu'ils soient très majoritairement en accord avec les valeurs et objectifs de la coopérative. De plus, **les répondants ont effectué peu de retours critiques** au global, ce qui peut soulever des interrogations : soit tout va bien, soit ils n'ont pas pris le temps de dire ce qui n'allait pas.

2.1.2 Analyse des résultats du questionnaire auprès des salarié.es de Villages Vivants

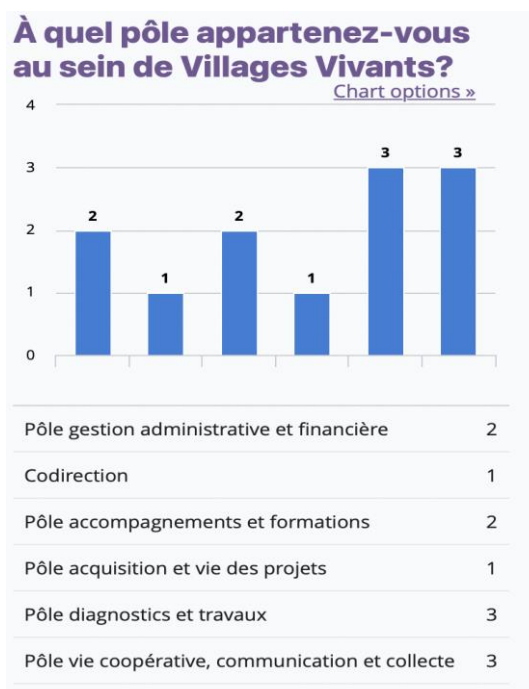
Rédacteur.rices principaux : Romain et Lila

Nous allons désormais nous attacher à étudier le questionnaire à destination des salarié.es de VV. Le questionnaire a récolté **12 réponses** (sur 17 salarié.es / **70 % de taux de réponse**). Le taux de réponse plutôt élevé permet de penser que l'analyse que nous allons faire de la situation est plutôt proche de la réalité. Néanmoins, nous nous attendions à un taux de réponse quasiment à 100%, les salarié.es étant les premiers concernés par la démarche MUSETTE.

2.1.2.1 Des profils de salarié.es diplômé.es et engagé.es

Dans un premier temps, nous allons nous pencher sur les profils sociodémographiques et professionnels des salarié.es. Bien que ces données soient déjà connues par la coopérative, il est important ici de les rappeler pour mieux comprendre les résultats du questionnaire.

Les salarié.es répondant.es ont pour la quasi majorité **entre 30 et 45 ans** et sont **diplômé.es d'un master ou équivalent** (le domaine le plus représenté étant les sciences humaines et sociales : 4/12). **8 femmes et 4 hommes** ont répondu. **L'ancienneté est toutefois très dispersée, tout comme le pôle d'appartenance** des enquêté.es (graphique à droite) :



Néanmoins, VV étant une structure jeune, la disparité dans l'ancienneté des salarié.es est surtout **signe d'une dynamique positive d'embauche au sein de la structure**. Cela reste intéressant dans le cadre de notre analyse, tout comme **la diversité des pôles représentés**.

Concernant **les motivations à travailler chez VV**, elles sont ici aussi **diverses**. En premier lieu apparaît l'envie d'avoir un emploi « qui correspond à mes compétences et à mes attentes » (5 répondant.es sur 12 le classent en numéro 1). Nous pouvons supposer que cette aspiration est généralement partagée par les salarié.es de tous les secteurs. Cependant, **les volontés de « construire un nouveau modèle immobilier innovant en lien avec la ruralité »** (6 apparitions dans les deux premières motivations) ainsi que celle de « **renforcer la coopération et la mobilisation citoyenne** » (5 apparitions dans les deux premières motivations) **sont caractéristiques** d'un emploi chez VV. Les autres motivations proposées (« Privilégier des pratiques respectueuses de l'environnement » et « Accompagner la promotion de l'ESS et le rééquilibrage ») sont moins plébiscitées par les salarié.es, peut-être car elles correspondent à des imaginaires plus larges et dépassent la mission de VV.

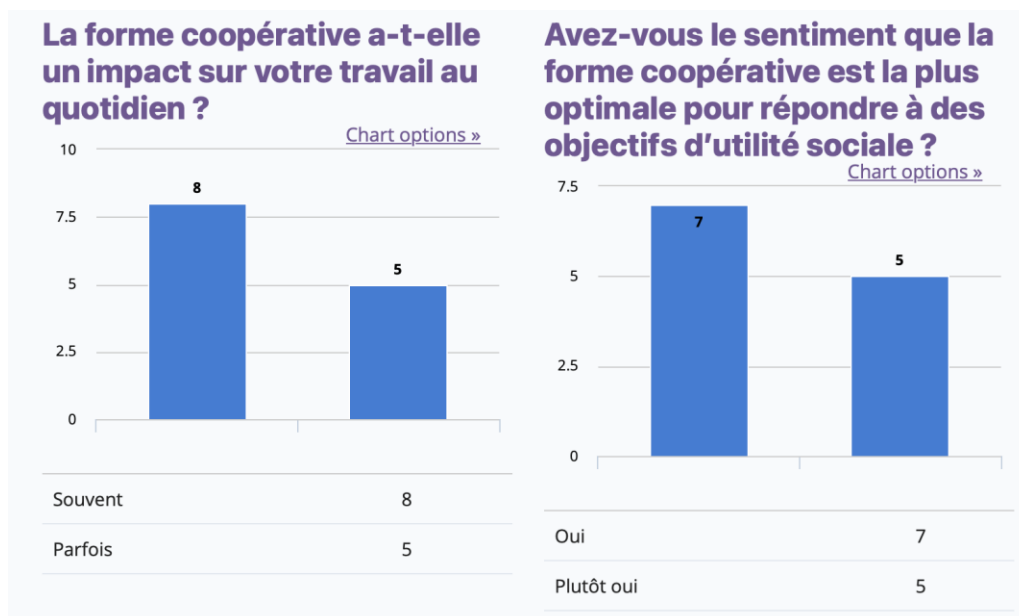
2.1.2.2 Une culture coopérative à approfondir parmi les salarié.es

Nous allons maintenant passer à la partie sur la vie coopérative et la gouvernance, partie centrale de notre analyse. De façon plutôt surprenante, 7 des 12 interrogé.es ont répondu « non » ou « plutôt non » à la question « connaissez-vous les coopératives et leurs fonctionnements », ce qui montre **une ignorance a priori des coopératives**. Seulement 1 personne a répondu « oui ». Néanmoins, les autres questions montrent que les salarié.es **sont attiré.es par la gouvernance coopérative**.

Les motivations de travailler dans une coopérative sont encore une fois variées, mais en premier lieu, nous retrouvons la volonté de **prendre part « à un projet à impact social »** (8/12 dans les deux premières motivations) et à « **participer à une « gouvernance démocratique partagée** » (6/12). La nature même de la coopérative est donc plutôt attractive. Les réponses « **contribuer à l'innovation sociale et économique** » (2/12) ou « **obtenir une juste rémunération de mon travail** » (2/12) sont d'ailleurs plus basses dans les réponses.

Par ailleurs, tous.tes les salarié.es **considèrent que la forme coopérative a un impact sur leur travail** (8 souvent, 5 parfois), et **qu'elle est la mieux adaptée** pour répondre à des objectifs sociaux (7 oui, 5 plutôt oui). Il y a aussi **100% de réponse positive sur la**

satisfaction des processus décisionnels et sur la coopération entre les différents pôles. Ainsi, si la forme coopérative est peu connue de base, elle s'avère être un outil efficace selon les salarié.es.



De plus, une analyse croisée révèle que la perception de l'impact de la forme coopérative varie significativement selon l'ancienneté :

Ancienneté	Parfois	Souvent	Total
1-3 ans	2	0	2
3-5 ans	0	3	3
< 1 an	2	2	4
> 5 ans	0	3	3
Total	4	8	12

Les salarié.es avec plus de 3 ans d'ancienneté perçoivent souvent l'impact (100%). Les salariés de 1 à 3 ans le perçoivent uniquement « parfois » (100%). Les nouveaux (< 1 an) sont divisés : 50% « souvent », 50% « parfois ». Cette progression suggère **un processus d'appropriation progressive du modèle coopératif. L'ancienneté favorise une compréhension plus fine des mécanismes coopératifs** et leur traduction concrète dans le quotidien professionnel.

Les dispositifs démocratiques de la coopérative **semblent être identifiés** par tous.tes les salarié.es (Assemblée générale, commissions, 1 personne 1 voix), mais les réponses sont loin d'être les mêmes. L'analyse qualitative des réponses nous montre que certain.es évoquent les CA et les assemblées générales, d'autres s'attardent sur l'existence

de commissions, tandis que d'autres évoquent 1 personne 1 voix. **Chaque salarié.e n'a pas la même lecture.** Néanmoins, chacun témoigne de sa possibilité à s'impliquer pleinement dans ceux-ci :

« Les décisions prises sont transparentes et sont expliquées à toutes les différentes instances concernées. Le CA, les AG, le CS sont des instances de prises de décisions stratégiques et chaque séance est l'objet d'un rapport qui est transmis aux salarié.e.s ». « En tant que salariée, je sens que je peux m'impliquer dans les décisions de la coopérative, même si certaines décisions stratégiques relèvent de la codirection ».

Cette implication dépend, selon eux néanmoins de certains critères, comme **l'ancienneté, l'acclimatation à la culture coopérative ou la sphère de compétence.** Il est aussi relevé que *« le niveau d'attention et d'écoute du CA et de la co-direction est exemplaire ».*

Enfin, nous relevons que selon les salarié.es de VV, **la capacité d'impliquer les habitants dans leurs projets est jugée « mitigée »** (3) voire peu satisfaisante (5). Quelques idées sont évoquées, mais **il apparaît aussi que les parties prenantes sont peut-être peu identifiées par les salarié.es,** étant donné qu'ils citent souvent seulement le CA par exemple. Cet **axe d'amélioration** est récurrent dans les réponses et mériterait une attention particulière pour renforcer la dimension participative et l'ancrage territorial de la coopérative.

L'examen de la satisfaction vis-à-vis de la gouvernance partagée selon les pôles révèle une satisfaction généralisée, mais nuancée :

Pôle	Oui	Plutôt oui
Accomp./Formations	0	2
Acquisition/Projets	1	0
Codirection	1	0
Diagnostics/Travaux	2	1
Gestion admin.	2	0
Vie coop./Comm.	0	3
Total	6	6

Les pôles opérationnels (Gestion admin., Diagnostics/Travaux) tendent vers «Oui », alors que les pôles transversaux (Vie coopérative, Accompagnements) répondent davantage « Plutôt oui ». Cette différence pourrait s'expliquer par la nature même des missions : les pôles opérationnels bénéficient peut-être d'une autonomie décisionnelle plus immédiate, tandis que

les **pôles transversaux**, de par leur position d'interface, **perçoivent davantage les complexités et les espaces d'amélioration de la gouvernance.**

2.1.2.3 Des salarié.es qui trouvent un sens et un équilibre professionnel

Les questions de notre troisième partie portaient sur les « valeurs et sens au travail ». 9 des 12 enquêté.es **affirment avoir un travail qui a du sens**. Il n'y a pas d'uniformité sur les perspectives d'évolution (5 « oui », 3 « plutôt oui », 4 « non »), mais **beaucoup d'idées** sont soumises quant à **l'amélioration du bien-être au travail**.

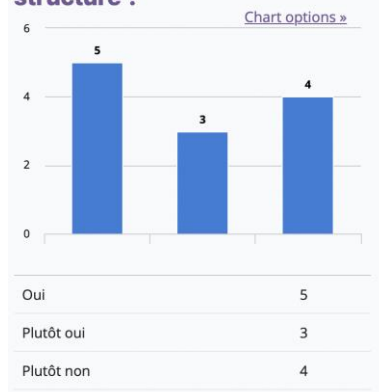
« Une meilleure anticipation des plans de charges permettrait d'éviter certaines phases de stress et/ou l'indisponibilité d'un collègue, car il est trop occupé. », « moins de responsabilités opérationnelles ! », « plus de liens avec les autres pôles, plus de visites des lieux et de rencontre des PP, moins de visio et plus d'humain ! ralentir ! », « Diversifier mon poste (handicap visuel), je fais déjà beaucoup moins d'ordinateurs et beaucoup plus de chantiers. Ce qui est top. Presque aller vers de l'artisanat ou autre... », voire même « Abolir le capitalisme financier ».

Par ailleurs, il a été étonnant de constater que **9 des 12 salarié.es interrogé.es percevaient l'équilibre entre les impératifs économiques et la mission sociale comme « bien équilibré »** voire « plutôt bien équilibré » (ce qui est plutôt rare dans l'ESS). L'analyse croisée n'a pas révélé de différence significative selon les pôles.

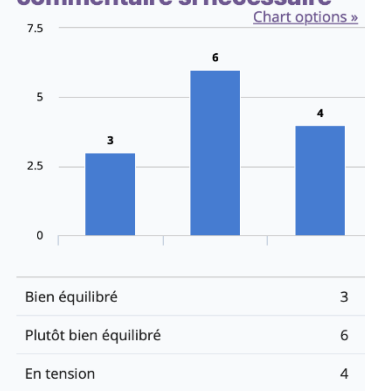
2.1.2.4 Des salarié.es convaincu.es par l'utilité sociale de Villages Vivants

Enfin, notre dernière partie portait plus précisément sur l'impact du travail et de VV. Nous constatons ici que globalement, les salarié.es **sont unanimement convaincu.es**

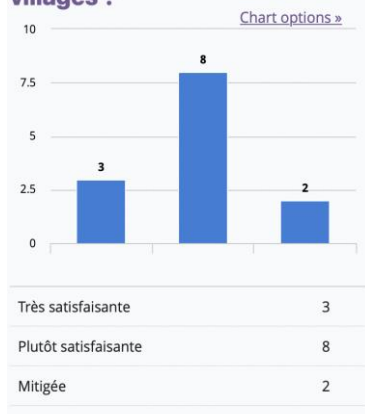
Villages vivants vous permet-il d'envisager une perspective d'évolution au sein de la structure ?



Dans votre travail au quotidien, comment percevez-vous l'équilibre entre les impératifs économiques et la mission sociale ? Ajoutez un commentaire si nécessaire



Selon vous, dans quelle mesure le projet VV peut-il favoriser la création de lien social entre habitants des villages ?

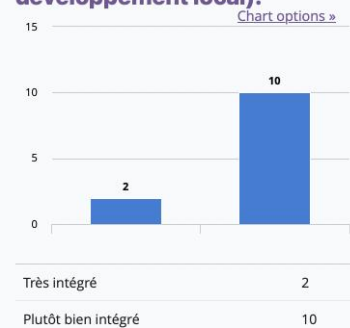


de l'impact de VV sur les territoires. Cette conviction forte témoigne d'une **adhésion profonde au projet coopératif** et à ses retombées concrètes.

Enfin, **concernant la démarche MUSETTE en général**, les salarié.es sont d'avis qu'elle devrait s'attacher **en premier lieu à évaluer les dimensions « lien social » et « ancrage territorial »**. De plus, 10 salarié.es se disent **prêt.es à être impliqués dans la démarche** et la plupart sont en attente de propositions concrètes ! Cette forte mobilisation constitue un atout majeur pour le déploiement de l'évaluation.

Pour conclure, nous avons identifié qu'il existe un **fort attachement aux valeurs coopératives** et qu'elles semblent être un véritable **vecteur d'engagement et de bien-être au travail**. Cependant, ces valeurs (ou éléments coopératifs) sont perçus différemment par chacun.e et il serait peut-être intéressant de s'attacher à **faire émerger une culture plus commune**. L'arrivée de nouveaux salarié.es rend cette culture commune plus difficile à mettre en place. Dans le même sens, la dimension qualitative du questionnaire a fait émerger plusieurs idées (bien-être- au travail, rôle de MUSETTE, l'apport des méthodes collaboratives) qui méritent clairement d'être étudiées, bien que toutes différentes.

Selon vous, dans quelle mesure les projets Villages vivants sont-ils bien intégrés dans leurs territoires/localités ? (partenariats avec les acteurs locaux, intégration dans la culture et les dynamiques locales, développement local).



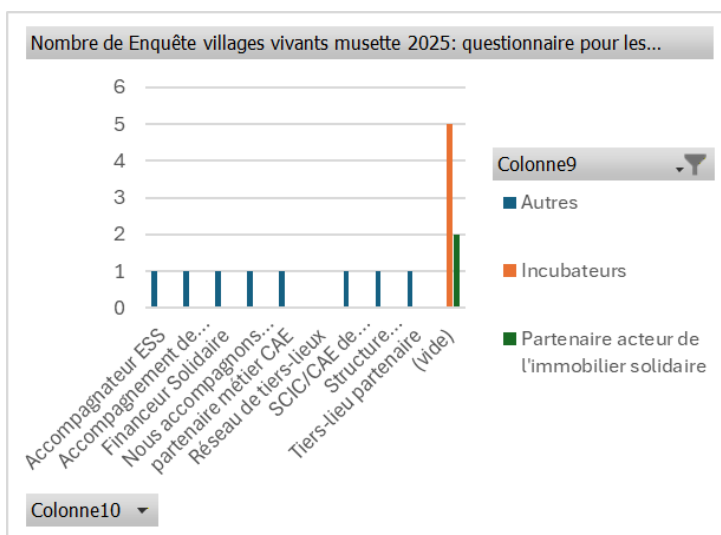
2.1.3 Analyse des résultats du questionnaire auprès des partenaires métiers

Rédactrices principales : Adelaide et Déborah

Les partenaires métiers sont composés d'architectes, d'artisans, d'acteurs de l'immobilier, etc., qui collaborent avec VV. Le questionnaire destiné aux partenaires métiers a été **diffusé par mail auprès des structures partenaires identifiées par la coopérative**. La collecte s'est déroulée sur plusieurs semaines, permettant de **recueillir un total de seize réponses** (sur près de 220 mails envoyés, mais dont une partie d'entre eux correspondait aux membres d'une même structure).

2.1.3.1 Des partenaires métiers proches de Villages Vivants

Les répondants sont **issus de différents types de structures partenaires**, parmi lesquelles figurent notamment des **incubateurs** (5 répondants), des **acteurs de l'immobilier solidaire** (2 répondants) ainsi que d'autres organisations relevant de **l'écosystème de l'Économie sociale et solidaire**. Cette diversité de structures témoigne de la **pluralité des relations partenariales** entretenues par VV. Toutefois, **certains types d'acteurs apparaissent plus représentés que d'autres**, ce qui reflète également la structuration actuelle de l'écosystème autour des projets accompagnés par la coopérative.



En termes de profil socio-professionnel, les répondant.es présentent un **niveau de qualification élevé** (14 répondant.es ont un niveau Master). Cette caractéristique suggère que les personnes ayant répondu disposent **d'une connaissance relativement approfondie des projets de VV et de ses modes d'intervention**. Ce profil contribue à la richesse des réponses recueillies, mais **constitue également un biais** potentiel, dans la mesure où il s'agit majoritairement **de partenaires déjà engagés et favorables** à la démarche de VV.

Ainsi, la **taille restreinte de l'échantillon** et le profil des répondant.es invitent à interpréter les résultats avec prudence. Ceux-ci ne prétendent pas à une représentativité

statistique, mais offrent un éclairage qualitatif pertinent sur la perception des partenaires métiers.

2.1.3.2 Perception globale du projet Villages Vivants par les partenaires métiers

Les résultats du questionnaire **montrent une perception globalement positive** de VV par les partenaires métiers. La **majorité** des répondant.es déclarent **bien comprendre la mission et les objectifs** de la coopérative, et considèrent que **son action répond à des besoins réels des territoires** dans lesquels elle intervient. Cette adhésion suggère une cohérence perçue entre les valeurs portées par VV et ses pratiques opérationnelles. Les partenaires métiers semblent **reconnaître la spécificité du positionnement de la coopérative**, notamment dans sa capacité à intervenir sur des territoires ruraux marqués par des dynamiques de dévitalisation. Au-delà d'une simple appréciation positive, plusieurs réponses soulignent **le rôle structurant de VV dans les écosystèmes locaux**. La coopérative est perçue comme un acteur capable **de fédérer différents partenaires autour de projets complexes**, en **apportant une ingénierie foncière et territoriale difficilement mobilisable autrement**.

L'analyse des **impacts perçus met en évidence une hiérarchisation** entre différentes dimensions de l'action de VV. Les partenaires métiers identifient **en priorité des impacts liés à la coopération territoriale** (13 répondant.es), **à la structuration de projets collectifs et à la montée en compétences des acteurs locaux**. **Les impacts économiques directs**, bien que présents, apparaissent moins centraux que **les effets relationnels, organisationnels et territoriaux**. Cette distinction rejoint les principes de la démarche MUSETTE, qui vise à dépasser une approche strictement quantitative de l'impact pour s'intéresser aux effets indirects et aux dynamiques de long terme.

2.1.3.3 Un rôle de facilitateur reconnu dans la durée

Plusieurs réponses qualitatives mettent en avant **le rôle** de VV comme « **facilitateur** » ou « **intermédiaire** », capable de mettre en relation des acteurs qui n'auraient pas nécessairement collaboré autrement. Cette **fonction de mise en réseau** est perçue comme un apport majeur, en particulier dans des contextes ruraux **où les ressources d'ingénierie sont limitées**.

L'analyse croisée de l'ancienneté et du souhait de poursuivre la collaboration avec VV fait apparaître un résultat particulièrement homogène. En effet, **l'ensemble des répondant.es**, quelle que soit la durée de leur relation avec la coopérative, **exprime un souhait de poursuite de la collaboration**. Cette unanimité concerne aussi bien les

partenaires engagés depuis une période récente (1 à 3 ans) que ceux disposant d'une ancienneté intermédiaire (3 à 5 ans) ou plus longue (plus de 5 ans).

Ce résultat montre que la satisfaction exprimée par les partenaires métiers ne repose pas uniquement sur un effet de nouveauté lié à une collaboration récente. Le fait que les partenaires les plus anciens formulent également un souhait de poursuite de **la collaboration** indique que celle-ci semble **s'inscrire** dans **une dynamique durable**. Cette stabilité dans les perceptions peut être interprétée comme un indicateur de la qualité des relations partenariales entretenues par VV.

Cependant, compte tenu **de la taille restreinte de l'échantillon** et du profil des répondants majoritairement des partenaires déjà engagés, cette analyse ne permet pas d'établir un lien causal entre ancienneté et satisfaction. Elle met néanmoins en évidence une reconnaissance transversale de la pertinence de la collaboration, partagée par l'ensemble des catégories d'ancienneté. Dans le cadre de la démarche MUSETTE, ce résultat peut être interprété comme un signal positif quant à la légitimité de l'action de VV auprès de ses partenaires métiers. Il souligne **l'importance des dimensions relationnelles et de confiance** dans l'évaluation de l'utilité sociale.

2.1.3.4 Un partenariat plutôt « positif »

Cette analyse du questionnaire à destination des partenaires métiers met en évidence **une perception globalement positive de la collaboration avec VV**. Les résultats montrent que le souhait de poursuivre la collaboration est partagé par l'ensemble des répondant.es, quel que soit leur niveau d'ancienneté, ce qui suggère une relation partenariale perçue comme satisfaisante dans la durée. Néanmoins, ces résultats doivent être interprétés avec précaution. La taille limitée de l'échantillon ne permet pas de généraliser les conclusions à l'ensemble des partenaires métiers. Il s'agit avant tout de perceptions exprimées par des acteurs déjà engagés dans la coopération avec VV.

Dans le cadre de la démarche MUSETTE, ce questionnaire constitue ainsi un outil exploratoire pertinent pour mieux comprendre les dynamiques partenariales et la reconnaissance de l'action de VV par ses partenaires métiers. Il apporte des éléments de réflexion utiles, sans prétendre à une mesure exhaustive de l'impact, et peut servir de base à des approfondissements ultérieurs, notamment par des enquêtes qualitatives complémentaires.

2.1.4 Analyse des résultats du questionnaire auprès des porteur.ses de projets

Rédacteur.rices principaux : Chloé, Raphaël et Paula

Nous allons nous intéresser dans cette partie au questionnaire réalisée auprès des porteurs et porteuses de projets accompagné.es par VV. **Au total, 15 réponses** ont été enregistrées après exclusion de deux questionnaires incomplets ou redondants. Il convient toutefois de préciser que **plusieurs réponses peuvent correspondre à un même projet**, certains projets étant portés collectivement, et que nous avons pu constater que certains porteur.ses avaient répondu à plusieurs questionnaires, en confrontant les différentes réponses ce qui peut constituer **une limite méthodologique** à prendre en compte dans l'analyse.

2.1.4.1 Des porteur.ses de projets « néo-ruraux »

La population enquêtée se compose de **9 hommes, 5 femmes et 1 personne non binaire**. Les répondant.es sont majoritairement âgés **de 31 à 60 ans**, avec 8 personnes âgées de 31 à 45 ans et 4 personnes âgées de 46 à 60 ans. Les autres répondant.es se répartissent entre des classes d'âge plus jeunes et plus âgées, chacune représentant une part minoritaire de l'échantillon.

Les porteurs et porteuses de projet interrogé.es **présentent tous.tes un niveau de diplôme élevé**. Parmi les répondant.es, 6 sont titulaires d'une licence et 8 d'un master, ce qui témoigne d'un fort capital scolaire au sein de la population étudiée. La quasi-totalité des répondant.es n'est **pas originaire de la commune** dans laquelle le projet est implanté, soulignant une dynamique d'installation exogène sur les territoires concernés.

Concernant la connaissance de VV, 11 répondant.es déclarent **avoir découvert la structure par le bouche-à-oreille**, tandis que 4 l'ont connue grâce à une mise en relation avec un partenaire de VV, ce qui met en évidence l'importance des réseaux formels et informels dans la diffusion de l'action de la coopérative.

Les projets portés par les répondant.es **relèvent principalement de commerces et services de proximité** (10 projets), **suivis de lieux hybrides mêlant plusieurs activités** (7 projets), et **de bureaux** (2 projets). Ces résultats ne correspondent néanmoins pas à la répartition des lieux au sein de VV⁵.

⁵ Les commerces représentent 39%, les lieux hybrides 50% et les bureaux 10%, mais certains lieux hybrides ont aussi une activité commerciale.

Enfin, les projets présentent des **niveaux d'ancienneté variés** : 8 projets sont en activité depuis plus de trois ans, 7 depuis une durée comprise entre un et trois ans, et 2 depuis moins d'un an, permettant d'analyser des situations à différents stades de maturité.

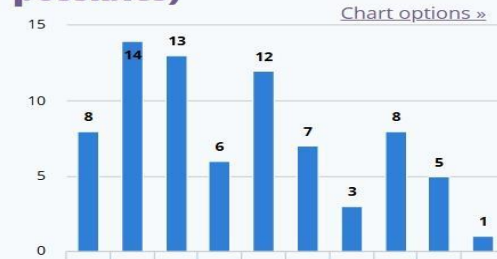
2.1.4.2 Un accompagnement indispensable de Villages Vivants pour des porteur.ses de projet en quête de sens

L'analyse de l'impact de VV nécessite de comprendre non seulement la nature des projets accompagnés, mais aussi la valeur ajoutée spécifique apportée aux porteur.ses de projet. Cette section explore **les motivations des porteur.ses de projet, les difficultés qu'ils rencontrent et la manière dont VV permet de surmonter ces obstacles.**

Le questionnaire révèle que le lancement d'un projet en milieu rural par les répondant.es ne relève pas d'une simple opportunité commerciale, mais d'un engagement profond. Les motivations principales identifiées sont triples :

- L'impact territorial : La volonté de **s'impliquer dans un projet à impact positif sur le territoire**, pour 11 personnes interrogées sur 15, celle-ci constitue la première source de motivation.
- La dimension collective : Le souhait **de participer à une aventure humaine partagée**, pour 10 personnes interrogées sur 15, celle-ci constitue l'une des premières sources de motivation.
- L'utilité sociale : La **réponse à un besoin non pourvu** au sein du village, pour 9 personnes interrogées sur 15, celle-ci constitue l'une des premières sources de motivation.

Qu'est ce qui vous a motivé.e à collaborer avec villages vivants ? (plusieurs réponses possibles)



Redonner vie à des lieux vacants	8
Soutenir des activités locales à impact	14
Créer du lien social et territorial	13
Développer un nouveau partenariat économique	6
Renforcer votre action grâce à l'ingénierie de villages vivants	12
Renforcer l'action de villages vivants en apportant votre expertise	7
Me former	3
Découvrir d'autres partenaires	8
Découvrir de nouveaux projets	5
Autres	1

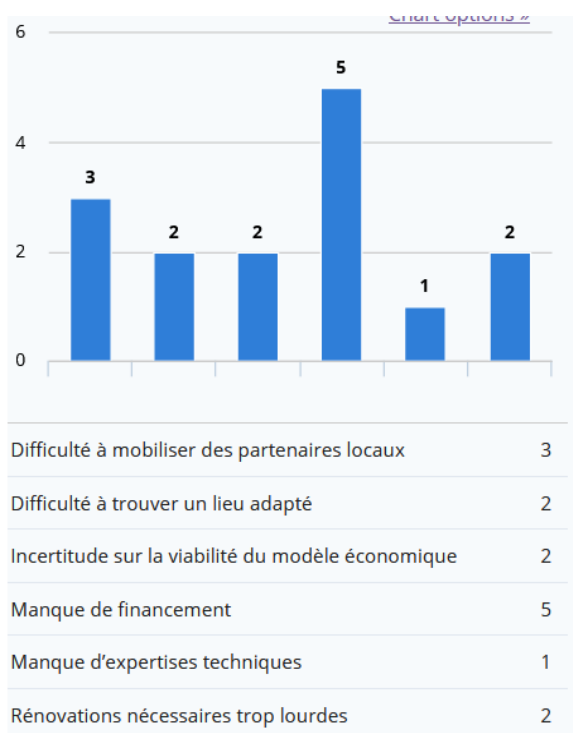
Ces résultats confirment que les porteur.ses de projets **se perçoivent** comme des **acteurs du changement local**, cherchant à redynamiser leur environnement proche par le biais de l'ESS.

L'enquête révèle que **l'intervention de VV** dans les projets des porteur.ses de projets est souvent le « **dernier recours** » ou le **levier nécessaire** pour débloquer des situations stagnantes. En effet, 10 répondant.es sur 14 avaient déjà tenté ou envisagé de réaliser leur projet seul.es avant de solliciter l'accompagnement de VV.

Parmi ces 10 porteur.ses de projet, la première tentative pour réaliser leur projet seul.e s'est heurtée à deux **obstacles majeurs et récurrents** :

1. **Le manque de financement** : Le frein principal, souvent lié à la difficulté d'accéder à des prêts bancaires classiques pour de l'immobilier rural à vocation sociale. En effet, pour 5 personnes interrogées sur 15, celui-ci constitue l'un des obstacles majeurs à la réalisation d'un projet seul.e.
2. **La difficulté à mobiliser les partenaires locaux** : L'isolement des porteur.ses face aux institutions ou aux élu.es locaux. En effet, pour 3 personnes interrogées, celle-ci constitue un obstacle majeur à la réalisation d'un projet seul.e.

Le choix de Villages Vivants comme partenaire stratégique repose sur des besoins très spécifiques, **mêlant idéologie et technicité**. Le graphique ci-contre met en lumière une donnée fondamentale : **la volonté de sortir un bien de la propriété privée** est la première raison invoquée (10 réponses). Cela démontre que les porteur.ses **recherchent**,



Difficultés auxquelles ont été confrontées les 10 personnes qui avaient d'abord tenté ou envisagé de réaliser le projet seules, avant de faire appel à Villages Vivants

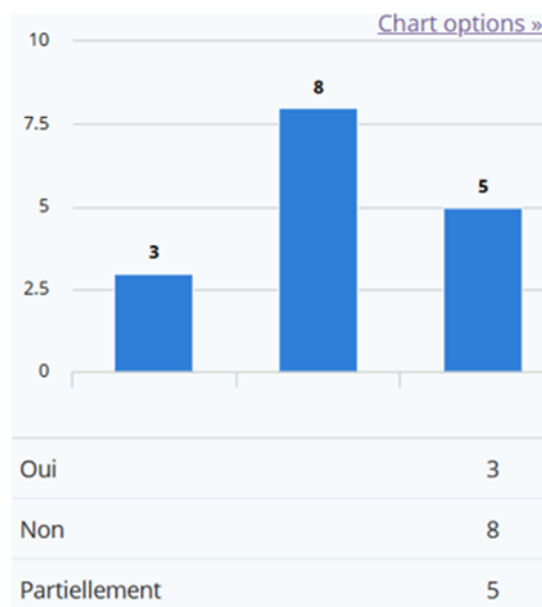


Réponses à la question : *pourquoi choisir Villages Vivants comme partenaire ?*

au-delà d'un toit, **une garantie de pérennité et de gestion désintéressée du foncier**. **L'appui technique sur la rénovation** (8 réponses) et **l'aspect coopératif** (6 réponses) viennent compléter ce besoin d'accompagnement global.

L'apport de VV se mesure de façon radicale à travers la question de la survie des projets, à savoir : « Le projet aurait-il pu se concrétiser sans l'intervention de VV ? ». Les réponses à cette question mettent en lumière **le caractère indispensable de l'intervention pour la réalisation des projets** :

- 8 porteur.ses affirment que le projet n'aurait jamais pu se concrétiser.
- 5 porteur.ses estiment qu'il ne se serait réalisé que partiellement.
- Seuls 3 répondant.es pensent qu'ils auraient réussi sans ce partenariat.



Réponses à la question : *Le projet aurait-il pu se concrétiser sans l'intervention de Villages Vivants ?*

Cela souligne que **pour près de 72 %** des répondant.es, **Villages Vivants constitue la condition indispensable à la réussite de leur projet**.

La réponse aux besoins par VV est jugée très satisfaisante par les porteur.ses de projet. Sur une échelle de satisfaction, la quasi-totalité des répondant.es se situe de manière positive : 10 répondant.es sur 15 sont « tout à fait d'accord » ou « d'accord ». À travers une question ouverte, les porteur.ses de projets ont pu **exprimer quels aspects de l'accompagnement de VV ont été les plus pertinents ou utiles** pour eux. Les réponses convergent vers trois **grandes catégories d'apports** :

- **Financier et foncier** : « Prise en charge financière de l'achat du bâtiment et des travaux », « Accès au foncier ».
- **Expertise Technique** : « Appui sur la rénovation », « Travaux ».
- **Ingénierie de Projet** : « Challenger le modèle éco », « Lien avec le territoire », « la construction de l'avant-projet » et « Conseils sur la gestion du collectif ».

Pour beaucoup, VV **apporte une « équipe » et un effet miroir** nécessaire pour « challenger » l'avant-projet. Si certains porteur.ses sont déjà accompagné.es sur la partie métier (par exemple par GRAP pour la gestion commerciale), ils trouvent chez VV une **expertise immobilière et une vision territoriale** qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs. Un

répondant résume d'ailleurs l'apport global comme étant crucial pour le « *développement des activités via la sécurisation du lieu de vie du projet* ».

2.1.4.3 Les effets de l'accompagnement de Villages Vivants sur les projets et leurs porteur.ses

L'analyse des données à la suite de l'enquête nous permet de voir l'impact de VV sur les porteur.ses de projets, mais également sur les projets directement. Ainsi, trois principaux aspects sur l'évolution des projets grâce à VV sont mis en avant dans l'enquête. Le **premier est l'impact du groupe sur le projet en lui-même**.

L'ensemble des porteurs de projet répondants estiment que **leur projet final est très proche ou plutôt proche de leur idée initiale**. De plus, une seule réponse sur 18 mentionne les conseils de VV comme facteur de changement. Ces résultats montrent que si **l'accompagnement de VV soutient efficacement la mise en œuvre des projets, il n'en modifie pas la nature initiale**.

L'accompagnement de VV a davantage d'effet sur le plan financier. Ainsi à la question de savoir si VV les a aidés financièrement dans les travaux de rénovation, 7 porteurs de projets ont répondu positivement, et 7 autres partiellement. Le second **point de facilitation qui revient est celui du « loyer progressif »**.

Enfin, VV a un impact sur les travaux des bâtiments plus généralement. Ainsi, à la question « Est-ce que VV ont piloté les travaux ? », seules 3 réponses sont négatives contre 6 partiellement et 5 oui sur un total de 14 réponses. Le groupe a donc un **réel impact sur les travaux et les bâtiments des projets**. Un autre élément qui appuie ce point est le fait qu'à la question « En quoi Villages Vivants facilitent-ils votre activité au quotidien ? », 8 réponses ont été la « Gestion des travaux / du bâtiment » sur un total de 27 réponses, ce qui en fait **le principal aspect facilitateur dans les projets**.

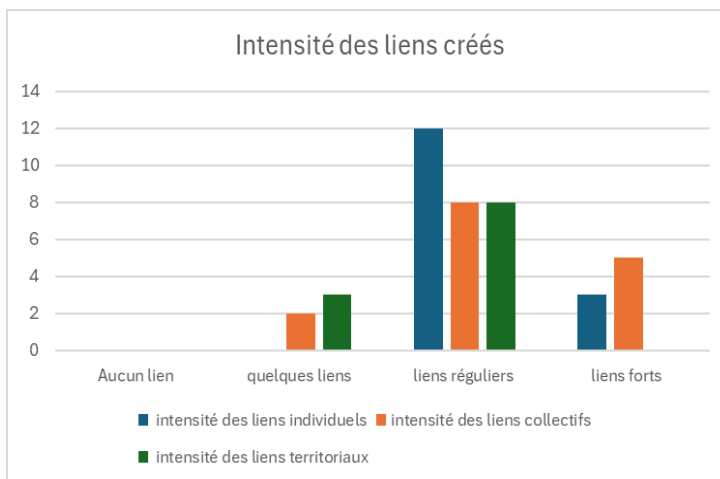
2.1.4.4 Des lieux qui créent des liens et des interactions sociales

Les projets accompagnés par VV ne sont pas uniquement des lieux d'activité économique. Ils constituent aussi des **espaces de rencontres et d'échanges**, où différentes personnes se croisent et interagissent au quotidien. Les résultats de l'enquête montrent que **ces lieux jouent un rôle social important dans les villages** où ils sont implantés selon les porteur.ses de projet, un constat partagé aussi par les usager.es comme on le verra ensuite.

La majorité des porteur.ses de projet estiment que leur lieu génère des liens sociaux, en particulier **des liens individuels et collectifs** (12 personnes interrogées estiment que leur lieu génère des liens individuels réguliers et 8 personnes interrogées estiment que leur lieu génère des liens collectifs réguliers). La plupart des répondant.es situent

leur projet dans les catégories « liens réguliers » ou « liens forts », ce qui témoigne **d'une dynamique sociale bien installée**. Plusieurs témoignages illustrent ce rôle central du lieu dans la vie locale, comme le souligne un porteur de projet : « *Comme disent beaucoup de personnes à chaque fois que nous revenons d'une semaine de fermeture : « rolala, sans vous, c'est mooooooort ! » »* »

Sur le graphique, nous pouvons constater que **les liens individuels** (question 1) qui font référence aux liens entre personnes, la mixité sociale, etc., apparaissent comme **les plus développés selon les porteurs de projets** (13 personnes sur 17).



Pour la majorité des projets, le lieu permet des rencontres régulières entre personnes, favorise les

échanges informels et **contribue à une certaine mixité sociale**. Ces **interactions** concernent notamment **des personnes qui ne se connaissaient pas auparavant**, ou qui n'avaient pas l'habitude de se rencontrer dans d'autres espaces du village. Certains projets jouent ainsi un **rôle important dans le maintien de liens intergénérationnels et culturels**, comme l'exprime un répondant : « *Le projet contribue à maintenir les liens intergénérationnels, les découvertes culturelles, la cuisine moderne et gourmande dans le village* ».

Les liens collectifs que nous observons sur le graphique (question 2) sont également bien présents (8 « liens réguliers » et 6 « liens forts »). On parle ici des dynamiques de groupe, du sentiment d'appartenance ou encore de la construction d'une communauté. Plusieurs porteurs de projet soulignent **l'émergence d'un sentiment de groupe ou d'appartenance**, ainsi qu'une dynamique commune autour du lieu. Certains projets deviennent de véritables **points de rassemblement**, identifiés comme des lieux de vie incontournables. Un porteur de projet explique, par exemple : « *C'est vrai que notre lieu est LE lieu actif du village, qui réunit, relaye des informations, fait se rencontrer, attire les gens de l'extérieur et fait rayonner le village grâce à notre bonne réputation* ». Ces éléments montrent que les projets ne se limitent pas à des usages ponctuels, mais participent à la construction de relations plus durables entre les personnes.

Concernant les liens territoriaux, les résultats montrent que les projets participent bien à **la vie du territoire local**. Cela se fait notamment en favorisant de nouvelles initiatives

locales et en développant des partenariats avec d'autres acteurs du village. Les projets ne bénéficient donc pas uniquement aux usager.es, mais s'inscrivent aussi dans des dynamiques locales plus larges.

Enfin, même s'il est difficile d'attribuer directement ces effets sociaux à l'action de VV seule, la plupart des projets n'auraient pas pu voir le jour sans leur accompagnement selon les porteurs de projets. Nous pouvons donc dire que VV contribue à la création de liens sociaux et territoriaux, en permettant l'émergence et la pérennisation de projets qui jouent un rôle important dans la vie locale.

Globalement, les projets accompagnés par VV **jouent un rôle social important au sein des villages**, en allant au-delà de leur fonction initiale, qu'il s'agisse d'un commerce, d'un service ou d'un lieu de travail. Ils participent à la création de liens, à l'animation locale et au renforcement de la vie sociale des territoires.

2.1.5 Analyse des résultats du questionnaire auprès des usager.es

Rédacteur.rices : Micheline, Maxime, Gloria, Camyl, Ruth, Jean-Christophe

Nous allons nous intéresser dans cette partie au questionnaire réalisée auprès des usager.es de lieux accompagnés par VV. Le questionnaire sur les usager.es a été divisé en **deux questionnaires** : l'un pour les **lieux hybrides** et l'autre sur les **commerces et services de proximité**. Par ailleurs, une partie de ces questionnaires ont été administrés en papier avec un dépôt dans certains lieux par Gaëlle, qui ont été ensuite ajoutés sur le questionnaire en ligne. Nous avons récolté 54 questionnaires complets pour les commerces et services de proximité, et 32 questionnaires complets pour les lieux hybrides. Dans l'analyse des résultats des questionnaires, nous avons dans les sous-parties suivantes distinguées les usager.es des lieux hybrides et des commerces et services de proximité.

2.1.5.1 Des lieux hybrides fréquentés par des usager.es locaux et diplômé.es

L'analyse du profil des usager.es des lieux hybrides fait apparaître des **caractéristiques sociales et territoriales relativement homogènes**. L'identification de ces profils dès le début du questionnaire visait à mieux comprendre les logiques de fréquentation et d'appropriation de ces espaces.

Les résultats indiquent **une majorité féminine** parmi les usager.es, les femmes représentent 59,4 % des répondant.es. Cette surreprésentation peut être mise en lien avec les formes d'engagement associatif, culturel et coopératif historiquement **davantage investies par les femmes**, en particulier **dans des espaces valorisant la coopération, la**

convivialité et les pratiques collectives, ce qu'on peut d'ailleurs voir dans les travaux de Sophie Rétif, dans *Logiques de genre dans l'engagement associatif*⁶. Le **niveau de diplôme** des usager.es est **particulièrement élevé** : 59,4 % sont titulaires d'un diplôme de niveau Master. Ce constat renvoie directement à la notion de capital culturel, au sens de Pierre Bourdieu⁷, entendu comme l'ensemble des ressources scolaires et culturelles permettant aux individus de se sentir légitimes dans certains espaces sociaux. Les lieux hybrides semblent ainsi davantage fréquentés par des publics **disposant de ressources culturelles suffisantes pour en maîtriser les codes, les usages et les valeurs implicites**, telles que la participation, l'engagement citoyen ou encore la créativité. L'analyse du lieu de résidence renforce cette lecture dans la mesure où **une majorité des usager.es réside à proximité immédiate du lieu fréquenté** : 40,6 % habitent dans la même commune et 34,4 % dans une commune voisine. Cette proximité géographique témoigne d'un ancrage territorial fort, les **lieux hybrides** s'inscrivant davantage comme **des espaces du quotidien que comme des lieux de destination**. Ils participent ainsi à la structuration du tissu local en proposant des espaces de travail, de sociabilité et de rencontre à l'échelle du quartier ou de la commune. Cet ancrage est renforcé par l'engagement des usager.es dans la vie locale, notamment associative, faisant des lieux hybrides des espaces à la fois révélateurs et producteurs de dynamiques territoriales existantes.

2.1.5.2 Des espaces polyvalents de socialisation dans les lieux hybrides

Les modalités de découverte des lieux confirment le rôle central du lien social dans les dynamiques de fréquentation. **Le bouche-à-oreille constitue le principal canal d'accès**, cité par 14 répondant.es. Ce mode de diffusion repose largement sur les réseaux interpersonnels et traduit une forte inscription des lieux dans leur environnement social immédiat. Ce fonctionnement peut être interprété comme **un indicateur d'intégration locale réussie** : les lieux hybrides circulent au sein des réseaux de sociabilité existants et **bénéficient d'une reconnaissance locale**. En revanche, cette même logique peut également produire **un effet d'entre-soi**. En s'appuyant majoritairement sur des réseaux socialement et culturellement homogènes, les lieux risquent de **reproduire des mécanismes de sélection implicites, limitant l'accès à des publics moins dotés** en capital culturel ou moins insérés dans les réseaux locaux. Ainsi, l'entre-soi ne relève pas nécessairement d'une volonté d'exclusion, mais d'un processus social indirect, dans lequel l'accès aux lieux suppose la maîtrise de codes, de valeurs et de relations spécifiques, ce qu'on peut retrouver dans les

⁶ Rétif, S. (2013). *Logiques de genre dans l'engagement associatif. Carrières et pratiques militantes dans des associations revendicatives*, Dalloz-Sirey.

⁷ Bourdieu, P. (1979). *La Distinction*. Les Editions de Minuit.

travaux de Michel Pinçon & Monique Pinçon-Charlot, dans *Sociologie de la bourgeoisie*⁸. Cette dynamique **interroge la capacité** des lieux hybrides **à élargir leurs publics et à répondre pleinement à des objectifs d'ouverture et d'inclusion**. L'analyse des usages confirme néanmoins le positionnement des lieux hybrides **comme étant des espaces multifonctionnels**. L'activité principale déclarée est le travail en bureau partagé (18 répondant.es), suivie de la fréquentation du café ou du restaurant (11 répondant.es) et de la participation à des événements culturels (10 répondant.es). Cette pluralité d'usages illustre la **logique d'hybridation au cœur de ces lieux**, qui articulent fonctions professionnelles, sociales et culturelles. Si **cette polyvalence renforce leur attractivité** auprès de publics disposant des ressources nécessaires pour naviguer entre ces registres, elle peut **également constituer une barrière symbolique** pour des publics moins familiers de ce type d'espaces.

2.1.5.3 Un espace d'engagement entre travail valeurs et sociabilité au sein des lieux hybrides

Au-delà des modalités pratiques de fréquentation, l'analyse des motivations permet de comprendre les raisons liées à l'attachement des usager.es aux lieux hybrides. Les motivations, le niveau d'implication et le sentiment d'appartenance constituent ici des **indicateurs clés de la pérennité des lieux** et de **leur capacité à produire un impact social durable**. Les trois **principales motivations** exprimées sont le fait de « **travailler dans un environnement stimulant et bienveillant** » (68,8 %), de « **soutenir un projet local ou coopératif** » (62,5 %) et de « **rencontrer d'autres personnes ou élargir son réseau professionnel** » (53,1 %). Ces résultats traduisent une quête de sens au travail, largement documentée dans la littérature sur les nouvelles formes d'engagement professionnel. Les lieux hybrides apparaissent ainsi comme **des espaces capables d'articuler activité productive, valeurs collectives et sociabilité**. Ces motivations se traduisent par un **niveau d'implication élevé des usagers** : 87,5 % déclarent avoir participé à des événements ou projets organisés au sein du lieu. Les **formes d'engagement relèvent** principalement de la participation **en tant que spectateurs** (44,4 %) **et de l'implication bénévole** (29,6 %), témoignant de **l'existence d'une communauté d'usager.es contributive**. Cette dynamique peut être analysée à travers la notion de capital social, les lieux favorisant la création de relations, la circulation des ressources et l'engagement collectif. Ainsi, l'implication des usagers **nourrit un sentiment d'appartenance important** : 90,7 % déclarent éprouver un sentiment d'implication au sein du lieu. Ce sentiment peut être compris comme le résultat d'un

⁸ Pinçon, M. et Pinçon-Charlot, M. (2016). *Sociologie de la bourgeoisie*. (4e éd.). La Découverte.

processus d'appropriation sociale de l'espace, dans lequel les individus se reconnaissent dans les valeurs portées par le projet et dans la communauté qui le fait vivre. Ainsi, **ce fort attachement se traduit par un niveau de satisfaction très élevé**. Le cadre et l'ambiance, ainsi que l'accessibilité, sont les éléments les plus valorisés. L'indicateur le plus significatif reste le fait que **100 %** des répondant.es déclarent **recommander le lieu à leur entourage**, confirmant la cohérence entre attentes des usager.es, valeurs du projet et usages proposés.

2.1.5.4 Des lieux hybrides au cœur de la vie locale

L'attachement individuel des usager.es s'accompagne d'une **perception très positive de l'impact collectif du lieu sur son territoire**. Une quasi-unanimité des répondant.es constate une **amélioration de la dynamique locale** depuis son ouverture (93,8 %). Le lieu est identifié comme un **vecteur majeur de lien social**, 93,5 % des usager.es déclarant y avoir rencontré des personnes extérieures à leurs cercles habituels. De plus, 93,5 % estiment qu'il **contribue activement à l'inclusion et à la mixité sociale**, renvoyant à la notion d'utilité sociale des lieux hybrides. L'impact est également ressenti à l'échelle individuelle, puisque 96,9 % des répondant.es **déclarent un effet positif sur leur vie quotidienne**. En revanche, **une nuance apparaît toutefois concernant la transition écologique** : seuls 37,5 % des usager.es ont participé à des animations sur ce thème. Ce faible taux ne traduit pas un désintérêt, mais plutôt un potentiel de mobilisation encore insuffisamment exploité. Enfin, **l'adhésion aux valeurs de VV est totale** : 100 % des usager.es estiment que la démarche de la coopérative correspond à leurs valeurs. Si **seules 9,7 % sont actuellement sociétaires, 12,9 % déclarent souhaiter le devenir**, constituant un levier potentiel pour renforcer le modèle coopératif.

2.1.5.5 Une certaine diversité sociale dans les commerces et services de proximité

L'analyse sociodémographique des commerces et services de proximité met en évidence un **profil d'usager.e relativement homogène** sur certains aspects, bien que **marqué par une diversité sociale**, et qui tranche avec le profil des usager.es des lieux hybrides.

On remarque à travers les résultats une **fréquentation très féminisée** : près de 68,5 % des répondant.es sont des femmes contre 31,5 % d'hommes ce qui pourrait laisser supposer que les femmes demeurent davantage impliquées dans les achats du quotidien, mais aussi dans les réseaux relationnels et associatifs locaux.

Ensuite, la structure par âge révèle un **public plutôt mûr, voire vieillissant**, à l'image des mondes ruraux. Les plus de 60 ans représentent à eux seuls 40,7 % des usager.es, auxquels s'ajoutent 33,3 % de 45-60 ans. Ainsi, près des **trois quarts des répondant.es ont**

plus de 45 ans. Les jeunes adultes (18-30 ans) sont très peu représenté.es (1,9 %), ce qui traduit un manque d'appropriation par cette tranche d'âge, souvent plus mobile ou moins ancrée localement. Et les travaux de Jean-Louis Laville *L'économie solidaire. Une perspective internationale*⁹, nous montrent que les formes d'engagement associatif et citoyen reposent fortement sur l'ancrage territorial, la stabilité résidentielle, et une disponibilité temporelle plus importante. C'est ici un des éléments permettant d'expliquer que **les lieux hybrides attirent prioritairement des individus déjà socialisés à l'engagement collectif**, souvent après une carrière professionnelle stabilisée.

Ainsi, du point de vue socioprofessionnel, **la catégorie des employé.es domine** (31,5 %), suivie de plusieurs groupes autour de 11 % (professions intermédiaires, cadres, indépendants). Cela dessine un public relevant majoritairement des classes populaires et moyennes locales. Enfin, les niveaux de diplôme sont variés, allant de l'absence de diplôme à l'enseignement supérieur, confirmant la mixité sociale des usager.es.

2.1.5.6 Un ancrage territorial fort des commerces et services de proximité

Les logiques de fréquentation témoignent d'**un ancrage territorial extrêmement fort**. En effet, près de **80 % des répondant.es déclarent habiter dans la commune** même où se situe le commerce ou service, contre seulement 7,4 % dans une commune voisine et moins de 15 % au-delà d'un rayon de 5 km. Cette proximité **confirme la fonction** première de ces lieux : celle de **service du quotidien**, destiné avant tout aux habitant.es permanent.es du territoire. Elle traduit également une dépendance plus forte aux commerces de proximité dans des espaces ruraux où l'offre commerciale est limitée et où les mobilités peuvent être contraintes (éloignement des centres urbains, dépendance à la voiture).

Les canaux par lesquels les usager.es ont connu le lieu confirment l'importance des réseaux relationnels locaux. Le **principal vecteur de connaissance est le voisinage** direct avec 28 répondant.es, suivi du bouche-à-oreille qui est de 15. Les autres modalités : programmation culturelle, activité associative, lien avec le/la porteur.euse de projet, passage dans le village restent plutôt marginales. Cela démontre que l'information circule prioritairement par les relations interpersonnelles, ce qui est assez courant dans les territoires ruraux et témoigne également d'une forme d'appropriation collective du lieu : celui-ci est **recommandé, relayé et légitimé par les habitant.es eux-mêmes**. Le commerce ou service devient un objet social partagé, dont **la visibilité repose** davantage sur la **confiance locale** que sur des stratégies de communication.

⁹ Laville, J-L. (2007). *L'économie solidaire. Une perspective internationale*. Hachette Littératures.

Les rythmes de visite traduisent un **usage soutenu du lieu** :

- 29 répondant.es déclarent s'y rendre une fois par semaine,
- 15 tous les jours,
- 10 occasionnellement,
- 5 une fois par mois.

La forte proportion de visites hebdomadaires et quotidiennes indique que ces espaces ne sont pas fréquentés de manière ponctuelle, mais **intégrés aux pratiques de consommation ordinaires**.

2.1.5.7 Des commerces et services de proximité qui produisent aussi du lien social

L'un des apports majeurs des commerces et services accompagnés par VV réside dans leur **capacité à produire du lien social et à susciter de l'engagement**, parfois informel, de la part des usager.es. D'après les résultats, plus de **la moitié des répondant.es déclarent avoir rencontré de nouvelles personnes grâce au lieu**. Par ailleurs, une part importante indique y avoir **retrouvé d'anciennes connaissances ou avoir à la fois renoué et créé de nouveaux liens**. Cela montre que ces espaces jouent un rôle de point de rencontre local, où se croisent habitant.es de générations, de parcours et de cercles sociaux différents. Le fait que **plus d'un.e usager.e sur deux ait rencontré des personnes en dehors de ses cercles habituels** (famille, ami.es, travail) montre que le **lieu permet ainsi d'élargir les sociabilités et de décroiser les relations sociales**, ce qui est essentiel dans des territoires ruraux où les occasions de rencontre peuvent être limitées. Il devient un espace où l'on ne vient pas seulement consommer, mais aussi échanger, discuter, prendre des nouvelles ou simplement être en présence d'autres habitant.es.

À l'exception d'une personne, **tous les répondant.es recommandent le lieu**, ce qui témoigne d'un **attachement marqué**. Recommander un lieu à son entourage n'est pas un acte neutre : cela signifie qu'on s'y sent bien, qu'on en partage les valeurs et qu'on souhaite contribuer à sa fréquentation et à sa pérennité. Les résultats du questionnaire montrent que les commerces de proximités restent des espaces avec un fort impact territorial, principalement à l'échelle locale. On observe que, parmi les répondants, **plus de la moitié (37) connaissent VV**. La coopérative est perçue **comme un acteur contribuant à la revitalisation du territoire** à travers le maintien d'une offre de commerces et de services ancrée localement, le développement des circuits courts et la réduction des déplacements. Cependant, seul.es **3 répondant.es sont à ce jour sociétaires**, son rôle reste largement en arrière-plan : s'il garantit la pérennité économique et foncière du lieu, il est peu approprié par les usager.es. Ainsi, **l'impact territorial de VV est réel, mais indirect**, passant davantage par les **effets produits sur le territoire que par l'engagement citoyen des habitant.es**.

2.1.5.8 Des lieux d'utilité sociale ancrés sur des territoires

Dans les deux types d'espace (lieux hybrides et commerces et services de proximité), **le lien social est au cœur de la fréquentation et de l'attachement aux lieux**, et le **bouche-à-oreille reste le principal moyen de connaître ces lieux**. Ces dynamiques relationnelles favorisent une appropriation collective assez importante, tout en pouvant, dans le contexte des lieux hybrides, **renforcer certains mécanismes de sélection sociale indirecte**. Néanmoins, les deux types de lieux sont **largement perçus** par leurs usagers comme **ayant un impact positif sur la dynamique locale**, tant à l'échelle individuelle que collective.

Enfin, les analyses montrent que ces espaces ne se limitent pas à des fonctions économiques ou utilitaires, mais contribuent également à **la production d'utilité sociale, en favorisant les rencontres, la création de lien**, en renforçant le **sentiment d'appartenance** territoriale et en soutenant des **formes d'engagement**, qu'elles soient formalisées (bénévolat, participation à des projets) ou plus informelles (recommandation, présence régulière, sociabilité ordinaire). Si les lieux hybrides sont représentés comme étant davantage des espaces de projets et de valeurs portés par des publics déjà dotés en ressources, les commerces et services de proximité, quant à eux, apparaissent comme des piliers du vivre-ensemble local, accessibles et structurants pour une population plus large. Ensemble, **ces deux types d'espaces offrent une complémentarité** assez importante **dans la revitalisation des territoires**.

2.2 Une analyse transversale des questionnaires – premières pistes

Rédacteur.rices : Camyl, Adélaïde, et Augustine

L'objectif de cette partie est de discuter de premiers résultats transversaux à l'ensemble des questionnaires. Par manque de temps, cette partie n'a pas été très développée, mais offre quelques perspectives qui seraient à approfondir.

2.2.1 La création de lien social

Toutes les parties prenantes conviennent de la capacité des projets et des lieux à créer du lien social. Ce type d'effet positif est donc présent (identifié) **sur toute la chaîne de création de valeur sociale** : intention de VV, concrétisé par les projets accompagnés conformément aux intentions des porteur.es de projet, confirmés par les partenaires, les salarié.es et par les bénéficiaires finaux (usagers).

En **amont**, Village Vivants affiche une volonté explicite de **redynamisation des territoires ruraux**, notamment par la réactivation de lieux vacants et le soutien aux initiatives locales. Cette intention se retrouve dans les discours des **porteurs de projets**, qui se perçoivent comme **répondant à des besoins non satisfaits** et comme **acteurs de transformation territoriale**. Leur engagement ne se limite pas à une activité économique, il s'inscrit dans une logique de contribution au dynamisme local et au renforcement du tissu social.

Les **partenaires métiers** confirment cette dynamique. Ils soulignent que les projets favorisent des **coopérations locales**, créent des passerelles entre acteurs et stimulent des dynamiques collectives. De leur côté, les **salarié.es** mettent en avant le **rôle d'intermédiation** joué par la **coopérative** : mise en réseau, coordination, accompagnement, animation territoriale. Ces actions contribuent ainsi à structurer un écosystème relationnel autour des projets.

Enfin, les **usager.es** confirment concrètement ces effets. Les lieux hybrides sont perçus comme des espaces favorisant la **sociabilité**, **l'inclusion** et les rencontres intergénérationnelles. Les commerces de proximité, quant à eux, apparaissent comme des **espaces de vie essentiels**, créant des occasions d'échange dans des contextes ruraux parfois marqués par l'isolement.

Pour résumer :

- VV souhaite redynamiser les territoires ;

- Les porteurs de projets jugent répondre à des besoins non pourvus et se perçoivent comme des acteurs de changement au niveau du territoire ;
- Les partenaires métiers confirment que les actions répondent au besoin des territoires ;
- Les salariés sont convaincus de l'utilité de VV sur le renforcement du lien social ;
- Les usager.es des lieux hybrides considèrent que ces derniers concourent à la sociabilité et à l'inclusion ;
- Les usager.es des commerces de proximité partagent ce point de vue : forte capacité à produire du lien.

Ainsi, **le lien social** ne constitue pas un effet marginal ou secondaire, mais **un résultat transversal reconnu à chaque niveau du processus d'innovation sociale**. Il s'agit principalement d'un **impact indirect et relationnel** : Village Vivants ne « produit » pas directement du lien social, mais **crée les conditions permettant son émergence**. Cette dimension apparaît comme un marqueur fort de l'utilité sociale de la coopérative et comme un élément structurant de son modèle d'intervention. En conclusion, il y a une convergence de l'ensemble des parties prenantes impliquées dans le processus d'innovation sociale sur la présence de ce résultat (portée et nature de l'innovation : indirecte et relationnelle).

2.2.2 Le soutien au développement territorial

Ce résultat est **partagé par l'ensemble des parties prenantes** de la chaîne de création de valeur sociale, **mais à des degrés variables** qu'il serait souhaitable d'affiner :

- Le profil des **usager.es** des lieux hybrides et proximité (locaux résidant à proximité du lieu) confirme **l'adéquation** de l'offre de services **aux besoins locaux non pourvus**. Leur **niveau d'usage et de fréquentation** (quotidienne) contribue à **l'ancrage territorial** des activités. L'offre bénéficie d'un **fort capital confiance** liée à son utilité perçue sur les territoires (accès via le bouche-à-oreille). Résultats à affiner au regard des lieux ciblés par les répondants.
- Les **salarié.es** considèrent que la **mesure d'impact** doit en priorité **porter sur l'ancrage territorial** des activités afin d'objectiver leur intuition.
- Les **partenaires financiers** interrogés, engagés de longue date aux côtés de VV, **perçoivent** son action comme un **levier de revitalisation d'insertion et d'emplois des territoires**.

- Pour **les porteurs de projet**, leurs actions **favorisent de nouvelles initiatives locales** en développant des partenariats avec d'autres acteurs du village.

L'**ensemble des parties prenantes** de la chaîne de création de valeur **perçoit** les actions menées comme **un outil de lutte contre la déprise territoriale** (insertion, emploi) ayant un **effet multiplicateur**. Ces perceptions reflètent le processus d'innovation en jeu : créatif et durable.

2.2.3 Le niveau de performance attribué à VV : un alignement confirmé entre valeurs et efficacité

Ces résultats portent **sur la partie amont de la chaîne de création de valeur** liant VV à ses partenaires directs (salariés, partenaires financiers, métiers porteurs de projets).

- La structure bénéficie de **salariés** très **majoritairement motivés** par la mission et le projet de VV, créateur d'impact social (alignement des objectifs individuels et collectifs). L'équilibre trouvé dans leur environnement de travail garantit la pérennité de leur investissement. Les retours valident la performance sociale de la structure.
- **Les partenaires métiers** sont **satisfaits** du fonctionnement et des relations entretenues avec VV, **reconnaissent ses compétences clés et leur rareté** : rôle structurant des écosystèmes (fédérer différents partenaires autour de projets complexes, apport d'ingénierie foncière et territoriale difficilement mobilisable autrement, les territoires ruraux étant déficients en ressources).
- Les **partenaires financiers** voient en VV une **opportunité sérieuse d'investissement** basée sur la robustesse économique des projets accompagnés. La dynamique partenariale est par ailleurs enclenchée de manière durable (souhait généralisé de poursuivre la collaboration).
- **Les porteurs de projets** reconnaissent le rôle et de **l'appui indispensable de VV pour concrétiser les projets**, VV ayant été le dernier recours qui a permis de surmonter les obstacles passés grâce à son ingénierie foncière et territoriale et les solutions concrètes apportées : loyer progressif, gestion des travaux et des bâtiments.

VV répond de manière efficace aux besoins des porteur.es de projet. Cela démontre de la place incontournable occupée par VV dans son écosystème, de son attractivité pour les financeurs (réduction du risque en sécurisant le foncier (loyers progressifs) pour des projets à fort potentiel qui sont sauvés par VV (répond à un besoin structurel non pourvu par ailleurs agissant là où les autres solutions se sont arrêtées).

2.2.4 Une identité et une gouvernance de la SCIC à consolider

Un des résultats transversaux fait ressortir qu'**un nombre conséquent de salarié.es et de partenaires sociétaires** (financiers, métiers, etc.) sont peu engagés dans la gouvernance et **peu informés de la nature multisociétariale de la SCIC**, qui est notamment révélé dans les questionnaires par la faible capacité des répondant.es à classer les parties prenantes qui sont sociétaires de la SCIC.

Si une majorité des répondantes disent savoir que VV est une coopérative, quand on pose des questions plus précises sur leur niveau d'engagement ou sur la connaissance des autres parties prenantes, les réponses (aléatoires ou non-réponse) tendant à laisser penser que ces différentes parties prenantes sont peu engagées dans la gouvernance et connaissent peu le fonctionnement réel de la SCIC

3 Premiers éléments de discussion et de recommandation sur la démarche évaluative MUSETTE

Rédacteur.rices principaux : Boyan, Micheline et Maxime

3.1 Mise en perspective de la démarche MUSETTE avec la question de l'évaluation d'utilité sociale et impact social dans l'ESS

3.1.1 Objectiver l'utilité sociale et les impacts sociaux de Villages Vivants : les limites de la mesure des effets et la force de la boussole stratégique

La démarche MUSETTE (Mesure d'Utilité Sociale, Économique, Territoriale et de Transition Écologique) a été lancée par VV dans un contexte où la demande d'évaluation devenait de plus en plus pressante. Il ne s'agissait pas seulement de produire des chiffres,

mais de **rendre visibles, de manière fine, les effets réels de la coopérative** sur ses bénéficiaires et sur les territoires où elle intervient.

Face à cette ambition, une question centrale émerge : les **questionnaires** conçus dans le cadre de ce projet pédagogique **répondent-ils réellement à cette attente initiale** ? La **réponse** est globalement **positive**, mais elle mérite d'être **nuancée**. Évaluer l'impact dans le champ de l'ESS implique d'accepter une part de complexité. Le questionnaire permet d'objectiver l'utilité sociale, mais il atteint ses limites dès lors qu'il s'agit d'isoler des effets « purs » dans des environnements vivants et interdépendants.

3.1.2 L'objectivation réussie de l'utilité sociale par le questionnaire

Dans un premier temps, il faut reconnaître que les questionnaires remplissent pleinement leur fonction première, puisqu'ils parviennent à **rendre visible la valeur immatérielle** créée par VV. En donnant la **parole aux différentes parties prenantes**, ils documentent les **effets perçus** de l'action de la coopérative.

L'utilité sociale apparaît clairement dans la capacité de la structure à intervenir **là où le marché ne répond plus**. L'enquête montre que VV est souvent perçue comme un « dernier recours », ou comme le déclencheur qui permet de débloquer des situations restées longtemps en suspens. De nombreux porteur-euses de projets avaient tenté d'avancer seul-es, freinés par l'absence de financement ou de partenaires locaux. L'accompagnement technique, notamment sur la rénovation, ainsi que la volonté de sortir certains biens de la logique spéculative, révèle que la **coopérative répond à un besoin structurel bien réel**.

Le questionnaire met également en lumière des **externalités positives**, comme la **création de lien social**. Toutes les parties prenantes soulignent la capacité des projets à générer des **espaces de rencontre, d'inclusion et de mixité**. Ces lieux sont perçus comme des ressources précieuses à l'échelle locale, confirmant la pertinence de la démarche.

3.1.3 L'illusion de la mesure stricte des « effets » sur un territoire vivant

Cependant, si l'utilité est objectivée, il nous est **difficile, voire impossible, d'affirmer un lien de causalité**. L'enquête porte sur des territoires vivants, traversés par une multitude de dynamiques économiques, sociales et politiques.

VV n'agit jamais seul. Les **transformations observées résultent d'un enchevêtrement de facteurs** : politiques publiques locales, initiatives privées, dynamiques démographiques, mobilisations citoyennes. Dans un tel contexte, établir un lien de causalité direct entre l'action de la coopérative et un changement précis devient extrêmement

complexe. Déterminer la « part exacte » qui lui revient l'est encore davantage. Les résultats doivent donc être compris comme des indicateurs de tendances et de perceptions, et non comme des preuves mathématiques d'impact. L'action de VV relève d'une **logique de contribution à un écosystème**, plus que d'une attribution exclusive.

À cela s'ajoute un **biais du « survivant »**. En interrogeant principalement les projets installés et les usager-es régulier-es, **l'évaluation mesure avant tout la satisfaction de celles et ceux qui fréquentent déjà ces espaces** et en maîtrisent les codes. La forte présence de profils très diplômés, souvent néo-ruraux, parmi les porteur-euses de projets et les usager-es des lieux hybrides, interroge la portée réelle de l'inclusion. **Le questionnaire peine à capter les absences**, c'est-à-dire **les publics éloignés, les non-répondants**, celles et ceux qui ne franchissent jamais la porte.

3.1.4 Le questionnaire comme levier de réflexivité : un retour aux sources indispensable

Si l'on admet que le questionnaire ne peut pas isoler parfaitement les effets sociaux ou territoriaux, cela ne diminue en rien sa valeur. Au contraire, son **véritable apport réside dans sa capacité à ouvrir des questionnements stratégiques et politiques**. La MUSERTE n'est **pas qu'un outil de mesure** ; elle est **un processus d'apprentissage**.

Les données collectées invitent la coopérative à revenir **à ses fondamentaux**. L'enquête révèle, par exemple, qu'une part significative des salarié-es et des partenaires connaît mal la nature multisociétariale du projet (SCIC). Cette **relative méconnaissance de l'identité coopérative** souligne la nécessité de **réaffirmer** et de mieux **expliquer la gouvernance partagée**, pourtant centrale dans l'ADN de VV.

De même, la relative **homogénéité sociologique** mise en évidence pousse la structure à interroger son modèle pour éviter de devenir, malgré elle, un vecteur de **gentrification rurale**. L'évaluation cesse alors d'être un simple outil de reddition de comptes, elle devient un **instrument d'ajustement stratégique**. Elle amène VV à se demander **comment élargir concrètement l'accessibilité de son modèle** afin qu'il bénéficie à l'ensemble de la diversité sociale des territoires ruraux.

En définitive, **dans l'ESS**, l'évaluation ne peut pas se réduire à la quête d'une causalité parfaite. Le **questionnaire**, malgré ses limites, joue pleinement son rôle : il confirme la **légitimité de l'action**, rend **visibles les externalités positives** et agit surtout comme un **miroir exigeant**, permettant à la coopérative de rester fidèle à sa promesse d'émancipation collective.

3.2 Quelques recommandations stratégiques et opérationnelles sur la démarche d'évaluation MUSETTE

L'expérimentation menée à travers cette enquête par questionnaire offre des enseignements précieux pour consolider la démarche MUSETTE de VV. Au-delà des résultats chiffrés, elle permet d'identifier des pistes concrètes pour faire évoluer l'évaluation de l'utilité sociale. Quelques perspectives sont ici discutées.

3.2.1 Évaluer l'activité : pérenniser l'objectivation de l'outil foncier et du loyer solidaire

Les questionnaires ont démontré leur efficacité pour objectiver **l'importance du modèle foncier et du loyer solidaire**. La **sécurisation hors marché et la progressivité des loyers** apparaissent comme **les marqueurs les plus tangibles** de l'utilité directe de VV auprès des porteur-euses de projets.

Préconisation pour les futures évaluations : la démarche MUSETTE **doit consolider ces indicateurs** et les inscrire durablement dans ses outils. L'évaluation ne doit **plus se limiter à mesurer la satisfaction liée au loyer, mais devenir un instrument d'anticipation**. Les futurs questionnaires pourraient intégrer des indicateurs permettant d'évaluer la capacité des projets à franchir la « marche financière » à l'issue de la période de progressivité. L'évaluation deviendrait ainsi un véritable outil de pilotage du risque économique et social.

3.2.2 Évaluer la nature SCIC : repenser les indicateurs d'identité coopérative

L'enquête a également mis en évidence **la difficulté de la nature SCIC à être identifiée** par les usager-es et certains partenaires. Les questions posées mesuraient principalement la connaissance du statut juridique, avec des résultats limités.

Préconisation pour les futures évaluations : plutôt que d'évaluer la maîtrise des aspects juridiques, les prochains questionnaires devraient explorer **davantage le désir d'implication et les freins à la participation démocratique**. Le processus d'évaluation peut lui-même devenir un outil politique comme, par exemple, interroger un.e usager.e sur sa place dans la gouvernance, c'est déjà l'inviter à s'y projeter. La MUSETTE **doit assumer cette dimension performative** pour faire vivre concrètement la SCIC.

3.2.3 Évaluer la dimension politique : analyser les trajectoires d'installation sans biais moral

La question du profil sociologique des parties prenantes est l'une des plus sensibles. L'enquête révèle une **forte présence de profils exogènes et diplômé**. Le **risque** serait de tomber dans un jugement moral opposant ces acteur·rices à une population locale supposée plus légitime, ou de réduire le phénomène à une **simple lecture en termes de gentrification**.

Préconisation pour les futures évaluations : la démarche MUsETTE devrait aborder cette réalité avec nuance et objectivité. Les travaux en **développement local** montrent que l'arrivée de **populations extérieures** peut constituer un **levier de revitalisation**, en apportant de nouveaux réseaux, des compétences et des capacités d'investissement. L'enjeu est donc de changer de point de vue. Plutôt que de mesurer uniquement l'origine géographique des porteur·euses de projets, les futurs indicateurs pourraient **évaluer leur capacité d'ancrage**, notamment à travers la création de coopérations économiques locales, la création de coopérations économiques locales, l'hybridation des publics, liens tissés avec les habitant·es historiques. Il s'agirait de comprendre comment une **initiative impulsée par un acteur extérieur** peut progressivement devenir un **véritable « commun »**, approprié collectivement par le territoire.

Conclusion et suites de cette expérience pédagogique et évaluative

Ce rapport est une étape dans l'enquête collective menée dans le cadre du Master 2 ESS de l'Université Lyon 2 autour de la démarche MUSETTE de Villages Vivants (VV). Il met en évidence toute la richesse, mais aussi la complexité des démarches d'évaluation dans l'ESS, en particulier de l'utilité sociale et de l'impact social. Point d'étape, ce rapport « provisoire » a été rédigé en février 2026 (avant que les étudiant.es ne partent en stage en mars), à la fin d'un travail collectif qui a débuté dès septembre 2025 par l'appropriation de la démarche d'évaluation de VV, puis par la construction, l'administration et l'analyse de questionnaires d'octobre à janvier. Ce rapport est le reflet de cette expérience pédagogique et évaluative : rédigé collectivement, dans un temps restreint et contraint, il met en avant des premiers résultats et intuitions qui mériteraient d'être approfondis (faute de temps). **Il interroge** plus largement les finalités mêmes de l'évaluation, et, par-là, **l'identité de VV**. Surtout, ce rapport, et plus largement **cette expérience pédagogique, font partie intégrante d'une démarche évaluative participative et apprenante** qui cherche à « mesurer » les pratiques, les résultats, les effets, etc., de VV à partir de questionnaires auprès de ses différentes parties prenantes, mais **qui cherche aussi à construire un espace de discussion autour de l'évaluation elle-même**. Au-delà d'un simple outil de mesure, l'évaluation est aussi une démarche politique qui engage un collectif et questionne son identité et son projet. À ce titre, le travail des étudiant.es est une ressource précieuse, comme force de travail pour mener une enquête par questionnaire conséquente, mais aussi et surtout pour questionner la démarche d'évaluation et le projet de VV.

Si l'on s'en tient à quelques grands résultats obtenus à partir des questionnaires, ils confirment premièrement que **les lieux accompagnés par VV apparaissent pour les différentes parties prenantes comme des espaces producteurs de lien social et de développement local**. Si ce résultat peut « aller de soi » pour les salarié.es et sociétaires très engagés dans VV, les questionnaires permettent d'objectiver ce résultat et d'affirmer ce marqueur identitaire de VV, tout en soulignant des points de vigilance stratégiques également identifiés au sein de VV (risque d'homogamie sociale, etc.). Deuxièmement, **l'enquête révèle l'importance de la gouvernance coopérative et des relations entre parties prenantes** dans la construction de l'utilité sociale de la coopérative, même si **la dimension multipartite prenante de la SCIC reste encore peu lisible** pour une majorité des répondant.es. Cette importance de la gouvernance est peut-être liée à un prisme de questionnaires qui traduisent

aussi les intérêts et questionnements des étudiant.es, mais il vient **révéler une dimension souvent invisibilisée dans les évaluations** et pointe l'importance d'intégrer ces différentes parties prenantes dans la démarche d'évaluation en tant que telle (comme participant.es et pas simple répondant.es).

Cependant, cette expérimentation pédagogique rappelle également les difficultés et limites inhérentes à toute démarche évaluative, mais qui sont souvent « laissées sous le tapis » : choix des indicateurs pertinents et réalisables, identification des parties prenantes, faibles taux de réponse, temporalité courte de mise en œuvre et d'analyse, difficulté à isoler les effets propres de l'action de VV, etc. Ces limites invitent à reconsidérer certaines injonctions, en partie impossibles, à « mesurer ces impacts » chaque année, pour avoir une approche plus complexe de ce que produisent les organisations de l'ESS comme VV.

Enfin, ce travail ouvre plusieurs perspectives pour la suite de la démarche MUNETTE et de cette expérience pédagogique. Premièrement, plusieurs étudiant.es dans le cadre de leur stage, ou dans la suite de leurs parcours professionnels, auront à mettre en place, à participer ou à discuter des démarches d'évaluation et cette expérience offre non seulement des ressources pratiques, mais aussi réflexives face à l'évaluation dans l'ESS. Deuxièmement, ce travail va nourrir la publication du « rapport de la Musette » qui sera présenté lors de l'assemblée générale de VV le 6 juin 2026. Plus largement, cette expérience pédagogique a nourri la démarche évaluative et stratégique de VV, et la restitution du rapport et le voyage pédagogique organisé en février 2026 ont été à ce titre un moment essentiel dans le partage des regards entre étudiant.es, enseignant.es-chercheur.ses et équipe salariée de VV. Troisièmement, cette expérience pédagogique nourrit aussi deux contributions plus universitaires, un *Carnet de la Chaire ESS* (n° 22, publication prévue en juin 2026) autour de « Quand l'université s'empare de l'évaluation d'impact social dans l'ESS : mise en lumière d'expérimentations croisées entre activités de recherche et dispositifs de formation », ainsi qu'une étude de cas pédagogique portant justement sur cette démarche d'évaluation menée par VV avec un groupe d'étudiant.es du master ESS. La publication de cette étude de cas, pouvant être utilisée en cours, mais aussi comme point de repère pour des structures de l'ESS souhaitant s'engager dans ce type d'expérience, est prévue pour la fin de l'année 2026.

Annexes

Dans cette annexe, on trouvera les différents questionnaires qui ont été diffusés dans le cadre de l'évaluation MUsETTE. Les questionnaires entre les versions « papiers » et les versions en ligne sur Framafoms peuvent être légèrement différents (car le passage en ligne suppose quelques adaptations).

Questionnaires usager.es des lieux hybrides

Lien vers le questionnaire en ligne : <https://framaforms.org/questionnaire-pour-les-lieux-hybrides-villages-vivants-1763580866>

Questionnaire pour les lieux hybrides

L'objectif de ce questionnaire est de recueillir l'avis des usagers de tiers-lieux accompagnés par la coopérative Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux de ces lieux et les pistes d'amélioration possibles. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire et d'une démarche d'évaluation menés par Villages Vivants et des étudiant.es du M2 ESS de l'Université de Lyon 2. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail académique et d'évaluation.

La durée est de moins de 10 min, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

1/ Profil de l'enquêté

1. Veuillez indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre

2. Veuillez indiquer votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans ou plus

3. Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ?

Une seule réponse possible

- Sans diplôme
- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

4. Veuillez indiquer à quelle catégorie socioprofessionnelle vous appartenez :

Ouvrier.ère
Employé.e
Cadre et professions intellectuelles supérieures
Professions intermédiaires
Artisan.ne, commerçant.e, chef.fe d'entreprise
Agriculteur.trice
Travailleur.euse indépendant.e
Retraité.e
Sans emploi / en recherche
Étudiant.e

Si autre, veuillez préciser :

5. Où habitez-vous actuellement par rapport au lieu ?

Dans la commune du lieu
Dans une commune voisine
Dans une commune qui se situe de 5 à 20 km du lieu
À plus de 20 km

Si autre, veuillez préciser :

6. Qui êtes-vous par rapport à ce lieu ?

Plusieurs réponses possibles

Habitant.e du territoire
Elu.e sur ce territoire
Engagé.e dans la vie associative locale
Autre, veuillez préciser :

2/ Fréquentations du lieu

1. Comment avez-vous ce lieu ?

Bouche à oreille
Lien personnel avec un porteur.se de projet
Programmation culturelle
Activité associative
Lieu de travail
Simple curiosité
Autre, veuillez préciser :

2. Quel est votre usage principal du lieu ?

Travail dans un bureau partagé
Participation à des événements culturels
Consommation au café / restaurant
Utilisation d'un espace de réunion ou d'ateliers

Autre, veuillez préciser :

3. Si vous êtes usager.ère des “bureaux partagés” : combien de jours par semaine y travaillez-vous ?

- 1 jour ou moins
- 2-3 jours
- 4-5 jours
- Temps plein (tous les jours ouvrés)

4. Si vous fréquentez un autre type de lieu (hors “bureaux partagés”) : à quelle fréquence vous rendez-vous dans ce lieu ?

- Je viens tous les jours
- Je viens une fois par semaine
- Une fois par mois
- Occasionnellement
- C’est ma première venue

3/ Raisons et motivations de fréquentations du lieu

1. Qu’est-ce qui vous motive à venir dans ce lieu ?

Plusieurs réponses possibles

- Travailler dans un environnement stimulant / bienveillant
- Rencontrer d’autres personnes / réseau professionnel
- Participer à des événements culturels
- Soutenir un projet local ou coopératif
- Profiter du café / restaurant
- Me détendre
- Autre, veuillez préciser :

2. Avez-vous déjà participé ou été invité.e à une réunion, ou à un événement coopératif dans ou organisé par le lieu ?

- Oui
- Non
- J’aimerais participer

3. Si oui, quel rôle avez-vous eu ?

- Bénévole
- Acteur.trice du lieu
- Spectateur.trice
- Autre, veuillez préciser :

4. Avez-vous déjà participé à des projets, évènements ou des espaces de discussion associés à la vie du lieu ?

Oui

Non
Si oui, lesquels ?

5. Éprouvez-vous un sentiment d'appartenance ou d'implication au sein de ce lieu ?

Oui
Plutôt oui
Plutôt non
Non

4/ Utilité sociale du lieu ?

1. En un mot, que représente ce lieu pour vous ?

->

2. Selon vous, ce lieu a permis de :

Veillez sélectionner les deux ou trois propositions qui vous paraissent le plus importantes

- Maintenir ou créer des emplois locaux
- Sauver un commerce / un service essentiel
- Développer de nouvelles initiatives citoyennes
- Favoriser la coopération entre acteurs.trices du territoire
- Autre, veuillez préciser :

3. Selon vous, qu'est-ce qui différencie ce type de projet des lieux classiques ?

.....
.....
.....
.....

4. Si le lieu venait à disparaître, quel impact pensez-vous que cela pourrait avoir sur le village ?

- Un impact important
- Un impact faible
- Aucun impact

Veillez préciser pourquoi :

.....
.....
.....

5. Globalement diriez-vous que vous êtes satisfait.e du service proposé par le lieu ?

Plusieurs réponses sont possibles

- Je suis satisfait.e de l'accompagnement

- Je suis satisfait.e du cadre, de l'ambiance
- Je suis satisfait.e de l'accessibilité du lieu
- Non, je ne suis satisfait.e d'aucun des services proposés

6. Selon vous, quelle est la principale piste d'amélioration du lieu ?

.....

7. Recommanderiez-vous ce lieu à votre entourage ?

- Oui
- Non

8. Depuis que le lieu existe, sentez-vous une meilleure dynamique locale dans le village (plus d'activités, de rencontres, d'animation) ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

9. Pensez-vous que ce lieu contribue à l'inclusion (mixité sociale, accueil de tous les publics, accessibilité, diversité des activités) ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

10. Depuis la création de ce lieu, avez-vous déjà participé à une animation en lien avec le thème de l'écologie ?

- Oui
- Non

Si oui, veuillez préciser :

.....

11. Ce lieu a-t-il eu un impact sur votre quotidien ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

12. Ce lieu vous a-t-il permis de rencontrer des personnes qui ne sont pas dans vos cercles habituels (famille, amis, professionnel, etc) ?

- Oui
- Non

Si oui, précisez qui et combien :

.....

5/ ESS et valeurs

1. Avez-vous déjà entendu parler de l'ESS (l'Économie Sociale et Solidaire) ?

- Oui
- Non

Si oui, dans quel cadre ?

.....
.....

Par ailleurs, pensez-vous que le lieu correspond aux valeurs que prône l'ESS (solidarité, coopération, démocratie, primauté de l'humain sur le profit) ?

.....
.....
.....

2. Savez-vous que ce lieu est soutenu par la coopérative solidaire Villages Vivants ?

- Oui
- Non

3. Avez-vous déjà entendu parler de Villages Vivants ?

- Oui
- Non

4. Si oui, pensez-vous que la démarche effectuée par Villages Vivants correspond à vos valeurs ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

5 Êtes-vous sociétaires de Village-Vivants ?

- Oui
- Non
- Je souhaite le devenir

Veillez préciser :

.....

6. Vous sentez-vous impliqué.e dans la vie locale depuis la création du lieu ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

Vous avez pris le temps de répondre à notre questionnaire et nous vous en sommes reconnaissants. Merci !

Si vous souhaitez être tenu informé des suites de ce travail universitaire et de la démarche d'évaluation menée par Villages Vivants, vous pouvez laisser votre adresse mail ici :

.....
.....

Questionnaire usager.es des services et commerces de proximité

Lien vers le questionnaire en ligne : <https://framaforms.org/questionnaire-pour-les-commerces-et-services-de-proximites-villages-vivants-1763558389>

L'objectif de ce questionnaire est de recueillir l'avis des usagers de lieux (commerce, épicerie, restaurant, boulangerie, librairie, etc.) accompagnés par la coopérative Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux de ces lieux et les pistes d'amélioration possibles. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire et d'une démarche d'évaluation menés par Villages Vivants et des étudiant.es du M2 ESS de l'Université de Lyon 2. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail académique et d'évaluation.

La durée est de moins de 10 min, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

1/ Profil de l'enquête

1. Veuillez indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre

2. Veuillez indiquer votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans ou plus

3. Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ?

- Sans diplôme
- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

4. Veuillez indiquer à quelle catégorie socioprofessionnelle vous appartenez :

- Ouvrier.ère
- Employé.e
- Cadre et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires
- Artisan.ne, commerçant.e, chef.fe d'entreprise
- Agriculteur.trice
- Travailleur.euse indépendant.e
- Retraité.e
- Sans emploi / en recherche
- Étudiant.e

Si autre, veuillez préciser :

5. Où habitez-vous actuellement par rapport au lieu ?

Dans la commune du lieu

Dans une commune voisine

Dans une commune qui se situe de 5 à 20 km du lieu

À plus de 20 km

Si autre, veuillez préciser :

6. Qui êtes-vous par rapport à ce lieu ?

Plusieurs réponses possibles

Habitant.e du territoire

Elu.e sur ce territoire

Engagé.e dans la vie associative locale

Autre

Si autre, veuillez préciser :

2/ Fréquentation du lieu

1. Comment avez-vous connu ce lieu ?

- Bouche à oreille
- Voisin du lieu
- De passage par ce village
- Lien personnel avec un porteur.se de projet
- Programmation culturelle
- Activité associative
- Lieu de travail
- Simple curiosité

Si autre, veuillez préciser :

2. À quelle fréquence vous rendez-vous dans ce lieu ?

- Je viens tous les jours
- Je viens une fois par semaine
- Une fois par mois
- Occasionnellement
- C'est ma première venue

3. Quels intérêts vous incitent à fréquenter ce lieu ? (Sélectionner les 3 principaux)

- C'est près de chez moi
- C'est convivial
- C'est un lieu de rencontre
- En raison du produit/service proposé
- Ce lieu correspond à mes valeurs

Si autre, veuillez préciser :

4. Vous rendiez-vous dans ce village avant l'ouverture du commerce/service ?

- Oui
- Non
- Si oui, comment décririez-vous l'évolution du lieu de vie ?

.....
.....
.....
.....
.....

3/ Utilité sociale du lieu

1. Depuis que le lieu existe, sentez-vous une meilleure dynamique locale dans le village (plus d'activités, de rencontres, d'animations) ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Je ne sais pas

2.Selon vous, de quelle manière ce lieu contribue-t-il à la création de lien social ?

Plusieurs réponses possibles

- Lien intergénérationnel
- Rencontre entre habitant.e.s / convivialité
- Lutte contre l'isolement
- Animation locale
- Service de proximité
- Sentiment d'appartenance
- Je ne pense pas que ce lieu ait contribué à recréer du lien social

3.Ce lieu contribue-t-il selon vous à l'inclusion sociale ? (Mixité sociale, accessibilité...) ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

Si oui, comment ?

.....

.....

.....

.....

4.Comment ce lieu contribue-t-il selon vous à la transition écologique du territoire ?

Merci de répondre à trois propositions maximum

- Il réduit mes déplacements
- Il favorise des circuits courts
- Il propose des produits et/ou services locaux
- Il propose des produits bios
- Il réduit les emballages inutiles
- Il sensibilise les clients à la consommation responsable

Si autre, veuillez préciser :

.....

.....

.....

.....

5. Est-ce qu'en venant dans ce lieu :

- Vous avez retrouvé des anciennes connaissances

- Vous avez fait de nouvelles rencontres
- Aucun des deux
- Les deux

Si oui, Pourriez-vous donner des exemples ?

.....
.....
.....
.....

6. Recommanderiez-vous ce lieu à votre entourage ?

- Oui
- Non

7. Selon vous, qu'est-ce qui différencie ce type de projet des commerces ou lieux classiques ?

.....
.....
.....
.....

8. Ce lieu vous a-t-il permis de rencontrer des personnes qui ne sont pas dans vos cercles habituels (famille, amis, professionnel, etc) ?

- Oui
- Non

Si oui, précisez qui et combien ?

4. Réponse à de besoins locaux

1. Selon vous, ce lieu a permis de :

Merci de répondre à trois propositions maximum

- Maintenir ou créer des emplois locaux
- Sauver un commerce / un service essentiel
- Développer de nouvelles initiatives citoyennes
- Favoriser la coopération entre acteurs.trices du territoire

Si autre, veuillez préciser :

2. Quelle distance feriez-vous pour retrouver le même service si celui-ci n'existait pas ?

- Moins de 10 km
- Entre 10 et 30 km
- Plus de 30 km
- Je ne me déplacerai pas

3. Si le lieu venait à disparaître, quel impact pensez-vous que cela pourrait avoir sur le village ?

- Un impact important
- Un impact faible

Aucun impact

Veillez préciser pourquoi :

4.Souhaitez-vous que ce service/commerce soit disponible dans d'autres villages ?

- Oui
- Non
- Sans

5/ Engagement citoyen

1. Est-ce que ce lieu a eu un impact sur votre quotidien ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

Si oui, lequel ?

2.Vous sentez-vous plus impliqué.e dans la vie locale depuis la création du lieu ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non
- Non concerné.e

3.En un mot, que représente ce lieu pour vous ?

.....
.....

4.Avez-vous déjà participé ou été invité.e à une réunion, un événement coopératif ou une initiative citoyenne organisée autour du lieu ?

- Oui
- Non
- J'aimerais participer

Si oui, quel rôle avez-vous eu ?

- Bénévole
- Acteur.trice du lieu
- Spectateur.trice

Si autre, veuillez préciser :

.....
.....
.....

5.Savez-vous que ce lieu est soutenu par la coopérative solidaire Village Vivants ?

- Oui
- Non

6. Avez-vous déjà entendu parler de Villages Vivants ?

Oui

Non

Si oui, avez-vous déjà fréquenté un autre lieu qui a été accompagné par la coopérative ?

.....
.....
.....

7. Êtes-vous sociétaires de Village-Vivants ?

Oui

Non

Je souhaite le devenir

8. Quelles sont selon vous les valeurs que porte la structure ?

.....
.....
.....
.....

6/ ESS et Valeurs

9. Avez-vous déjà entendu parler de l'ESS (l'Economie Sociale et Solidaire) ?

- Oui
- Non

Si oui, dans quel cadre ?

.....
.....
.....
.....

Par ailleurs, pensez-vous que le lieu correspond aux valeurs que prône l'ESS (solidarité, coopération, démocratie, primauté de l'humain sur le profit) ?

.....
.....
.....
.....
.....

10. Selon vous, quelle est la principale piste d'amélioration du lieu ?

.....
.....
.....
.....

Vous avez pris le temps de répondre à notre questionnaire et nous vous en sommes reconnaissants. Merci !

Si vous souhaitez être tenu informé des suites de ce travail universitaire et de la démarche d'évaluation menée par Villages Vivants, vous pouvez laisser votre adresse mail ici :

.....

Questionnaire salarié.es

Lien vers le questionnaire en ligne : <https://framaforms.org/enquete-musette-salariees-1763033440>

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire sur la démarche Musette de Villages Vivants, mené par des étudiant.es du M2 ESS de l'Université Lyon 2. L'objectif est de recueillir l'avis des salariés de Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux du projet, la pertinence de la démarche d'évaluation Musette et les pistes d'amélioration possibles. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées dans le cadre de ce travail académique et dans la démarche d'évaluation de Villages Vivants. La durée est de 10 minutes, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

Partie I : Questions sociodémographiques et rôles chez Villages Vivants - ces données ne seront pas transmises à Villages Vivants

1.1 Veuillez indiquer votre ancienneté en tant que salarié.e chez Villages Vivants.

- < 1 an
- Entre 1 et 3 ans
- Entre 3 et 5 ans
- > 5 ans

1.2 Veuillez indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre

1.3 Veuillez indiquer votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans ou plus

1.4 Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ?

Une seule réponse possible

- Sans diplôme
- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

1.5 Veuillez indiquer le domaine du diplôme obtenu :

Une seule réponse possible

- Sciences humaines et sociales
- Droit, économie, gestion
- Lettres, langues et communication
- Sciences, technologies, ingénierie
- Santé et social
- Arts et culture
- Éducation et formation
- Environnement et agriculture
- Autre (précisez) : _____

1.6 Avant d'être salarié.e chez Villages Vivants, quel type d'emploi ou de formation occupiez-vous ?

Une seule réponse possible

- Secteur public
- Salariat dans l'ESS (association, coopérative, mutuelle, fondation)
- Salariat privé hors ESS
- Indépendant.e/ auto-entrepreneur.euse
- Formation (études, stage, formation professionnelle)
- Autre (précisez) : _____

1.7 À quel pôle appartenez-vous ?

Une seule réponse possible

- Pôle gestion administrative et financière
- Codirection
- Pôle accompagnements et formations
- Pôle acquisition et vie des projets
- Pôle diagnostics et travaux
- Pôle vie coopérative, communication et collecte

1.8 Comment avez-vous eu connaissance du poste chez Villages Vivants ?

Plusieurs réponses possibles

- Via une annonce en ligne
- Recommandation interne / cooptation
- Via une candidature spontanée
- Autre (précisez) : _____

1.9 Quelles sont les principales motivations qui vous ont incité.e à participer au projet Villages Vivants ?

.....
.....

1.10 Veuillez classer par ordre d'importance les motivations suivantes, en attribuant 1 à la plus importante et 5 à la moins importante.

- Accompagner la promotion de l'ESS et le rééquilibrage des territoires
1 2 3 4 5
- Construire un nouveau modèle immobilier innovant en lien avec la ruralité

- 1 2 3 4 5
- Privilégier des pratiques respectueuses de l'environnement
1 2 3 4 5
- Renforcer la coopération et la mobilisation citoyenne
1 2 3 4 5
- Avoir un emploi qui correspondent à vos compétences et attentes
1 2 3 4 5

Partie II : Vie coopérative et gouvernance

2.1 Aviez-vous un bon niveau de connaissances sur les coopératives avant de travailler chez Villages Vivants ? *Gouvernance, spécificités, parts sociales, etc.*

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.2 Quelles sont les principales motivations qui vous ont incité.e à travailler dans une coopérative ?

.....

2.3 Veuillez classer par ordre d'importance les motivations suivantes, en attribuant 1 à la plus importante et 5 à la moins importante.

- Obtenir une juste rémunération de mon travail :
1 2 3 4 5
- Participer à une gouvernance démocratique et partagée :
1 2 3 4 5
- Participer à un projet à impact social :
1 2 3 4 5
- Contribuer à l'innovation sociale ou économique :
1 2 3 4 5
- Collaborer avec les acteurs du territoire dans une dimension locale :
1 2 3 4 5

2.4 Est-ce que la forme coopérative a un impact sur votre travail au quotidien ?

Une seule réponse possible

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

2.5 Avez-vous le sentiment que la forme coopérative est la plus optimale pour répondre à des objectifs d'utilité sociale ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.6 Êtes-vous satisfait.e de la gouvernance partagée au sein de Villages Vivants ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.7 Quels dispositifs identifiez-vous comme relevant de la gouvernance partagée ?

.....
.....

2.8 Pensez-vous que chaque salarié.e dispose d'une réelle capacité d'expression et d'influence dans les décisions ? Précisez

Une seule réponse possible

- Oui,
- Plutôt oui,
- Plutôt non,
- Non,

2.9 Pensez-vous qu'il est possible d'améliorer la participation des salarié.es aux processus décisionnels ? Précisez

- Oui
- Non

Si oui comment ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

2.10 Êtes-vous satisfait.e de la coopération entre les différents pôles de la coopérative ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non

- Non

2.11 Pensez-vous que la coopération entre pôles pourrait être améliorée ? Quelles sont les marges d'amélioration ? Précisez

- Oui
- Non

Si oui comment ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

2.12 Selon vous, quelles sont les différentes parties prenantes qui participent au processus décisionnel ?

2.13 Pensez-vous qu'il est possible d'améliorer la participation des autres parties prenantes aux processus décisionnels ? Précisez

- Oui
- Non

Si oui comment ?

.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....

2.14 Selon vous, qu'apportent les méthodes collaboratives de travail (inter-pôles, avec les partenaires, les artisans, les professionnels métiers) ?

.....
.....

2.15 Comment évaluez-vous la capacité de Villages Vivants à impliquer les habitants (sociétaires non salariés) dans les projets ?

Une seule réponse possible

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

Partie III : Valeurs et sens du travail

3.1 Dans quelle mesure les valeurs coopératives (solidarité, utilité sociale, démocratie) se traduisent concrètement dans votre quotidien professionnel ? Pensez-vous que ces valeurs sont vectrices d'épanouissement professionnel ?

.....
.....

3.2 Dans votre travail au quotidien, comment percevez-vous l'équilibre entre les impératifs économiques et la mission sociale ? Ajoutez un commentaire si nécessaire

Une seule réponse possible

- Bien équilibré
- Plutôt bien équilibré
- En tension
- Déséquilibré
- Je ne sais pas

.....
.....

3.4 Avez-vous le sentiment d'avoir un travail « qui a du sens » ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

3.5 Selon vous, quels changements pourraient être opérés pour améliorer votre bien-être au travail ?

.....
.....

3.6 Villages Vivants vous permet-il d'envisager une perspective d'évolution au sein de la structure ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

Partie IV: Impact du travail et de Villages Vivants

4.1 Selon vous, dans quelle mesure le projet Villages Vivants est-il bien intégré dans son territoire/sa localité ? (*Partenariats avec les acteurs locaux, intégration dans la culture et les dynamiques locales, développement local*).

Une seule réponse possible

- Très intégré
- Plutôt bien intégré
- Moyennement intégré
- Peu intégré
- Pas intégré du tout

Comment cet ancrage pourrait-il être renforcé ?

.....
.....

4.2 Selon vous, le projet de Villages Vivants favorise-t-il la création de lien social entre les participants et au sein de la communauté ?

Une seule réponse possible

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

4.3 Selon vous, quels impacts la démarche Musette permet-elle de mesurer ?

Plusieurs réponses possibles

- L'ancrage territorial
- La dimension "lien social"
- L'impact environnemental
- L'efficacité de la structure
- Autre (précisez) : _____

4.4 Souhaitez-vous être impliqué.e dans la démarche Musette ?

- Oui
- Non

Si oui de quelle manière ?

.....
.....

Merci pour votre participation !

Questionnaire partenaire financier

Lien vers le questionnaire en ligne : <https://framaforms.org/enquete-musette-villages-vivants-partenaires-financiers-1770884620>

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire sur la démarche Musette de Villages Vivants, mené par des étudiant.es du M2 ESS de l'Université Lyon 2. L'objectif est de recueillir l'avis des salariés de Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux du projet, la pertinence de la démarche d'évaluation Musette et les pistes d'amélioration possibles. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées dans le cadre de ce travail académique et dans la démarche d'évaluation de Villages Vivants. La durée est de 10 minutes, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

Partie I : Questions sociodémographiques et rôles chez Villages Vivants - ces données ne seront pas transmises à Villages Vivants

1.1 Veuillez indiquer votre ancienneté en tant que salarié.e chez Villages Vivants.

- < 1 an
- Entre 1 et 3 ans
- Entre 3 et 5 ans
- > 5 ans

1.2 Veuillez indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre

1.3 Veuillez indiquer votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans ou plus

1.4 Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ? Une seule réponse possible :

- Sans diplôme
- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

1.5 Veuillez indiquer le domaine du diplôme obtenu. Une seule réponse possible :

- Sciences humaines et sociales
- Droit, économie, gestion
- Lettres, langues et communication
- Sciences, technologies, ingénierie
- Santé et social
- Arts et culture
- Éducation et formation
- Environnement et agriculture
- Autre (précisez) : _____

1.6 Avant d'être salarié.e chez Villages Vivants, quel type d'emploi ou de formation occupiez-vous ? Une seule réponse possible :

- Secteur public
- Salariat dans l'ESS (association, coopérative, mutuelle, fondation)
- Salariat privé hors ESS
- Indépendant.e/ auto-entrepreneur.euse
- Formation (études, stage, formation professionnelle)
- Autre (précisez) : _____

1.7 À quel pôle appartenez-vous ? Une seule réponse possible :

- Pôle gestion administrative et financière
- Codirection
- Pôle accompagnements et formations
- Pôle acquisition et vie des projets
- Pôle diagnostics et travaux
- Pôle vie coopérative, communication et collecte

1.8 Comment avez-vous eu connaissance du poste chez Villages Vivants ?

Plusieurs réponses possibles

- Via une annonce en ligne
- Recommandation interne / cooptation
- Via une candidature spontanée
- Autre (précisez) :

1.9 Quelles sont les principales motivations qui vous ont incité.e à participer au projet Villages Vivants ?

.....

1.10 Veuillez classer par ordre d'importance les motivations suivantes, en attribuant 1 à la plus importante et 5 à la moins importante.

- Accompagner la promotion de l'ESS et le rééquilibrage des territoires
1 2 3 4 5
- Construire un nouveau modèle immobilier innovant en lien avec la ruralité
1 2 3 4 5
- Privilégier des pratiques respectueuses de l'environnement
1 2 3 4 5
- Renforcer la coopération et la mobilisation citoyenne
1 2 3 4 5
- Avoir un emploi qui correspondent à vos compétences et attentes
1 2 3 4 5

Partie II : Vie coopérative et gouvernance

2.1 Avez-vous un bon niveau de connaissances sur les coopératives avant de travailler chez Villages Vivants ? Gouvernance, spécificités, parts sociales, etc.

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.2 Quelles sont les principales motivations qui vous ont incité.e à travailler dans une coopérative ?

.....

2.3 Veuillez classer par ordre d'importance les motivations suivantes, en attribuant 1 à la plus importante et 5 à la moins importante.

- Obtenir une juste rémunération de mon travail :
1 2 3 4 5
- Participer à une gouvernance démocratique et partagée :
1 2 3 4 5
- Participer à un projet à impact social :
1 2 3 4 5
- Contribuer à l'innovation sociale ou économique :
1 2 3 4 5
- Collaborer avec les acteurs du territoire dans une dimension locale :
1 2 3 4 5

2.4 Est-ce que la forme coopérative a un impact sur votre travail au quotidien ?

Une seule réponse possible :

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

2.5 Avez-vous le sentiment que la forme coopérative est la plus optimale pour répondre à des objectifs d'utilité sociale ? Une seule réponse possible :

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.6 Êtes-vous satisfait.e de la gouvernance partagée au sein de Villages Vivants ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non

- Non

2.7 Quels dispositifs identifiez-vous comme relevant de la gouvernance partagée ?

.....

2.8 Pensez-vous que chaque salarié.e dispose d'une réelle capacité d'expression et d'influence dans les décisions ? Précisez. Une seule réponse possible.

- Oui,
- Plutôt oui,
- Plutôt non,
- Non,

2.9 Pensez-vous qu'il est possible d'améliorer la participation des salarié.es aux processus décisionnels ? Précisez

- Oui
- Non

Si oui comment ?

.....

Si non, pourquoi ?

.....

2.10 Êtes-vous satisfait.e de la coopération entre les différents pôles de la coopérative ? (Une seule réponse possible)

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.11 Pensez-vous que la coopération entre pôles pourrait être améliorée ? Quelles sont les marges d'amélioration ?

- Oui
- Non

Précisez :

Si oui comment ?

.....

Si non, pourquoi ?

.....

2.12 Selon vous, quelles sont les différentes parties prenantes qui participent au processus décisionnel ?

2.13 Pensez-vous qu'il est possible d'améliorer la participation des autres parties prenantes aux processus décisionnels ?

- Oui
- Non

Précisez :

Si oui comment ?

.....

Si non, pourquoi ?

.....

2.14 Selon vous, qu'apportent les méthodes collaboratives de travail (inter-pôles, avec les partenaires, les artisans, les professionnels métiers) ?

.....

2.15 Comment évaluez-vous la capacité de Villages Vivants à impliquer les habitant.es (sociétaires non salarié.es) dans les projets ?

Une seule réponse possible

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

Partie III : Valeurs et sens du travail

3.1 Dans quelle mesure les valeurs coopératives (solidarité, utilité sociale, démocratie) se traduisent concrètement dans votre quotidien professionnel ? Pensez-vous que ces valeurs sont vectrices d'épanouissement professionnel ?

.....

3.2 Dans votre travail au quotidien, comment percevez-vous l'équilibre entre les impératifs économiques et la mission sociale ? Ajoutez un commentaire si nécessaire.

Une seule réponse possible :

- Bien équilibré
- Plutôt bien équilibré
- En tension
- Déséquilibré
- Je ne sais pas

3.4 Avez-vous le sentiment d'avoir un travail « qui a du sens » ? (Une seule réponse possible)

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

3.5 Selon vous, quels changements pourraient être opérés pour améliorer votre bien-être au travail ?

.....

.....

3.6 Villages Vivants vous permet-il d'envisager une perspective d'évolution au sein de la structure ? (Une seule réponse possible)

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

Partie IV : Impact du travail et de Villages Vivants

4.1 Selon vous, dans quelle mesure le projet Villages Vivants est-il bien intégré dans son territoire/sa localité ? (Partenariats avec les acteurs locaux, intégration dans la culture et les dynamiques locales, développement local). Une seule réponse possible :

- Très intégré

- Plutôt bien intégré
- Moyennement intégré
- Peu intégré
- Pas intégré du tout

Comment cet ancrage pourrait-il être renforcé ?

.....

4.2 Selon vous, le projet de Villages Vivants favorise-t-il la création de lien social entre les participants et au sein de la communauté ? (Une seule réponse possible)

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

4.3 Selon vous, quels impacts la démarche Musette permet-elle de mesurer ?

Plusieurs réponses possibles

- L'ancrage territorial
- La dimension « lien social »
- L'impact environnemental
- L'efficacité de la structure
- Autre (précisez) :

4.4 Souhaitez-vous être impliqué.e dans la démarche Musette ?

- Oui
- Non
- Si oui de quelle manière ?

.....

Questionnaire partenaires métiers

Lien vers le questionnaire :

<https://framaforms.org/enquete-villages-vivants-musette-2025-questionnaire-pour-les-partenaires-metiers-1763032104>

Et pour cloner ce formulaire, suivez simplement ce lien :
<https://framaforms.org/node/1312575/clone/confirm>.

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire sur la démarche "MUSSETTE" de Villages Vivants mené par des étudiant.es du M2 ESS. L'objectif est de recueillir l'avis des partenaires métiers (architectes, artisans partenaires, partenaire acteur de l'immobilier, etc.) de Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques, environnementaux et territoriaux du projet, la pertinence de la démarche d'évaluation Musette et les pistes d'amélioration possibles. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail universitaire et dans le cadre de l'évaluation "MUSSETTE" de Villages Vivants. La durée est de 15 minutes, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

Informations générales

Quel type de structure êtes-vous ?

- Architectes/artisans partenaires
- Partenaire acteur de l'immobilier solidaire
- Incubateurs
- Autre (Précisez) :
-

Comment avez-vous connu Villages Vivants ? (Plusieurs réponses possibles)

- Bouche à oreille
- Réseau de finance solidaire
- Communication de villages vivants
- Médias
- Autres (Précisez) :
-

Depuis combien de temps collaborez-vous avec Villages Vivants ?

- Moins d'un an
- 1 à 3 ans
- 3 à 5 ans
- Plus de 5 ans

Sur combien de projets avez-vous collaboré avec Villages Vivants ?

- 1 projet
- 2 à 4 projets
- Plus de 5 projets

Partie I : Raisons du partenariat

Pourquoi les partenaires s'engagent auprès de Villages Vivants ?

.....

Collaborations avec Villages Vivants

1.1.1 Comment en êtes-vous arrivé.es à collaborer avec Villages Vivants ?

- Rencontre ou mise en relation par le réseau ESS
- Par une sollicitation de Villages Vivants
- Intérêt pour le modèle coopératif de Villages Vivants
- Par un projet local en commun
- Autre (Précisez) :

1.1.2 Qu'est-ce qui vous a motivé.e à collaborer avec Villages Vivants ?

- Redonner vie à des lieux vacants
- Soutenir des activités locales à impact
- Créer du lien social et territorial
- Favoriser l'accès à l'immobilier abordable
- Autre (Précisez) :

1.1.3 Comment évaluez-vous la collaboration avec les équipes de Villages Vivants ?

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée

- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

1.1.4 Comment évaluez-vous la contribution de votre organisation aux activités de Villages Vivants en lien avec la redynamisation des territoires ?

- Faible
- Moyenne
- Forte
- Ne sais pas

1.1.5 Avez-vous participé à des actions de suivi ou d'évaluation avec Villages Vivants ?

- Oui
- Non

Si oui, quelles méthodes ou outils avez-vous utilisés ?

.....

1.1.6 Comment évaluez-vous la fluidité des échanges ?

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante
- Plutôt non

1.1.7 Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous l'impact de cette collaboration ?
(1 = pas du tout / 5 = principalement) :

Sur votre métier :

1 2 3 4 5

Sur vos actions :

1 2 3 4 5

Sur les actions de villages vivants :

1 2 3 4 5

Sur les bénéficiaires de vos actions :

1 2 3 4 5

Motivations liées à la nature coopérative

1.2.1 Quel était votre niveau de connaissance sur les coopératives avant de travailler avec Villages Vivants ?

- Aucune connaissance
- Connaissance très limitée
- Connaissance moyenne
- Bonne connaissance
- Très bonne connaissance

1.2.2 En travaillant avec une coopérative je cherche à (1 = pas du tout/ 5 = principalement) :

Participer à une gouvernance démocratique :

1 2 3 4 5

Prendre en compte tous les acteurs :

1 2 3 4 5

Stimuler l'innovation :

1 2 3 4 5

Travailler avec des acteurs du territoire :

1 2 3 4 5

1.2.3 Seriez-vous intéressé.e pour participer davantage à la vie coopérative?

- Oui
- Non

II - Comment se passe la coopération avec Villages Vivants ? Gouvernance

2.1.1 Comment percevez-vous la gouvernance partagée au sein de Villages Vivants ?

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée

- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

2.1.2 Quel est votre rapport à la gouvernance partagée de villages vivants ?

- Je ne suis pas impliqué.e dans les décisions qui concernent la coopérative et ne souhaite pas l'être
- je ne suis pas impliqué.e dans les décisions qui concernent la coopérative, mais souhaiterais l'être
- je suis impliqué.e dans la gouvernance de la coopérative et je trouve que le partage d'informations est suffisant
- Je suis impliqué.e dans la gouvernance de la coopérative, mais je considère qu'il pourrait y avoir une meilleure communication des informations et décisions prises

Méthodes de travail

2.3.1 En tant que SCIC, Villages Vivants poursuit les objectifs suivants : gouvernance démocratique, lucrativité limitée et projet d'utilité sociale. Percevez-vous ces objectifs dans les projets au sein desquels vous avez collaboré avec Villages Vivants ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

2.3.2 Avec quels types de parties prenantes avez-vous eu l'opportunité de travailler dans le cadre de votre partenariat avec Villages Vivants ?

- Salariés de Villages Vivants
- Usagers des lieux
- Artisans et architectes
- Autres partenaires financiers
- Partenaires non financiers
- Autre.....

2.3.3 Avez-vous développé des nouvelles compétences, en termes de méthodes de travail, grâce à votre partenariat avec villages vivants ?

- Oui
- Non
- Si oui, précisez /

.....

2.3.5 Selon vous, qu'apportent les méthodes collaboratives de travail (inter-pôles, avec les partenaires, les artisans, les professionnels métiers) ?

.....

Partie III : Approche économique

3.1 Selon vous, l'investissement de Villages Vivants dans les projets participe-t-il à la solidité économique des structures accompagnées ?

- Pas du tout
- Pas vraiment
- En partie
- Majoritairement
- Totalement

Merci de justifier votre réponse :

.....

3.2 Selon vous, le modèle foncier de Villages Vivants (achats) est-il plus pertinent que les modèles classiques d'aide à la location (ex. EPF, SEM/SPL, bailleur social) ?

- Oui
- Non

Merci de justifier votre réponse

.....

3.3 Êtes-vous au courant de la démarche de mobilisation de l'épargne citoyenne par Villages Vivants pour financer les projets ?

- Oui
- Non

Si oui, qu'implique cette mobilisation de l'épargne citoyenne selon vous ?

.....

3.4 Selon vous, les projets accompagnés par Villages Vivants sont-ils robustes ?

- pas du tout robuste
- Plutôt robuste
- En partie robuste
- Majoritairement robuste
- Totalement robuste

Précisez votre réponse :

.....

Partie IV - Environnement

4.1 Comment évaluez-vous la capacité de Villages Vivants à promouvoir des pratiques architecturales plus respectueuses de l'environnement (rénovation plutôt que construction neuve, recyclage des matériaux de construction, performance énergétique des bâtiments) ?

- Très satisfaisante
- Plutôt satisfaisante
- Mitigée
- Peu satisfaisante
- Pas satisfaisante du tout

4.2 Selon vous, Villages Vivants contribue-t-il à l'économie locale (notamment en favorisant les circuits courts, la revitalisation des centre-bourgs) ?

- Oui
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Non

- 4.3 Selon vous, quels impacts environnementaux positifs concrets ont pu être observés ?
- Réduction des déchets
- Réduction de la consommation énergétique
- Valorisation du patrimoine
- Autre (Précisez):.....

Partie V- Impacts et pistes d'amélioration

5.1 Avez-vous observé des changements concrets liés à l'action de Villages Vivants sur les territoires ?

- Oui
- Non

Si oui, ces changements sont-ils en lien avec :

- La cohésion sociale
- La création d'emploi
- La dynamique des territoires
- Autre (Précisez) :

5.2 Pensez-vous que les lieux accompagnés par villages vivants sont des leviers d'emplois ou d'insertion dans les territoires ruraux ?

- Totalement
- Majoritairement
- En partie
- Pas vraiment
- Pas du tout

5.3 Souhaiteriez-vous poursuivre ce partenariat avec Villages Vivants ?

- Oui
- Non

Merci de justifier votre réponse

.....

5.4 Votre partenariat avec Villages Vivants vous incite-t-il à devenir partenaire d'autres structures de l'Économie Sociale et Solidaire ?

- Oui
- Non

5.5 Si vous deviez améliorer une chose à Villages Vivants, quelle serait-elle selon vous ?

- Implication des différentes parties prenantes
- Sensibilisation à l'écologie
- Accès aux informations
- Réactivité
- Un accès plus facile à l'épargne solidaire
- Déploiement sur plus de territoires
- Plus de projets accompagnés
- Moins de projets, mais avec un accompagnement et suivi renforcé
- Autre (Précisez) :

Conclusion : question socio démographique

Merci d'indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre :

Merci de préciser votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans et plus

Quel est le dernier diplôme obtenu ?

- Sans diplôme

- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

Merci de préciser le domaine du diplôme obtenu.

- Sciences humaines et sociales
- Droit, économie, gestion
- Lettres, langues et communication
- Sciences, technologies, ingénierie
- Santé et social
- Arts et culture
- Éducation et formation
- Environnement et agriculture
- Autre (préciser) : _____

Quel poste occupez-vous au sein de votre établissement employeur ?

.....

Questionnaire porteur.ses de projets

Lien vers le framaform : <https://framaforms.org/enquete-musette-salariees-1763033440>

Description : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire sur la démarche Musette de Villages Vivants, mené par des étudiant.es du M2 ESS de l'Université Lyon 2. L'objectif est de recueillir l'avis des porteurs de projets de Villages Vivants sur les impacts sociaux, économiques et territoriaux du projet, la pertinence de la démarche d'évaluation Musette et les pistes d'amélioration possibles. Les réponses sont strictement anonymes et confidentielles. Les données collectées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail académique. La durée est d'environ 15 minutes, nous vous remercions pour votre participation et le temps que vous accordez à ce questionnaire.

Partie I : Questions sociodémographiques

1.1. Veuillez indiquer le genre auquel vous vous identifiez.

- Homme
- Femme
- Non-binaire
- Autre

1.2. Veuillez indiquer votre tranche d'âge.

- 18-30 ans
- 30-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans ou plus

1.3. Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ?

Une seule réponse possible

- Sans diplôme
- Brevet
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- Licence
- Master
- Doctorat

1.4. Quel est l'intitulé de votre emploi actuel ?

.....

1.5. Quel métier exerciez-vous avant votre projet ?

.....

1.6. Vous habitez actuellement dans :

Une seule réponse possible

Un village de moins de 200 habitants

Un village entre 200 et 1000 habitants

Un village entre 1000 et 5000 habitants

Une petite ville entre 5000 et 10 000 habitants

Une ville au-dessus de 10 000 habitants

1.7. Où habitez-vous actuellement par rapport au lieu ?

Une seule réponse possible

Dans la commune du lieu

Dans une commune voisine

Dans une commune qui se situe de 5 à 20 km du lieu

À plus de 20 km

Autre, précisez :

1.8. Êtes-vous originaire de cet endroit, ou au moins dans un rayon de 20 km ?

Une seule réponse possible

Oui

Non

1.10. Comment avez-vous connu Villages Vivants ?

Plusieurs réponses possibles

Bouche à oreille

Communication

Site internet

Mise en relation avec un partenaire de Villages Vivants

Autre, précisez :

1.11. À quel type de lieu appartient votre projet ?

Une seule réponse possible

Commerce et service de proximité

Lieux hybrides

Lieux dédiés aux acteur.ices du développement local

Partie II : Le rôle de Villages Vivants dans la réalisation du projet

2.1. Depuis combien de temps le projet a-t-il émergé ?

<1 ans

entre 1 et 3 ans

>3 ans

2.2. Combien y a-t-il de salarié.e.s actuellement ?.....

2.3. Combien de salarié.es ont travaillé dans le projet depuis sa création ?

.....

2.4. Quelles ont été vos motivations pour lancer le projet ?

Veillez classer les motivations ci-dessous en inscrivant un chiffre de 1 (motivation principale) à 4 (moins importante) devant chaque proposition.

- Motivation pécuniaire
- Envie de changement
- Volonté de vous impliquer dans un projet à impact positif sur le territoire
- Participer à un projet collectif
- Répondre à un besoin du village
- Créer du lien avec les habitant.es du village
- Répondre à une commande politique
- Mettre en acte une passion
- Autre (précisez) :.....

2.5. Avez-vous tenté ou envisagé de réaliser votre projet seul.e (sans Villages Vivants) avant de faire appel à Villages Vivants ?

- Oui
- Non

2.5.1. Si oui, à quels obstacles avez-vous été confronté.e pour réaliser le projet seul.e ?

Plusieurs réponses possibles

- Difficulté à mobiliser des partenaires locaux
- Difficulté à trouver un lieu adapté
- Incertitude sur la viabilité du modèle économique
- Manque de financement
- Manque d'expertises techniques
- Premier projet entrepreneurial
- Rénovations nécessaires trop lourdes
- Autres, précisez :

2.6. Quelles solutions avez-vous envisagées ?

- Accompagnement externe
- Bailleur social
- Crowdfunding / financement participatif
- Emprunts bancaires
- Location classique auprès d'un propriétaire privé
- Mutualisation avec d'autres porteurs de projet
- Subventions publiques
- Autres, précisez

2.7. Connaissez-vous déjà Villages Vivants avant le lancement de votre projet ?

- Oui
- Non

2.8. Pourquoi avoir choisi Villages Vivants comme partenaire ?

Plusieurs réponses possibles.

- Villages Vivants était déjà propriétaire du lieu où j'ai développé mon projet
- Pour un besoin d'accompagnement et d'ingénierie
- Pour un besoin d'appartenance à un projet coopératif
- Pour sortir un bien de la propriété privée
- Pour l'aide à la rénovation
- Pour le loyer progressif

- Autre, précisez :

2.9. Au regard de vos besoins ressentis avant l'accompagnement, estimez-vous que Villages Vivants y ont suffisamment répondu ?

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Plutôt d'accord
- Neutre
- Plutôt pas d'accord
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord

2.10. Quels aspects de l'accompagnement de Villages Vivants ont été les plus pertinents (utiles?) pour vous ?

2.11. Selon vous, qu'est-ce que Villages Vivants devrait améliorer ou ajouter à son accompagnement ?

2.12. L'accompagnement de Villages Vivants sur votre projet a-t-il fait ressortir des éléments auxquels vous n'aviez pas pensé ?

2.13. L'intervention de Villages Vivants a-t-elle permis d'accéder à des soutiens économiques d'autres partenaires ?

Une seule réponse possible

- Si oui, précisez :

2.14. Le projet aurait-il pu se concrétiser sans l'intervention de Villages Vivants ?

- Oui, précisez :
- Non, précisez :
- Partiellement, précisez :

2.15. Avez-vous eu recours à des travaux de rénovation pour votre projet ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

2.15.1. Si oui, est ce que VV les a financés ?

- Oui
- Non
- Partiellement

2.15.2. Est ce que VV a piloté les travaux ?

- Oui
- Non
- Partiellement

2.16. Avez vous réalisé une part des travaux par vos propres moyens ?

- Oui
- Non

2.17. En quoi Villages Vivants facilite-t-il votre activité au quotidien ? (loyer progressif, accompagnements, etc)

- Accompagnements
- Gestion des travaux / du bâtiment
- Loyer progressif
- Mise en réseau avec d'autres porteurs de projets
- Réduction de la charge administrative
- Soutien dans la visibilité du projet
- Autre :

2.18. À quelle problématique du quotidien jugez-vous que Villages Vivants pourrait apporter une solution ?

2.19. Le loyer que vous versez à Villages Vivants se situe-t-il :

Une seule réponse possible

- Dans les loyers classiques du marché
- Plus élevé que les loyers du marché
- Moins élevé que les loyers du marché

2.20. Que vous permet le loyer progressif ?

- Être rentable
- Proposer de meilleurs produits

- Salarier une personne supplémentaire
- Autre.....

Partie III : La manière d'intégrer le/la résident.e dans la gouvernance de Villages

Vivants

La place qu'a eu le/la résident.e durant l'accompagnement : gouvernance du projet, implication, communication, projection

3.1. À quelle fréquence communiquez-vous avec Villages Vivants ?

3.1.1. Avant le lancement du projet ?

(À partir du moment où vous êtes rentré.e en contact avec Villages Vivants pour un accompagnement, jusqu'au commencement du projet.)

Une seule réponse possible

- Plus d'une fois par an
- Plus d'une fois par trimestre
- Plus d'une fois par mois
- Plus d'une fois par semaine

3.1.2. Pendant la durée de l'accompagnement ?

(À partir du commencement du projet jusqu'à l'ouverture du lieu.)

Une seule réponse possible

- Plus d'une fois par an
- Plus d'une fois par trimestre
- Plus d'une fois par mois
- Plus d'une fois par semaine

3.1.3. Après l'ouverture du projet ?

(À partir de l'ouverture du lieu, jusqu'à maintenant.)

Une seule réponse possible

- Plus d'une fois par an
- Plus d'une fois par trimestre
- Plus d'une fois par mois
- Plus d'une fois par semaine

3.3. Vous sentez-vous impliqué.e dans la prise de décision globale du projet coopératif de Villages Vivants ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

3.3.1. Si oui, notez de 1 à 4 votre ressenti (1 étant le plus bas niveau d'implication ressenti et 4 étant le plus haut niveau d'implication ressentie)

Une seule réponse possible

- 1
- 2
- 3
- 4

3.3.2. Si non, avez-vous envie d'en faire partie ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

3.4. Vous sentez-vous assez informé.e de l'activité globale de Villages Vivants ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Partiellement

3.5. Vous sentez-vous assez informé.e du fonctionnement de Villages Vivants ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Partiellement

3.6. Vous sentez-vous assez informé.e sur le fonctionnement du prêt que Villages Vivants vous a accordé ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

- Partiellement

3.7. Est-ce votre idée de projet initial qui a abouti ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Partiellement

3.7.1. Si non ou partiellement :

Sur quoi portaient les modifications qui ont dû être apportées au projet afin qu'il puisse aboutir ?

Plusieurs réponses possibles

- L'organisation et la gestion
- L'activité proposée
- La cible
- Autre, précisez :

Partie IV : Impact social/économique/environnemental perçu par les porteurs du projet sur le territoire

4.1. D'où viennent principalement les usager.e.s de votre projet ?

Plusieurs réponses possibles

- De votre commune
- Des communes alentour
- D'autres départements / régions
- De l'étranger
- Autre, précisez :

4.2. Entre ces publics, pouvez-vous observer des interactions sur le lieu ?

- Entre voisin.e.s et :

- voisin.e.s
- actrices de la vie locale
- bénévoles et actrices de la vie associative
- publics en difficulté
- Aucune

- Entre actrices de la vie locale et :
 - voisin.e.s
 - actrices de la vie locale
 - bénévoles et actrices de la vie associative
 - publics en difficulté
 - Aucune
- Entre bénévoles/actrices de la vie associative et :
 - voisin.e.s
 - actrices de la vie locale
 - bénévoles et actrices de la vie associative
 - publics en difficulté
 - Aucune
- Entre publics en difficulté et :
 - voisin.e.s
 - actrices de la vie locale
 - bénévoles et actrices de la vie associative
 - publics en difficulté
 - Aucune

Autre :

4.3. Trouvez-vous que le lieu permet de contribuer au renforcement du lien social sur le territoire ?

Une seule réponse possible

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Donnez un exemple :.....

4.4. Pensez-vous que votre projet permet de développer des liens avec d'autres acteurs locaux ?

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Donnez un exemple :.....

4.5. A combien estimez-vous l'intensité des liens individuels, collectifs, territoriaux générés par votre projet ?

Évaluez le niveau d'intensité des liens générée par le projet sur une échelle de 1 à 5 (1 étant le plus bas et 5 étant le plus élevé)

- Liens individuels (mixité sociale, accessibilité, ouverture à tous.tes)
1à5
- Liens collectifs (qui créés une collectivité)
1à5
- Liens territoriaux (lien entre les différentes populations résidant dans le village)
1à5

4.6. Pensez-vous que votre projet favorise l'émergence de nouvelles initiatives locales ?

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Donnez un exemple :.....

4.7. Avez-vous développé des partenariats avec d'autres acteurs locaux ?

Une seule réponse possible

- Oui, lesquels :
- Non

4.8. Ces partenariats ont-ils contribué à améliorer l'activité de vos partenaires (fournisseurs, producteurs, commerces autour du lieu, etc.) ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

4.8.1. Si oui, précisez quelles personnes ou structures sont concernées et de quelle manière elles ont été impactées :.....

4. 9. Des usager.e.s se sont-ils impliqué.e.s **au tout début du projet** ?

Plusieurs réponses possibles

- Bénévoles, combien ?
- Sociétaires, combien ?
- Épargnant.e.s, combien ?
- Aucun

4.9.1 Sont-ils toujours impliqué.e.s dans le projet **aujourd'hui** ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Pas tous

4.9.2 Si Non ou Pas tous, précisez combien sont impliqués **aujourd'hui** dans le projet ? Plusieurs réponses possibles

- Bénévoles, combien ?
- Sociétaires, combien ?
- Épargnant.e.s, combien ?
- Aucun

4. 10. Des usager.es ont-ils cherché à s'impliquer dans le projet Villages Vivants ?
(Épargne citoyenne, etc)

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

4. 11. D'autres lieux ont-ils ouvert dans le village depuis votre installation ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si oui :

4.11.1. Précisez quelle activité :

4.11.2. Fréquentez-vous ce lieu ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non

4.11.3. Vos client.e.s fréquentent-iels ce lieu ?

Une seule réponse possible

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

4.12. Si vous avez eu recours à des travaux pour votre projet, les matériaux utilisés ont-ils été biosourcés ou géosourcés (issus de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale) ?

Une seule réponse possible

- Oui, lesquelles
- Non

Témoignage de votre impact :

.....
.....